
BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
DE LA
Société Internationale Arthurienne

BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN
OF THE
International Arthurian Society

« Rois Artus, cil Diex qui ne ment
Vos doinst honor et longue vie. »

Première Continuation de Perceval,
Mss TVD, vv. 3346-47

PARIS

Publié avec l'aide financière de l'U. N. E. S. C. O., sur la
recommandation du Conseil International de la Philosophie
et des Sciences Humaines

Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne

Président :

Jean FRAPPIER, professeur à la Sorbonne.

Comité Central :

a) Les présidents des diverses sections nationales.

b) Charles FOULON, professeur à l'Université de Rennes, secrétaire général.

Pierre LE GENTIL, professeur à la Sorbonne, trésorier international.

Alexandre MICHA, professeur à l'Université de Caen, chargé des relations avec les différentes sections européennes.

Section allemande :

Président : Wilhelm KELLERMANN, professeur à l'Université de Göttingen.

Vice-Président : Hugo KUHN, professeur à l'Université de München.

Secrétaire-Trésorier : Walter Johannes SCHRÖDER, professeur à l'Université de Mainz.

Section américaine :

Présidente : professeur Helaine NEWSTEAD, Hunter College, New York.

Secrétaire chargé de la Bibliographie : Robert ACKERMAN, professeur à l'Université de Stanford, Californie.

Secrétaire-Trésorier : William ROACH, professeur à l'Université de Pennsylvanie.

Comité consultatif : Professeur Robert A. CALDWELL, Professeur Harry F. WILLIAMS.

Section belge :

Présidente : Mme Rita LEJEUNE, professeur à l'Université de Liège.

Vice-Président : Omer JODOGNE, professeur à l'Université de Louvain.

Secrétaire : Paul REMY, Chargé de cours à l'Université de Gand, 147, rue du Noyer, Bruxelles.

Secrétaire-Trésorière : Mme WATHELET-WILLEM, Chef de travaux à l'Université de Liège.

Section britannique :

Président : Prof. Eugène VINAVER, Université de Manchester.

Vice-Présidents : Prof. Arnel A. DIVERRETS, Université d'Aberdeen ; Prof. Mary WILLIAMS ; Prof. Brian WOLLEDGE, Université de Londres.

Secrétaire : Prof. Lewis THORPE, Université de Nottingham.

Secrétaire-adjoint : Mme Rachel BROMWICH, Université de Cambridge.

Trésorier : Dr. Frederick WHITEHEAD, Université de Manchester.

Section hispanique (Espagne, Portugal et Brésil) :

Président : Ramon MENÉNDEZ PIDAL, Directeur de l'Académie espagnole.

Vice-Président : Prof. Manoel Rodrigues LAPA, Faculdade de Filosofia, Universidade de Minas Gerais, Belo Horizonte, Brésil.

Secrétaire-Trésorier : Pere BOHIGAS, Conservateur du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Centrale de Barcelone.

Section française :

Président : J. FRAPPIER.

Vice-Présidents : P. LE GENTIL, A. MICHA.

Secrétaire-Trésorier : C. FOULON.

Section irlandaise :

Président : Professeur Myles DILLON, Dublin Institute for Advanced Studies.

Secrétaire-trésorier : Gearóid MAC NIOCAILL, National Library of Ireland, Kildare Street, Dublin.

Section italienne :

Président : Antonio VISCARDI, professeur à l'Université de Milan.

Secrétaire-trésorière : Mme Carla CREMONESI, professeur à l'Université de Milan.

Section néerlandaise :

Présidente : Mlle A.M.E. DRAAK, professeur à l'Université d'Amsterdam.

Secrétaire : Dr W.P. GERRITSEN, Maître de conférences à l'Université d'Utrecht.

Section suisse :

Président : Jean RYCHNER, professeur à l'Université de Neuchâtel.

Secrétaire : Alois M. HAAS, Dr phil., Wissenschaftlicher Assistent, Schlossergasse 2, Zürich, Suisse.

CORRESPONDANTS ·

Autriche : Professeur N...

Danemark : N. LUKMAN, Université de Copenhague.

Finlande : Werner WOLF, professeur à l'Académie d'Åbo.

Pologne : Professeur Margaret SCHLAUCH, Université de Varsovie.

Roumanie : P. MICLAU, Chargé d'enseignement à l'Université de Bucarest.

Suède : Mme ROTH, maître de conférences à l'Université de Lund.

Turquie : Dr Ercüment ATABAY, professeur à l'Université d'Istanbul.

I – BIBLIOGRAPHIE

NOTE SUR LA BIBLIOGRAPHIE

Notre bibliographie arthurienne doit s'efforcer chaque année de signaler tous les livres et tous les articles publiés sur des sujets qui intéressent directement la « matière de Bretagne ». On ne s'étonnera donc point qu'en soient écartés par exemple les travaux consacrés aux origines de l'amour courtois. D'autre part, nous laissons résolument de côté les œuvres d'un caractère purement populaire ou fantaisiste, ainsi que les aperçus généraux contenus dans les histoires de la littérature ou de la civilisation. A de très rares exceptions près, nous ne retenons pas non plus les études sur la tradition arthurienne postérieure au XVI^e siècle.

Notre enquête bibliographique concerne les publications de l'année précédente, sauf dans le cas où il s'agit de remédier à des omissions.

Chaque section nationale établit sous sa propre responsabilité la part qui lui revient normalement.

Chaque bibliographie nationale est divisée en trois parties : I. Textes, traductions et adaptations ; II. Etudes critiques et historiques ; III. Comptes rendus. L'ordre alphabétique est partout observé.

Aussi souvent que possible, nous faisons suivre les travaux signalés d'une analyse courte et objective de leur contenu : pour des raisons purement pratiques et conformément à une décision du deuxième Congrès Arthurien, ces résumés doivent être rédigés de préférence en anglais ou en français.

Dans chaque bulletin annuel, la première publication annoncée porte le numéro 1. La numérotation (qui n'a aucune valeur chronologique) est ensuite continue, et non particulière à chaque branche (1).

Pour compléter la bibliographie, et en faciliter l'usage, nous donnons deux index, l'un des auteurs, l'autre des matières et des œuvres, avec référence aux numéros d'ordre.

Nous recommandons à nos collaborateurs de nous envoyer désormais chaque année le texte dactylographié de leur contribution à la date du 1^{er} mai au plus tard.

J. F.

(1) Toute référence à notre bibliographie doit donc tenir compte à la fois de l'année, du numéro du Bulletin et de celui des publications. (Exemple : Cf. BBSIA, I, 1949, n° 20.)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- AfdA.* *Anzeiger für deutsches Altertum.*
- Anales Cervantinos.*.. Madrid.
- AN & Q.* *American Notes and Queries*, Ed., Lee Ash, 31, Alden Road, New Haven, Connecticut.
- Ann. Bret.* *Annales de Bretagne*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Rennes.
- Arbor.* Madrid.
- AStnSpr.* *Archiv für das Studium der neueren Sprachen.*
- Atlantida.* *Revista del Pensamiento actual*, Madrid, Ediciones Guasp.
- AUMLA.* *Journal of Australasian Universities Language and Literature Association*, Ed., R.T. Sussex, University of Canterbury, Christchurch, New Zealand.
- BA.* *Books Abroad*. Ed., Robert Vlach, University of Oklahoma, Press Building, Norman, Oklahoma.
- BBCS.* *Bulletin of the Board of Celtic Studies*
- BBMP.* *Boletín de la Biblioteca de Menéndez Pelayo*, Santander.
- BBSIA.* *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne.*
- BC.* *Bibliotheca Celtica.*
- BEC.* *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes.*

- Beihefte zur ZrP*.... *Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie.*
- BHR.* *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance.*
- BJRL.* *Bulletin of the John Rylands Library.*
- Boston University Studies in English.*.. Ed., Edward M. Link, Room 14a, 263 Bay State Road, Boston 15, Massachusetts.
- BRABLB.* *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona.*
- BRAE.* *Boletín de la Real Academia Española, Madrid.*
- Bro.* *Broteria. Lisboa.*
- CASJ.* *Chester Archaeological Society's Journal.*
- Catholic Historical Review* Managing Ed., John Tracy Ellis, The Catholic University of America, Washington 17, D.C.
- CCM.* *Cahiers de Civilisation Médiévale, Société d'Études médiévales, 36, rue de la Chaîne, Poitiers.*
- CE* *College English, Ed., James E. Miller, Jr., University of Nebraska, Lincoln, Nebraska.*
- CEG.* *Cuadernos de Estudios Gallegos, Santiago de Compostela.*
- Celtica.* Dublin Institute for Advanced Studies, 64-65, Merrion Sq., Dublin.
- CL.* *Comparative Literature, Ed., Chandler B. Beall, University of Oregon, Eugene, Oregon.*

- Criticism* Ed., Herbert M. Schueller, Wayne State University Press, 5980 Cass Avenue Detroit 2, Michigan.
- Cultura Neolatina.*
- CP.* *Classical Philology*, Ed., Richard T. Bruère, Box 1, Faculty Exchange, University of Chicago, Chicago 37, Illinois.
- CSIC.* *Consejo superior de Investigaciones Científicas*, Madrid.
- DA.* *Dissertation Abstracts*, University Microfilms, Inc., Ann Arbor, Michigan.
- Doitsu Bungaku.*
- DIAS.* *Dublin Institute for Advanced Studies.*
- DLZ.* *Deutsche Literaturzeitung.*
- DU.* *Der Deutschunterricht*, Beiträge zu seiner Praxis und wissenschaftlichen Grundlegung, Stuttgart.
- DVj.* *Deutsche Vierteljahrsschrift für Literaturwissenschaft und Geistesgeschichte.*
- Education Nationale.* Paris.
- EHR* *English Historical Review.*
- ELH.* *Journal of English Literary History*, Ed., Don Cameron Allen, The Johns Hopkins Press, Baltimore 18, Maryland.
- Éigse.* *A Journal of Irish Studies*, ed. Gerard Murphy.
- E.R.* *Estudis Romànics*, Barcelona.
- Eriu.* *The Royal Irish Academy*, 19, Dawson Street, Dublin.
- E. St* *English Studies, a Journal of English Letters and Philology.*

- Et. angl.* *Etudes anglaises*, Paris.
- Et. celt.* *Etudes Celtiques*, publ. par E. Bachelery, Société d'édition « Les Belles Lettres », Paris.
- Et. germ.* *Etudes germaniques*, Paris.
- Euph.* *Euphorion*.
- Explicator.* . . Managing Ed., Edwin Whitesell, Box 10, University of South Carolina, Columbia, South Carolina.
- Filologia romanza.*
- Folklore* *Folklore*.
- FS.* *French Studies*.
- Germanistik* . . *Internationales Referatenorgan mit bibliographischen Hinweisen*, Tübingen, Niemeyer.
- German Life and Letters.*
- GQ.* *German Quarterly*, Managing Ed., Harold von Hofe, Department of German, University of Southern California, Los Angeles 7, California.
- GR.* *Germanic Review*, Ed., W.T.H. Jackson, Columbia University Press, 2960 Broadway, New York 27, New York.
- GRM.* *Germanisch-romanische Monatsschrift*.
- History of Ideas Newsletter* Ed., Rosalie L. Colie, Box 7, Philosophy Hall, Columbia University, New York.
- JAF.* *Journal of American Folklore*, Ed., Richard M. Dorson, Indiana University, Bloomington, Indiana.

- JCS. *Journal of Celtic Studies*, Managing Ed., Howard Meroney, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- JEGP. *Journal of English and Germanic Philology*, Eds G. Blakemore Evans, et al., 208, The English Building, University of Illinois, Urbana, Illinois.
- Kentucky Folklore Record*. Ed. D.K. Wilgus.
- Keystone Folklore Quarterly*.
- KFLQ. *Kentucky Foreign Language Quarterly*, Eds., Alberta Wilson Server, et al., Department of Modern Foreign Languages, University of Kentucky, Lexington, Kentucky.
- Language*. . . . Ed., Bernard Bloch, Yale Graduate School, New Haven, Connecticut.
- Let. Rom.* . . . *Lettres romanes*, Louvain.
- Ll. C. *Llên Cymru*.
- MA. *Moyen Age*, Bruxelles.
- Manuscripta*. . Ed., Lowrie J. Daly, S.J., Saint Louis University Libraray, Saint Louis, Missouri.
- Med. Aev.* . . . *Medium Aevum*.
- MedStud. . . . *Mediaeval Studies*, Managing Ed., V.J. Kennedy, C.S.B., Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 59, Queen's Park, Toronto 5, Ontario, Canada.
- MF. *Midwest Folklore*, Ed., W. Edson Richmond, Department of English, University of Indiana, Bloomington, Indiana.

- MLN.** *Modern Language Notes*, General Ed., Bruce W. Wardropper, The Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.
- MLQ.** *Modern Language Quarterly*, Managing ed., William H. Matchett, Parrington Hall, University of Washington. Seattle 5, Washington.
- MLR.** *Modern Language Review*.
- Monatshefte** .. Ed., J.D. Workman, Bascom Hall, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin.
- MP.** *Modern Philology*, Ed., Donald F. Bond, The University of Chicago, 1050 East 59th Street, Chicago 37, Illinois.
- MS.** *Mediaeval Studies*, Managing ed., T.P. Mac Laughlin, C.S.B., 59 Queen's Park, Toronto 5, Canada.
- Mus.** *Museum, Maandblad voor Philologie en Geschiedenis*, Leiden.
- Neophil.** *Neophilologus*.
- N & Q** *Notes and Queries*.
- NM.** *Neuphilologische Mitteilungen*.
- NMS** *Nottingham Mediaeval Studies*.
- NYFQ.** *New York Folklore Quarterly*, Ed. Charles L. Wallis, Keuka College, Keuka Park, New York.
- NRFE.** *Nueva Revista de Filología Hispanica*, El Colegio de México, México, D.F.
- PAPS.** *Proceedings of the American Philosophical Society*, 104 South Fifth Street, Philadelphia 6, Pennsylvania.

- PBB* (Tübingen). *Pauls und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur.*
- PBB* (Halle).. . . . *Pauls und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur.*
- PMLA*. *Publications of the Modern Language Association of America, Ed., George Winchester Stone, Jr., 4, Washington Place, New York 3, New York.*
- PSAS*. *Proceedings of the Society of Antiquaries of Scotland.*
- Rassegna della Letteratura italiana.*
- RBPH*. *Revue Belge de Philologie et d'Histoire, Bruxelles.*
- RES*. *Review of English Studies.*
- Revue Internationale d'Onomastique* Directeurs MM. P. Fouché et J. Babin, Editions d'Artrey, 17, rue de La Rochefoucauld, Paris, 9°.
- Revue du Moyen Age Latin.*
- RF*. *Romanische Forschungen.*
- RFE*. *Revista de Filología Española, Madrid.*
- RJ* *Romanistisches Jahrbuch.*
- RLC*. *Revue de Littérature Comparée, librairie Didier, Paris.*
- RLR*. *Revue des Langues Romanes.*
- Rom*. *Romania, 2, rue de Poissy, Paris.*

Romances

- Notes* .. General Ed., Urban Tigner Holmes, Jr., Box 350, Chapel Hill, North Carolina.
- RPh* *Romance Philology*, Ed., Yakov Malkiel, Room 4333, Dwinelle Hall, University of California, Berkeley 4, California.
- RR* *Romantic Review*, General Ed., Jean Hytier, Philosophy Hall, Columbia University, New York 27, New York.
- RSSCW* *Research Studies of the State College of Washington*, Ed. Fred A. Dudley, 305, College Hall, State College of Washington, Pullman, Washington.
- Saeculum.*
- SATF* *Société des Anciens Textes Français.*
- SNDQ* *Somerset and Dorset Notes and Queries.*
- SF* *Studi Francesi*, Torino.
- SFQ* *Southern Folklore Quarterly*, Ed., Alton C. Morris, University of Florida Gainesville, Florida.
- South Atlantic Quarterly* .. Managing Ed., W.T. Laprade, Duke University, Durham, North Carolina.
- SoQ* *The Southern Quarterly*, Managing Ed., James L. Allen, Jr., Box 78, Southern Station, Hattiesburg, Mississippi.
- SP* *Studies in Philology*, Ed. Dougald Mac Millan, Box 149, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina.
- Speculum* Ed., Charles R.D. Miller, Mediaeval Academy of America, 1430 Massachusetts Avenue, Cambridge 38, Massachusetts.

- SS. *Scandinavian Studies*, Ed., Walter Johnson, Department of Scandinavian, University of Washington, Seattle 5, Washington.
- Studi Mediolatini e Volgari*
- Sym *Symposium*, Chairman, Editorial Board, D.W. Mc Pheeters, 313 Hall of Languages, Syracuse University, Syracuse 10, New York.
- THSC. *Transactions of the Honourable Society of Cymmiodorion*.
- UNCACL. *University of North Carolina Studies in Comparative Literature*, Ed., Karl-Ludwig Selig, Box 775, Chapel Hill, North Carolina.
- Western Folklore*. Ed. Wayland D. Hand, University of California, Los Angeles 24, California.
- Western Humanities Review* Ed., William Mulder, Building 401, University of Utah, Salt Lake City 12, Utah.
- W-Jb. *Wolfram-Jahrbuch*.
- WW *Wirkendes Wort*.
- YCGL. *Yearbook of Comparative and General Literature*, Eds., Karl-Ludwig Selig and Horst Frenz, The University of North Carolina Studies in Comparative Literature, Box 775, Chapel Hill, North Carolina.
- ZdA. *Zeitschrift für deutsches Altertum*.

- ZfdPh.* *Zeitschrift für deutsche Philologie.* Hrsg
von Will-Erich Peuckert und Wolfgang
Stammler.
- ZfSL.* *Zeitschrift für französische Sprache und
Literatur.*
- ZrP.* *Zeitschrift für romanische Philologie.*

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1963

ÉTABLIE PAR

WILHELM KELLERMANN

I. — TEXTES, TRADUCTIONS ET ADAPTATIONS

- 1 BEROL, *Tristan und Isolde*, Text, Übersetzung, Bibliographie, Index v. Ulrich Mölk (= Klassische Texte des romanischen Mittelalters in zweisprachigen Ausgaben), München, Eidos-Verlag, 1962, 226 p.
- 2 BÉROUL/THOMAS, *Der Tristanroman*, In Auswahl bearbeitet v. Walter Mettmann (= Sammlung romanischer Übungstexte 45), Tübingen, Niemeyer, 1962, 128 p.
- 3 CHRÉTIEN DE TROYES, *Yvain*, übersetzt und eingeleitet v. Ilse Nolting-Hauff (= Klassische Texte des romanischen Mittelalters in zweisprachigen Ausgaben), München, Eidos-Verlag, 1962, 347 p.
- 4 HARTMANN VON AUE, *Erec*, hg. v. Albert Leitzmann, 3 Aufl., besorgt v. Ludwig Wolff (= Altdutsche Textbibliothek, Nr. 39), Tübingen, Niemeyer, 1963, XL, 262 p.
- 5 LANCELOT, Nach der Kölner Papierhandschrift W. f° 46 * Blankenheim und der Heidelberger Pergamenthandschrift Pal. Germ. 147, hg. v. Rein-

- hold Kluge. Bd II, mit 7 Taf. (= Deutsche Texte des Mittelalters, Bd. 47), Berlin, Akademie-Verlag, 1963, XLIX, 849 p.
- 6 *Tristan, Le roman de Tristan en prose*, Tome I, hg. v. Renée L. Curtis, München, Hueber, 1963, 259 p.
- 7 WOLFRAM VON ESCHENBACH, *Parzival, Buch VII-XI*, hg. v. Albert Leitzmann (= Altdeutsche Textbibliothek, Nr. 13), 6. Aufl., Tübingen, Niemeyer, 1963, XII, 199 p.
- 8 WOLFRAM VON ESCHENBACH, *Willehalm Buch VI-IX, Titirel, Lieder*, hg. v. Albert Leitzmann (= Altdeutsche Textbibliothek, Nr. 16), 5. durchgesehene Aufl., Tübingen, Niemeyer, 1963, XVII, 194 p.
- 9 WOLFRAM VON ESCHENBACH, *Parzival, Text, Nacherzählung, Worterklärungen*, hg. v. Gottfried Weber, Darmstadt, Wissenschaftl. Buchgesellschaft, 1963, X, 1006 p.

II. — ÉTUDES CRITIQUES

- 10 BATTIS, Michel, *Die Problematik der Tristandichtung Gottfrieds von Strassburg*, dans *Doitsu Bungaku* 30 (1962), p. 1-21.
- 11 BAUER, Gerhard, *Parzival und die Minne*, dans *Euph* (1963), p. 67-96.

[La « Minne » a deux aspects : si elle amène Parzival à la conscience lucide de son moi et à l'aperception de cette valeur dans la personne aimée, elle ne le distrait pas moins des obligations inhérentes à l'état de chevalier. L'auteur rejette les termes de « faute » et « défaut » ou encore « expiation » à propos de Parzival. Il voit

dans ses aventures un cheminement de l'inexpérience à la maturité, point où Parzival se défera de l'emprise de la Minne pour « prendre de haute lutte cet auguste office que la société du Graal lui a déjà proposé ».]

- 12 BECKMANN, Gustav Adolf, *Der Tristandichter Thomas und Gautier d'Arras*, dans *RJ* 14 (1963), p. 87-104.

- 13 BECKMANN, Jan Peter, *Die Tristanromane Eilharts von Oberge und Gottfrieds von Strassburg. Eine Gegenüberstellung*, Diss. Stellenbosch, 1963 [dactylographiée]. Résumé de l'auteur dans *Germanistik* 4 (1963), p. 436.

[L'auteur aboutit à la conclusion que, quoique chez Eilhart l'action présente encore l'intérêt principal, son roman semble marquer le passage d'une littérature d'action à une littérature d'idées.]

- 14 BEYERLE, Dieter, *Der Liebestrank im Thomas-Tristan*, dans *RJ* 14 (1963), p. 78-86.

- 15 BINDSCHIEDLER, Maria, *Guot und Güete bei Hartmann von Aue*, dans *Die Wissenschaft von deutscher Sprache und Dichtung, Festschrift für Friedrich Maurer*, Stuttgart, Klett, 1963, p. 352-365.

[L'idéal de bonté se reflète chez Chrétien dans l'enchaînement narratif tandis que Hartmann fait de cet idéal un sujet de réflexion.]

- 16 *Chanson de Geste und höfischer Roman*. Heidelberger Kolloquium vom 30.1.1961 (= *Studia Romanica* 4. Heft), Heidelberg, Winter, 1963, 83 p.

[Les exposés ci-dessous sont suivis des discussions qu'ils ont entraînées : Pierre Le Gentil, *Réflexions sur la création littéraire au Moyen Age*. (Après avoir présenté les conceptions individualistes et traditionalistes à propos de la genèse des genres littéraires au moyen âge, M. Le Gentil plaide pour un compromis entre les deux attitudes.) Erich Köhler avance l'hypothèse que

le roman courtois a peut-être été, au moins à son origine un « instrument de propagande de la maison d'Anjou ».) Aurelio Roncaglia, *L' « Alexandre » d'Albéric et la séparation entre chanson de geste et roman.* (Le conférencier définit la place « qui revient à l' « Alexandre » d'Albéric dans l'histoire des poèmes narratifs, à l'égard de la séparation entre chanson de geste et roman ».) Hans Robert Jauss, *Chanson de geste et roman courtois au XII^e siècle (Analyse comparative du « Fierabras » et du « Bel Inconnu »).* (Cf. BBSIA 16 (1964) n° 25).]

- 17 COMBRIDGE, Rosemary N., *Das Fragment B des « Lancelot » Ulrichs von Zazikhoven*, mit 4 Abb. auf 1 Taf., dans *Euph* 57 (1963), p. 200-209.

[Description détaillée du manuscrit B, folio S 9, 10, de la Bodleian Library à Oxford. L'auteur signale les similitudes qui rapprochent ce manuscrit B de W et le situe dans le 1^{er} quart du XIII^e siècle. Vient ensuite une étude comparée de B, W et P selon 5 rubriques différentes.]

- 18 DITTMANN, Wolfgang, *Dune hâst niht wâr, Hartmann ! Zum Begriff der wârheit in Hartmanns Iwein*, dans *Festgabe für Ulrich Pretzel* (1963), p. 150-161.

[A propos de deux passages de l' « Iwein », l'idée du poète, telle que Hartmann la conçoit, est analysée. La tâche du poète est de rechercher la vérité profonde et significative qui se trouve cachée sous la vérité apparente des événements.]

- 19 EGGERS, Hans, *Non cognovi litteraturam (zu Parzival 115,27)*, dans *Festgabe für Ulrich Pretzel* (1963), p. 162-172.

[Ce que Wolfram énonce sur son métier de poète démontre une conception spiritualisée du poète, influencée par Ps 70, 15.]

- 20 GÖLLER, Karl Heinz, *Die Wappen Arthurs in der Hs. Lansdowne 882*, dans *Anglia* 79 (1961), p. 253-266.

[The collections of coats of arms of fictitious characters in poetry and legend and of the arms of historical persons invented in later times are demonstrated to be useful for the historical understanding of literary texts. The interest is centred in a manuscript of the British Museum which attributes to King Arthur six different heraldic symbols. All of them originate in the Arthurian literature and can be traced back to the early Latin chronicles. The immediate source of the heraldist of Lansdowne 882 was "The Chronicle" of John Hardyng who blazons the arms of King Arthur in the same order and with similar details.]

- 21 GÖLLER, Karl Heinz, *König Arthur in den Schottischen Chroniken*, dans *Anglia* 80 (1962), p. 390-404.

[This article investigates the representation of King Arthur in the chronicles of Andrew of Wyntoun, John of Fordun, Hector Boece, William Stewart, George Buchanan and John Major. The main difference between English and Scottish Historiography lies in the treatment of King Arthur, who is in the Scottish chronicles not so much a mythical and legendary characters as a contemporary English king inimical to the Scots. With the single exception of Major the Scottish chroniclers are enemies of King Arthur, apparently as a result of the great influence of the "Historia Regum Britanniae" of Geoffrey of Monmouth.]

- 22 GÖLLER, Karl Heinz, *König Arthur in der Englischen Literatur des Späten Mittelalters*, (*Palaestra*, Bd. 238), Göttingen, 1963, 200 p.

[The Middle English romances, which have hitherto been unduly neglected by literary critics, are here re-interpreted, using for basis an investigation of the figure of Arthur as the spiritual centre of Arthurian literature. Personal traits, moral qualities, role and deeds of Arthur are looked into in detail. The presentation of the image of Arthur in the individual romances is explained on the one hand as a result of the influence of Arthurian literary tradition and on the other hand by the intention of the author and the demands of the new literary context. In this way the investigation contributes to our knowledge of the historical development of the cycle of King Arthur

which has been lost sight of since the publication of Bruce's famous book. The result of the study of the Middle English romances constitutes a reappraisal of their literary character, which is distinct from that of its French sources and predecessors and is typically adapted to English conditions.]

- 23 HAHN, Ingrid, *Daz lebende paradis (Tristan 17858-18114)*, dans *ZdA* 92 (1963), p. 184-195.

- 24 HATZFELD, Helmut, *Deuten Stilelemente in Chrétien's « Perceval » auf eine strukturelle Einheit ?* dans *Medium Aevum Romanicum, Festschrift für H. Rheinfelder*, München, Hueber, 1963, p. 140-160.

[L'auteur, au cours de son analyse de style, retrouve, dans le détail d'une phrase ou d'un vers, les structures qui déterminent la composition de l'œuvre entière : division binaire, symétrie, contrastes et leur juste équilibre.]

- 25 JAUSS, Hans Robert, *Epos und Roman — eine vergleichende Betrachtung an Texten des XII. Jahrhunderts (Fierabras-Bel Inconnu)*, dans *Nachrichten der Giessener Hochschulgesellschaft XXXI* (1962), p. 76-92.

[La différence essentielle des deux genres de l'épopée et du roman est définie à l'aide des catégories : légende épique et conte de fées qui en sont les formes premières.]

- 26 KAHANE, Henry and Renée, *Proto-Perceval and Proto-Parzival*, dans *ZrP* 79 (1963), p. 335-342.

[Sont proposés comme sources possibles, d'une part pour Chrétien : le livre XI des *Métamorphoses* d'Apulée, d'autre part pour Wolfram : le *Corpus Hermeticum* (surtout les traités IV, I et XII) qui aurait été transmis à Kyot par l'intermédiaire de la civilisation arabe.]

- 27 KITELEV, J.F., *The Knight who cared for his Life*, dans *Anglia* 79 (1961), p. 131-137.

[Les passages où il est question de la lâcheté de Gauvain seraient peut-être les réminiscences d'un mythe primitif, qui aurait traité d'un héros rattaché au culte du soleil et dont la force croît et décroît avec le jour.]

- 28 KITELEY, J.F., *The « De Arte Honeste Amandi » of Andreas Capellanus and the Concept of Courtesy in « Sir Gawain and the Green Knight »*, dans *Anglia* 79 (1961), p. 7-16.

[L'auteur part de certains rapports entre quelques passages de Capellanus et les idées que la Dame de GGK professe sur la courtoisie. Le poète aurait tenté d'établir une sorte de distinction entre deux conceptions de la courtoisie, la notion de courtoisie étant assez large pour les embrasser toutes les deux, "both the Lady's request for a kiss from Gawain and his refusal to grant it".]

- 29 KOLB, Herbert, *Über den Epiker Bligger von Steinach. Zu Gottfrieds Tristan vv. 4691-4722*, dans *DVj* 36 (1962), p. 507-520.

- 30 KOLB, Herbert, *Mumsalvaesche. Studien zum Kyotproblem*. München, Eidos-Verlag, 1963, 216 p.

[L'auteur défend la thèse de l'existence historique de Kyot en cherchant à démontrer que certains noms, personnages et conceptions du « Parzival » ne sont ni empruntés à Chrétien ni inventés par Wolfram.]

- 31 KUHN, Hugo, *Rittertum und Mystik*. Vortrag vom 30 Juni 1962 (= Münchener Universitätsreden NF Heft 33), München, Hueber, 14 p. (Cf. *BB SIA* 16 (1964) n° 61).

[La chevalerie courtoise et la mystique allemande auraient leur point de départ dans le mouvement religieux des laïcs aux XII^e et XIII^e siècles. Les deux aboutiraient à une « aristocratie de l'âme ». Leur fondement spirituel commun serait « l'abandon du moi ».]

- 32 MAYER, Georg, *Parzival und der Hl. Variesava, Zur Vorgeschichte der mittelalterlichen Gralsdich-*

tungen, dans *Slavistische Studien zum V. Internationalen Slavisten-Kongress in Sofia 1963* (= Opera Slavica IV), p. 319-341.

[Un complexe de légendes orientales ayant trait à Varipsava serait au fond de tous les romans occidentaux du Gral. L'étymologie du nom « Perceval » est rattachée à Varips-a-vas.]

- 33 MAURER, Friedrich, *Dichtung und Sprache des Mittelalters. Gesammelte Aufsätze*, (= Bibliotheca Germanica 10), Bern und München, Francke, 1963, 360 p.

[Intéressants pour la littérature arthurienne les exposés : « Die Welt des höfischen Epos » (Cf. *BBSIA* 8 (1956), n° 14), « Das ritterliche Tugendsystem », « Das Grundanliegen Wolframs von Eschenbach ».]

- 34 MEHL, Dieter, *Zu « Sir Gauvain and the Green Knight »*, dans *GRM* 43 (1962), p. 414-417.
[Interprétation du v. 1237 f.]

- 35 MITGAU, Wolfgang, *Nachahmung und Selbstständigkeit Wirnts von Gravenberg in seinem "Wigalois"*, dans *ZfdPh* 82 (1963), p. 321-337.

[On ne saurait qualifier d'imitation ce qui, dans la plupart des cas, n'est qu'un usage normal des images, situations et mots alors fréquents. Suit l'examen des mérites propres à Wirnt : plan de l'ouvrage, déroulement chronologique souligné par des indications très précises, rôle de la cour arthurienne dans l'ensemble de la composition et surtout opposition entre royauté arthurienne et royauté chrétienne.]

- 36 MÖLK, Ulrich, *Die Figur Königs Artus in Thomas, Tristanroman*, dans *GRM* 43 (1962), p. 96-101.

[Artus serait, pour Thomas et son conte, mort depuis longtemps : procédé en harmonie avec sa tendance à remettre en question l'idéal courtois.]

- 37 NAKAJIMA, Yugi, *Grundlagen der Hartmann-Forschung*, dans *Doitsu Bungaku* 31 (1963), p. 4-14.
[En japonais, résumé en allemand.]

- 38 NEUMANN, Friedrich, *Warum brach Gottfried den Tristan ab ?* dans *Festgabe für Ulrich Pretzel* (1963), p. 205-215.

[F. Neumann considère les points de vue de M. Heimerle et B. Mergell. Sa propre méthode est philologique et, partant, soucieuse de ne point ajouter au texte un contenu idéologique qui lui serait étranger. En conclusion, M. Neumann avance que Gottfried aurait terminé *Tristan*, si un événement fatal, la mort subite vraisemblablement, ne l'en avait empêché.]

- 39 PENSEL, Franz Josef, *Rechtsgeschichtliches und Rechtsprachliches im epischen Werk Hartmanns von Aue und im « Tristan » Gottfrieds von Strassburg*. Diss. Berlin 1961, 243 p. [dactylographiée, polycopiée].

- 40 RUBERG, Uwe, *Die Suche im Prosa-Lancelot*, dans *ZdA* 92 (1963), p. 122-157.

[La quête du chevalier est analogue à une initiation qui, soumise à une continuité typologique, touche le rang, le nom du personnage, puis la notion de la perfection chevaleresque, enfin l'aperception de la vérité divine (cf. le Graal). Noter également le rôle de l'interprétation des songes.]

- 41 RUPP, Heinz, *Über den Bau epischer Dichtungen des Mittelalters*, dans *Die Wissenschaft von deutscher Sprache und Dichtung, Festschrift für Friedrich Maurer*, Stuttgart, Klett, 1963, p. 366-382.

[Donne entre autres une analyse de l' « Erec » et de l' « Iwein » de Hartmann.]

- 42 SCHRÖDER, Walter Johannes, *Die Soltane-Erzählung in Wolframs Parzival. Studien zur Darstellung und Bedeutung der Lebensstufen Parzivals* (= Germanische Bibliothek, Reihe 3), Heidelberg, Winter, 1963, 102 p.

[L'auteur esquisse une interprétation figurative du roman de Wolfram : le chemin de Parzival (dirigé par les enseignements de Herzloyde, de Gurnemanz et de Trevrizent) correspondrait aux trois étapes de la « nature », de la « loi » et de la « grâce » conçues depuis Augustin par la théorie chrétienne du « temps ».]

- 43 SCHWIETERING, Julius, *Mystik und höfische Dichtung im Hochmittelalter*. 2. Aufl., Tübingen, Niemeyer, 1962, 122 p. (Cf. *BBSIA* 14 (1962) n° 24).

- 44 SIMON, Werner, *Zu Wolframs Titurel*, dans *Festgabe für Ulrich Pretzel* (1963), p. 185-190.

[Le « Titurel » est compris comme une prise de position critique et poétique de Wolfram dans sa maturité par rapport au « Tristan » de Gottfried.]

- 45 SPIEWOK, Wolfgang, *Zum Begriff « edelez herze » bei Gottfried von Strassburg*, dans *Weimarer Beiträge IX*, Weimar, 1963, p. 27-41.

- 46 STACKMANN, Karl, « Gîte » und Gelücke. *Über die Spruchstrophen Gotfrids*, dans *Festgabe für Ulrich Pretzel* (1963), p. 191-204.

[Les sentences sont jugées comme portant témoignage de l'originalité de Gotfrid et capables d'apporter une contribution à l'interprétation du « Tristan ».]

- 47 TAX, Petrus W., *Studien zum Symbolischen in Hartmanns Erec. Enites Pferd*, dans *ZfdPh* 82 (1963), p. 29-44.

[Cette scène présente une exaltation symbolique de l'héroïne, marquant en même temps l'apogée et le terme de l'intrigue amoureuse ; au-delà de ce point suprême l'histoire d'Enide ne subira plus d'évolution.]

- 48 TAX, Petrus W., *Studien zum Symbolischen in Hartmanns Erec. Erecs ritterliche Erhöhung*, dans *WW* 13 (1963), p. 277-288.

[Erec reçoit un triple hommage où l'on peut voir le terme et l'apogée de sa formation chevaleresque. Ce roman ne saurait être une œuvre profane (à l'opposé de de Boor) ; la notion de « caritas » étant l'axe dont dépend l'ensemble de l'action, ce roman constituerait une sorte de liaison entre le monde et Dieu.]

- 49 WAPNEWSKI, Peter, *Herzloydes Klage und das Leid der Blancheflur. Zur Frage der agonalen Beziehungen zwischen den Kunstauffassungen Gottfrieds von Strassburg und Wolframs von Eschenbach*, dans *Festgabe für Ulrich Pretzel* (1963), p. 173-184.

[L'auteur fait ressortir le caractère antithétique des portraits.]

- 50 WOLFRAM VON ESCHENBACH, *Bibliographie zu Wolfram von Eschenbach*, v. Willy Krogmann und Ulrich Pretzel, unter Mithilfe v. Elfriede Neuhuhr. Manuskriptdruck zum Gebrauch für Vorlesungen, Hamburg, 1963, 51 p.

III. — COMPTES RENDUS

- 51 *Arthurian Literature in the Middle Ages. A collaborative History*, ed. by R.S. Loomis, Oxford 1959 (Cf. *BBSIA* 12 (1960) n° 185 ; *BBSIA* 13 (1961) n° 26, 136, 166 et 175 ; *BBSIA* 14 (1962) n° 33, 92 et 192).

C.R. par W.F. Schirmer dans *Anglia* 78 (1960), p. 80-83.

- 52 BAYER, Hans, *Untersuchungen zum Sprachstil weltlicher Epen des deutschen Früh — und Hochmittelalters*, Berlin, 1962 (Cf. *BBSIA* 15 (1962) n° 2).

C.R. par Hans Eggers dans *Germanistik* 4 (1963), p. 431.

- 53 BEZZOLA, Reto R., *Les origines et la formation de la littérature courtoise en Occident (500 — 1200). — Deuxième Partie : La société féodale et la transformation de la littérature de cour*, Paris 1960 (Cf. BBSIA 14 (1962) n° 131 ; BBSIA 15 (1963) n° 114).
C.R. par Erich Köhler dans GRM 44 (1963), p. 217-222.
- 54 BLISS, A.J., *Sir Launfal, by Thomas Chestre*, London and Edinburg 1960 (Cf. BBSIA 14 (1962) n° 78, 165 et 189).
C.R. par Ewald Standop dans Anglia 79 (1962), p. 476-477.
[Éloge de l'édition qui donne dans l'appendice le texte du « Lanval » français et du « Landeval » anglais.]
- 55 BRACHES, Hulda H., *Jenseitsmotive und ihre Verrichterlichung in der deutschen Dichtung des Hochmittelalters*, Assen 1961 (Cf. BBSIA 13 (1961) n° 198 ; BBSIA 15 (1963) n° 32).
C.R. par Gabriele Schieb dans DLZ 84 (1963), Sp. 322-325.
[Un ouvrage plein de bonnes observations, mais qui n'arrive pas, au fond, à les traiter et grouper méthodiquement.]
C.R. par Jutta Dohse dans Germanistik 4 (1963), p. 257.
- 56 DEINERT, Wilhelm, *Ritter und Kosmos im "Parzival". Eine Untersuchung der Sternkunde Wolframs von Eschenbach (= Münchener Texte und Untersuchungen zur deutschen Literatur des Mittelalters, Bd. 2)*, München 1960 (Cf. BBSIA 13 (1961) n° 6 ; BBSIA 15 (1963) n° 33).
C.R. par Heinz Rupp dans AStnSpr 200 (1963), p. 294-295.
- 57 EIS, Gerhard, *Über das Arbeitstempo der mittelhochdeutschen Dichter*, dans *Vom Werden altdeut-*

scher Dichtung. Literaturhistorische Proportionen. Berlin, 1962 (Cf. *BBSIA* 15 (1963) n° 6).

C.R. par Wolfgang Spiewok dans *DLZ* 84 (1963), Sp. 910-914.

- 58 HARTMANN VON AUE, *Erec*, hg. v. Albert Leitzmann, Tübingen 1963 (Cf. *BBSIA* 16 (1964) n° 4).

C.R. Alois Brandstetter dans *Germanistik* 4 (1963), p. 640.

- 59 HEINIMANN, Siegfried, *Das Abstraktum in der französischen Literatursprache des Mittelalters*, (= *Romanica Helvetica*, Vol. 73), Bern 1963.

C.R. par Peter M. Schon dans *RF* 75 (1963), p. 153-156.

[La seconde partie de l'ouvrage, démontrant la force et la fonction des mots abstraits, surtout dans l'œuvre de Chrétien, serait la plus importante de cet inventaire intéressant, mais incomplet.]

- 60 KÖHLER, Erich, *Trobadorlyrik und höfischer Roman. Aufsätze zur französischen und provenzalischen Literatur des Mittelalters*, Berlin 1962 (Cf. *BB SIA* 15 (1963) n° 19). ä ä

C.R. par Hans Gerd Tüchel dans *RF* 75 (1963), p. 414-423.

- 61 KUHN, Hugo, *Rittertum und Mystik*. München 1962 (Cf. *BBSIA* 16 (1964) n° 31).

C.R. par Günther Schweikle dans *Germanistik* 4 (1963), p. 640-641.

[Une étude suggestive sur les rapports entre la littérature courtoise et le mysticisme, exposés à propos des notions de « courtoisie » et de « chevalerie ».]

- 62 *Lanceloet en het Hert met Witte voet*. Tekstuitgave met Inleiding en Woordverklaring door Dr M. Draak, Zwolle 1962 (Cf. *BBSIA* 6 (1954) n° 151; *BBSIA* 15 (1963) n° 91).

C.R. par Gilbert de Smet dans *Germanistik* 4 (1963), p. 269.

- 63 LEYEN, Friedrich von der, *Deutsche Dichtung des Mittelalters*, Frankfurt 1962 (Cf. *BBSIA* 15 1963) n° 21).

C.R. par Günther Schweikle dans *Germanistik* 4 (1963), p. 431-432.

[Le choix de textes est, aux yeux du critique, un peu arbitraire ; il aurait été plus avantageux de présenter des passages extraits d'œuvres non accessibles pour le moment. L'annotation serait trop étendue pour un public de profanes et la présentation du texte trop difficile.]

- 64 MATTHEWS, William, *The Tragedy of Arthur. A Study of the Alliterative "Morte Arthure"*, Berkeley and Los Angeles 1963 (Cf. *BBSIA* 13 (1961) n° 42 ; *BBSIA* 14 (1962) n° 38).

C.R. par Karl Heinz Göller dans *Anglia* 79 (1961), p. 83-88.

[A mainly critical review : the stress is too much laid on the character of Alexander ; the literary genre is insufficiently defined, the structural intention of the two dreams has not been recognized, the interpretation of the characters does not take into account the development of their fates — there are nevertheless many useful and interesting points.]

- 65 PÄHLER, H., *Strukturuntersuchungen zur Historia Regum Britanniae des Geoffroy of Monmouth*. Diss. Bonn 1958 (Cf. *BBSIA* 10 (1958) n° 11 ; *BBSIA* 12 (1960) n° 196).

SCHIRMER, Walter F., *Die frühen Darstellungen des Artusstoffes, Köln und Opladen* 1958 (Cf. *BBSIA* 10 (1958) n° 13 ; *BBSIA* 12 (1960) n° 44, 97 et 202).

[Les deux auteurs développent le même point de vue sur l'œuvre de Geoffrey, qui serait moins œuvre historique que traité politique.]

- 66 PILCH, Herbert, *Layamons "Brut". Eine literarische Studie*, Heidelberg 1960 (Cf. *BBSIA* 13 (1961) n° 16 ; *BBSIA* 15 (1963) n° 41).

C.R. par W.F. Schirmer dans *Anglia* 79 (1961), p. 76-81.

[Une œuvre pleine d'idées intéressantes et prouvant de larges connaissances, mais malheureusement d'un style difficile.]

- 67 SCHNYDER, Hans, *Sir Gawain and the Green Knight. An essay in interpretation*, Bern 1961 (Cf. *BBS IA* 14 (1962) n° 224 ; *BBSIA* 15 (1963) n° 43).

C.R. par Karl Heinz Göller dans *Anglia* 79 (1962), p. 473-475.

[The author's thesis is refuted : medieval works of fiction are not essentially allegorical. Treatment of "Sir Gawain and the Green Knight" as if it were fundamentally allegorical produces dissonances which cannot be explained by a reference to the symbols. Interpreting it, one should ask oneself, in the words of Bloomfield : "What was the Gawain-poet trying to do ?". The answer must be that the poet had, it is true, a moral intention, but that "Sir Gawain and the Green Knight" is not an allegory, but an Arthurian romance, addressed to an aristocratic audience of listeners or readers.]

- 68 *Studies in Medieval French Presented to Alfred Ewert in Honour of his Seventieth Birthday*, Oxford University Press 1961, 344 p.

C.R. par Bodo Mäller dans *ZfSL* 73 (1963), p. 117-121.

[Le recueil contient un exposé de C.A. Robson, "The Technique of Symmetrical Composition in Medieval Narrative Poetry", où sont données des analyses de *Sir Launfal*, d'Eilhardt et de Béroul.]

- 69 WAPNEWSKI, Peter, *Hartmann von Aue*, Stuttgart 1962 (Cf. *BBSIA* 15 (1963) n° 26).

C.R. par Alois Brandstetter dans *Germanistik* 4 (1963), p. 75-76.

- 70 WEBER, Gottfried et HOFFMANN, Werner, *Gottfried von Strassburg*, Stuttgart 1962 (Cf. *BBSIA* 15 (1963) n° 27).

C.R. par Ingeborg Glier dans *Germanistik* 4 (1963), p. 439-440.

- 71 WIND, Bartina H., *Les fragments du roman de Tristan par Thomas, Poème du XII^e siècle*, édités avec un commentaire, Genève-Paris 1960 (Cf. *BBSIA* 13 (1961) n° 201 ; *BBSIA* 14 (1962) n° 54, 104, 171 et 216).

C.R. par Ulrich Mölk dans *RJ* 12 (1961), p. 179-180.

[Il est regrettable que la méthode suivie dans cette édition soit parfois un peu trop conservatrice.]

AMERICAN BRANCH U. S. A. AND CANADA

BIBLIOGRAPHY FOR 1963

BY ROBERT W. AND GRETCHEN P. ACKERMAN

I. — TEXTS, TRANSLATIONS, AND ADAPTATIONS

- 72 BOGDANOW, Fanni, "A New Fragment of the *Tournament of Sorelois*", *RPh*, XVI (1962-63), 268 81.

[The "Tournament of Sorelois" held by the "haut prince" Galehot figures in three MSS of the Prose *Tristan*. The narrative is included in a fifteenth century Arthurian prose compilation and in two MSS of the *Palamede*. Two other hitherto unidentified MSS set forth part of the same story — namely, MS Modena I, dating from the late thirteenth or early fourteenth century and consisting of a single parchment leaf; and MS Modena II, containing sixteen parchments folios of the same period. Here, MS Modena I is edited with an index of proper names and a commentary on phonology and orthography.]

(*) Beginning with Bulletin No. 17 for 1965, Professor Paul A. Brown of Temple University, Philadelphia, will prepare the 1964 bibliography for the American Branch. We are fortunate to have the services of so experienced a scholar. Professor Brown is an Arthurian who from 1955 through 1963 edited the "Bibliography of Critical Arthurian Literature" in *Modern Language Quarterly*, and for some years he has held the post of Association Bibliographer for the Modern Language Association of America. Further, he prepared the American bibliography for *BBSIA*, No. 11 (1959), in a substitute capacity. With this issue, we leave with real regret the annual task that has brought so many fruitful and stimulating associations over the years. — R.W.A. and G.P.A.

- 73 SOBEL, Eli (ed.), *The Tristan Romance in the Meisterlieder of Hans Sachs*, University of California Publications in Modern Philology, Vol. 40, Berkeley and Los Angeles : University of California Press, 1963.

[The six poems of the mid-sixteenth century Nürnberg, Hans Sachs, which are edited here, contain selected episodes in the career of Tristan. Sachs's use of the Volksbuch is discussed in the Introduction.]

- 74 BARTHOLOMEW, Barbara Gray, "The Thematic Function of Malory's Gawain", *CE*, XXIV (1962-63), 262-67.

[In Malory, Gawain emerges as a character inconsistently virtuous and evil. In the author's view, Malory so presents Gawain in order to make him serve as a focal figure representing the typical Round Table knight and also to provide a basis for a judgment about the failure of the knightly ideal. Malory, in the end, does not judge Gawain harshly.]

- 75 BROWN, Paul A., "A Bibliography of Critical Arthurian Literature for the Year 1962", *MLQ*, XXIV (1963), 281-306.

[Most regrettably, this issue marks the end of the long-lived "Bibliography of Critical Arthurian Literature", owing to a change in the editorial policy of *Modern Language Quarterly*. The series of annual bibliographies covering the Arthuriana of modern as well as medieval times was begun by Professors John J. Parry and Margaret Schlauch in Volume I of *MLQ* (1940) as a continuation of the two-volume bibliography the same writers had published in 1931 and 1936. (Cf. *BBSIA*, I, No. 4.) Since Professor Parry's death in 1954, Professor Paul A. Brown has very ably carried on the series.]

- 76 CARSON, Mother Angela, OSU, "The Green Chapel : Its Meaning and Its Function", *SP*, LX (1963), 598-605.

[In keeping his bargain on New Year's Day, Gawain finds his adversary in what is really a burial mound

rather than a chapel. That is, the author suggests that the Gawain-poet uses the word *chapel* both in its conventional sense, as in verses 63, 930, and 1876, and in a sense suggesting a place of death. In the second sense, *chapel* would seem to be allied to *abattoir*.]

- 77 DAVISON, Muriel, " Marie de France's *Lai de Lanval*, 31-38 ", *Explicator*, XXI (1962-63), No 12.

[The reason given in *Lanval* for the hero's disfavor in court — namely, that without the king's largess he could not maintain a proper state — is not to be understood, as it usually is, as an autobiographical *crit de cœur* interpolated by Marie. Rather, it seems to belong to the early story in which the hero suffers from having rejected the queen's advances.]

- 78 DEAN, Christopher, " *Sir Gawain and the Green Knight*, 2231-32 ", *Explicator*, XXII (1963-64), No 67.

[The Green Knight's act of vaulting over a stream when approaching Gawain in the "Green Chapel" suggests a connection with an ancient belief to the effect that running water "interposes an obstacle to the passage of uncanny things".]

- 79 FINLAYSON, John, " Rhetorical ' Descriptio ' in the Alliterative *Morte Arthure* ", *MP*, LXI (1963-64), I-II.

[On the theory that formal rhetorical doctrine, as codified by Matthieu de Vendôme, Geffrei de Vinsauf, and others, influenced non-courtly English romance as well as courtly poetry, the author seeks to show that "the most widely used feature of medieval rhetorical art, the *descriptio loci*", figures in the Alliterative *Morte Arthure*. Four descriptive passages — vv. 920-32, 2501-12; 2670-77, and 3220-49 — which do not appear in the known sources of the work, are presented as evidence of this influence. The poet, it is held, was "consciously moulding a tradition to his own individual ends".]

- 80 JACKSON, W.T.H., " Tristan the Artist in Gottfried's Poem ", *PMLA*, LXXVII (1962), 364-72.

[The author believes that the disagreement between Gottfried von Strassburg and Wolfram von Eschenbach stems from different notions about the nature of courtly epic. Gottfried's pointed omission of the *Swertleite* in his account of the knighting of Tristan is in keeping with his remark elsewhere that he writes for those above the average courtly audience. Tristan's acquisition of learning and his artistic skills are played up as is the instruction the hero gives Isolde.]

- 81 LIPPKA, Erwin R., " Zum Stilproblem in Wolframs *Parzival* : Bericht über den Stand der Forschung ", *JEGP*, LXII (1963), 597-610.

[Many efforts have been made to trace the origins of the "dark" style, so typical of Wolfram, some of them concerned with the influence of classical rhetoric and others dealing with the subject in the manner of the new Stylistics of Saussure. Because the question of Wolfram's lost models remains unsolved, only a partial analysis of his style seems possible at this time.]

- 82 LOOMIS, Roger Sherman, *The Grail from Celtic Myth to Christian Symbol*, Cardiff and New York : University of Wales Press, 1963, and Columbia University Press. 287 pages. 3 illustrations.

[The Celtic hypothesis of the origin of the Grail-legend is here forcefully and lucidly presented. Deviations among the various extant Grail romances are explained by reference to a complex of some twenty Welsh and Irish stories, modified in the twelfth and thirteenth centuries by Christian influences.]

- 83 McGRATH, Robert L., " A Newly Discovered Illustrated Manuscript of Chrétien de Troyes' *Yvain* and *Lancelot* in the Princeton University Library ", *Speculum*, XXXVIII (1963), 583-94.

[By the time of the reign of St. Louis, a reading public came to displace the predominantly oral society for which Chrétien composed, and the *trouvère* lost his place to written literature, some of it set forth in beautifully illuminated manuscripts, although manuscripts were decorated in large numbers only after

the mid-thirteenth century. The relative rarity of illustrated copies of Chrétien's poems is probably the result of the growing popularity of the prose cycles.]

MARKMAN, Alan, "A Computer Concordance to Middle English Texts", *Studies in Bibliography. Papers of the Bibliographical Society of the University of Virginia*, XVII (1964), 55-75.

[Based on his experience in compiling *A Computer Concordance to Five Middle English Poems: Patience, Pearl, Cleanness, Sir Gawain and the Green Knight, and Sir Erkenwald*, along with Bernard Kottler, Mr. Markman explains the two principal steps in producing a computer concordance. The first is to prepare a satisfactory text and the second is to turn the text into a "machine readable format" which the computer system can digest and ultimately print.]

85 MALARKY, Stoddard, and J. Barre Toelken, "Gawain and the Green Girdle". *JEGP*, LXIII (1964), 14-20.

[The authors observe that the usual reading of v. 2226 to the effect that the Green Knight's terrible axe "was no less when measured by that brightly shining thong" is probably wrong inasmuch as such a comment about the size of the weapon breaks off abruptly Gawain's anguished musing in the immediately preceding passage. They propose that the word "lace" in this line refers, not to a thong wrapped about the axe handle, but rather to the green girdle which is prominently displayed on Gawain's person. The line would then read "it (the axe) was no smaller by reason of the girdle that gleamed so brightly", and would constitute a continuation of Gawain's thoughts as to the efficacy of the talisman he had accepted for his protection.]

86 MOORMAN, Charles, "Chrétien's Knights: The Uses of Love", *SoQ*, I (1963), 247-72.

[The careers of Chrétien's romance heroes tend to conform to the pattern of the ancient *rite de passage* — man's instinctive withdrawal to the inner world and his return to the old order bringing new energy and

insight. The initial failure of Erec lies in his refusal to recognize the influence of Enide's love on his character as a knight, and his act of setting out after adventures is, then, a more or less instinctual search for new insight. In the end, the theme of the poem is the redemption of chivalry through love.]

- 87 MOORMAN, Charles, "Lot and Pellinore : The Failure of Loyalty in Malory's 'Morte Darthur' ", *MS*, XXV (1963), 83-92.

[Beginning with an observation that *Le Morte Darthur* is essentially an expression of Malory's vision of "the rise, flowering, and decay of an almost perfect secular civilization," Moorman holds that three plot lines, consciously disentangled from the sources, bind together the whole work. These are failure in love, exemplified in the Lancelot-Guinevere plot; failure in religion, in the Grail quest; and failure in loyalty, in the Lot-Pellinore story. Here, in commenting on the third of these plot lines, the author shows that, although Malory did not invent or augment the Lot-Pellinore adventure in his sources, he threw it into stronger relief by means of "his careful planing away of the irrelevancies that obscure it in the French." The slaying of Pellinore by Lot and the subsequent revenge exacted by Gawain and Gaheris are made to illustrate a crime against chivalry and the whole Round Table. Thus, Moorman is at several points at variance with Vinaver, who does not accept this sort of thematic intention on Malory's part.]

- 88 O'GORMAN, Richard F., "A Vatican Grail Manuscript", *Manuscripta*, VI (1962), 36-42.

[The microfilm of MS Vatican Regensis Lat. 1687 in the Knights of Columbus Vatican Film Library has in the past been incorrectly described. In fact, this early fourteenth century MS contains in whole or in part four Old French prose romances of the thirteenth century: the first two sections of the Vulgate (*Estoire del Saint Graal* and *Merlin*, together with the Vulgate Continuation); the prose of Robert de Boron's *Joseph d'Armathie*, interposed between the *Estoire* and *Merlin*; and the *Prophecies de Merlin*, interpolated into into the *Merlin* text.]

- 89 O'GORMAN, Richard F., "The Vatican Manuscript of the Prose *Tristan*", *Manuscripta*, VII (1963), 18-29.

[Since no complete edition of the Prose *Tristan* has appeared since 1586, a description of the Vatican MSS containing this romance should prove useful. MS Vatican Reginensis 727 sets forth the Prose *Tristan*, incomplete in 393 fol. This text belongs to the long version of the *Tristan*, according to Vinaver's classification.]

- 90 PEARCE, T.M., "Sir Gawain and the Hostess", *AN & Q*, I (1962-63), 70-71.

[The author points out the relevance to an understanding of *Sir Gawain and the Green Knight* of certain passages in the *Treatise on Vices* used by Chaucer in his *Parson's Tale* and also in the *Bestiary* under the emblem of the fox. In particular, a relationship between the sin of lechery and a wound is in question here.]

- 91 POAG, James F., "Heinrich von Veldeke's *Minne*; Wolfram von Eschenbach's *Liebe* and *Triuuwe*", *JEGP*, LXI (1962), 721-35.

[Although considering Veldeke to be his master, Wolfram nevertheless is the creator of *Parzival*. Whereas Veldeke is serious about *Vrouw Minne's* claim to omnipotence, Wolfram treats this motif ironically.]

- 92 SOLOMON, Jan, "The Lesson of Sir Gawain", *Papers of the Michigan Academy of Science, Arts, and Letters*, Ann Arbor (Michigan): University of Michigan Press, XLVIII (1963), 599-608.

[The author argues that, despite the fact that *Sir Gawain* seems to represent a conflation of two stories, the Beheading Game and the Chastity Test, one may see throughout the work a carefully developed unity. The structure underlines the plot and thematic elements just as do mood and tone. The central concept in the romance is embodied in the concept of

demesure or, in the poet's language, *surfet*, which Gawian is brought to understand.]

- 93 STUCKEY, William J., "Chrétien de Troyes' Lancelot", *Explicator*, XXI (1962-63), No. 38.

[Lancelot's adventures, although seemingly of a random nature, are patterned in accordance with chivalric and courtly conventions, at least through v. 4754. The first adventures, involving a damsel in distress, provide a test of the hero's fortitude in combat. He is then regarded as fit to pass through the several stages of courtly love defined by Andreas Capellanus.]

- 94 VAN DUZEE, Mabel, *A Medieval Romance of Friendship : Eger and Grime*, New York : Burt Franklin, 1963.

[The new book on the late medieval romance *Eger and Grime* is concerned to a large extent with the Celtic backgrounds of the legend, going far beyond the analysis provided in James R. Caldwell's edition of the poem (1933) in this respect. In particular, the relationship of Graysteel to the ancient tradition of the ford guardian is fruitfully explored.]

- 95 WALPOLE, Ronald, "Le Pèlerinage de Charlemagne : Jules Horrent and its 'réalité cachée'", *RPh*, XVII (1963-64), 133-45.

[This article offers a comment about Horrent's "Le Pèlerinage de Charlemagne." *Essai d'explication littéraire avec des notes de critique textuelle*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, Fasc. CLVIII, Paris : Société d'édition Les Belles Lettres, 1961. Professor Walpole remarks that the method followed here is that of pure literary analysis freed from the constraints of historical demonstration. Horrent argues that the poet was more concerned with the Greeks than with the ancient Celts, and thus challenges the view held by Professor Loomis that Arthurian legend has influenced the *Pèlerinage*.]

III. — REVIEWS

- 96 BETHURUM, Dorothy (ed.), *Critical Approaches to Medieval Literature*. New York : Columbia University Press, 1960 (Cf. *BBSIA*, 14, No. 77).
 Rev. : by Helaine Newstead, *RPh*, XVII (1963-64), 190-94.
- 97 BOROFF, Marie, *Sir Gawain and the Green Knight. A Stylistic and Metrical Study*, Yale Studies in English, Vol. 152, New Haven [Conn.] : Yale University Press, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, No. 52).
 Rev. : by Larry D. Benson, *MLQ*, XXIV (1963), 307-08.
 by Basil Cottle, *JEGP*, LXII (1963), 364-65.
 by R.M. Lumiansky, *CE*, XXIV, (1962-63), 327.
- 98 CHRÉTIEN DE TROYES, *Le Chevalier de la Charrette (Lancelot)*. Roman traduit de l'ancien français par Jean Frappier, Paris : Librairie Honoré Champion, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, No. 101).
 Rev. : by Urban T. Holmes, Jr., *Speculum*, XXXVIII (1963), 334-338.
- 99 FLUTRE, Louis-Fernand, *Table des noms propres avec toutes leurs variantes figurant dans les roman du moyen âge en français et provençal et actuellement publiés ou analysés*, Poitiers : Centre d'Études Supérieures de Civilisation médiévale, 1962.
 Rev. : by Harry Williams, *RPh*, XVII (1963-64), 485-86.
- 100 FRAPPIER, Jean, *Étude sur la Mort le roi Artu, roman du XIII^e siècle*, 2nd ed., Paris : Librairie E. Droz, 1951 (Cf. *BBSIA*, 14, Nos. 138 and 221 ; 15, Nos. 35 and 121).
 Rev. : by William Matthews, *Speculum*, XXXVIII (1963), 631-32.

- 101 HARWARD, Vernon L., Jr., *The Dwarfs of Arthurian Romance and Celtic Tradition*, Leiden : E. J. Brill, 1958 (Cf. *BBSIA*, 11, No. 175 ; 13, Nos. 29, 85, 131, and 161 ; 15, No. 137).
Rev. : by Alexandre Micha, *RPh*, XVI (1962-63), 481-82.
- 102 HEFFNER, R.-M.S. (ed.), *Collected Indexes to the Works of Wolfram von Eschenbach*, Madison [Wisconsin] : University of Wisconsin Press, 1961 (Cf. *BBSIA*, 14, No. 55 ; 15, Nos. 60 and 69).
Rev. : by Blake Lee Spahr, *BA*, XXXVI (1962), 440.
- 103 MATTHEWS, William, *The Tragedy of Arthur. A Study of the Alliterative "Morte Arthure"*, Berkeley and Los Angeles : University of California Press, 1960 (Cf. *BBSIA*, 13, No. 42 ; 14, No. 94 ; 15, Nos. 38, 75, and 90).
Rev. : by Robert W. Ackerman, *JEGP*, LXII (1963), 362-64.
 by T.C. Rumble, *Criticism*, IV (1962), 381-84.
- 104 PLACE, Edwin B. (ed.), *Amadís de Gaula*, Vol. I, Madrid : CSIC "Instituto Miguel de Cervantes", 1959 (Cf. *BBSIA*, 12, Nos. 115 and 119 ; 13, No. 25 ; 14, No. 126 ; 15, No. 96 [Tomo II]).
Rev. : by Rita Hamilton, *RPh*, XVI (1962-63), 500-02.
- 105 SAVAGE, Edward B., *The Rose and the Vine : A Study of the Evolution of the Tristan and Isolt Tale in Drama*, Cairo : University of Cairo Press, 1961 (Cf. *BBSIA*, 13, No. 80).
Rev. : by Urban T. Holmes, Jr., *Speculum*, XXXVIII (1963), 152-55.
- 106 TAX, Petrus W., *Wort, Sinnbild, Zahl im Tristanroman. Studien zum Denken und Werten Gottfrieds von Strassburg*, Philologische Studien

und Quellen, Heft 8, Berlin : Erich Schmidt, 1961 (Cf. *BBSIA*, 14, Nos. 29, 53, and 121 ; 15, No. 78).

Rev. : by W.T.H. Jackson, *JEGP*, LXII (1963), 177-79.

IV. — DOCTORAL DISSERTATIONS

- 107 ADAMS, Duane Alfred " A Re-Examination of the Roland Legend. A Comparative Study of the Selected Matieres in the Traditions of the Oxford Version, the *Chronicle of Turpin*, and the Provençal Epic Poem, *Ronsevals* ", Louisiana State University, 1963.
- 108 GOODMAN, John Stuart, " The Syntax of the Verb 'to be' in Malory's Prose ", University of Michigan, 1962.
- 109 KELLY, F. Douglas, " *Sens and Conjointure* in the *Chevalier de la Charrette* of Chrétien de Troyes ", University of Wisconsin, 1962.
- 110 LONG, Charles Edward, " *Sir Tristrem*, Edited from the Photostats of the MS Collated with Previous Editions and Provided with Introduction and Notes ", University of Arkansas, 1963.
- 111 MERRIMAN, James Douglas, " The Flower of Kings : A Study of the Arthurian Legend between 1485 and 1835 ", Columbia University, 1962.

BELGIQUE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1963

ÉTABLIE PAR OMER JODOGNE

II. — ÉTUDE CRITIQUE ET HISTORIQUE

- 112 DELBOUILLE, Maurice, *Le nom et le personnage d'Equitan*, dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 315-323.

[Le sire des Nauns (var. S : Nains) serait le sire des nains, titre attribué à Bilis dans *Erec*. Et, comme le nain Frocin est appelé par Gottfried de Strasbourg *Melot petit von Aquitan*, par Hilhart d'Oberg *Aquilain*, l'auteur croit qu'Equitan (var. S *Aquitan*, deux fois) est le personnage cité par le premier *Tristan*. Ce roman, sur ce point, paraît dériver du lai de Marie de France qui conserverait la forme primitive du nom, empruntée à la tradition celtique des histoires anciennes de géants et de nains.]

- 113 MARX, Jean, *Le lai de Joseph d'Armathie*, dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 371-379.

[Le « lai de plors » ou de Joseph d'Armathie, mentionné dans le *Lancelot en prose*, aurait été chanté effectivement et son souvenir et sa trace se retrouvent, associés aux données des *Gesta Pilati*, dans *Sone de Nansay* et dans *Perlesvaus*.]

- 114 MICHA, Alexandre, *Lancelot au verger de Cobernic* (pour l'étude du *Lancelot en prose*), dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 381-390.

[Comparaison d'un extrait de deux versions (la courte, Additional 10293 ; la longue, B.N. nouv. acq, fr. 1119) : la reconnaissance de Lancelot par la fille du roi Pellès. L'auteur évite d'opter et conclut qu'il faut publier les deux états du texte.]

- 115 TYSENS, Madeleine, « *Une si granz clartez* », dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 299-313.

[Contre les études de D.D.R. Owen (*Rom.*, LXXX, 1959, pp. 473-492 et LXXXIII, 1962, pp. 108-117), l'auteur prétend que le *Dream of Macsen Wledig* gallois n'a aucunement influencé Chrétien de Troyes. On admet toutefois que la grande clarté, dans la scène du cortège, émane de la beauté de la demoiselle et non du graal. Ce procédé esthétique se retrouve chez Boèce, Benoit de Sainte-More, Eilhart d'Oberg, Marie de France ; en outre, on voit son évolution dans les romans de Chrétien.]

- 116 WATHELET-WILLEM, Jeanne, *Le personnage de Guenièvre chez Marie de France*, dans *Marche Romane*, XIII, 1963, pp. 119-131.

[Développement de la communication faite au Congrès d'Aberdeen. Guenièvre, dans le lai de *Lanval*, serait « une grande dame courtoise et non pas la reine dépravée que voyait en elle Ernest Hoepffner », car Marie emploierait « le mot *druerie* dans un sens plus courtois et plus édulcoré qu'on ne le pense d'ordinaire et qu'elle ne le fait elle-même en d'autres endroits. »]

- 117 WATHELET-WILLEM, Jeanne, « *Equitan* » dans l'œuvre de Marie de France, dans *MA*, LXIX, 1963, pp. 325-345.

[Au terme d'une étude comparative très minutieuse, l'auteur conclut : « *Equitan* offre une autre résonance que le reste des lais de la poétesse. Cette différence ne réside pas seulement dans le sujet de l'historiette, mais dans la présentation des personnages, dans l'attitude de l'auteur à leur égard, dans le *tempo* du récit. » Le lai ne peut pas être dénié à Marie, mais serait peut-être une œuvre de début.]

III. — COMPTES RENDUS

118 PICKFORD, Cedric Edward, *L'évolution du roman arthurien en prose* (Cf. *BBSIA*, 13, n° 115).

C.R. élogieux par Omer Jodogne, *Let. Rom.*, XVII, 1963, 337-9.

119 THOMAS, *Les fragments du roman de Tristan...*, édités par B.H. WIND (Cf. *BBSIA*, 13, n° 201).

C.R. par Robert Guiette, *RBPH*, XLI, 1963, 146-7.

ESPAGNE ET PAYS DE LANGUE ESPAGNOLE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1963

ÉTABLIE PAR P. BOHIGAS

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 120 BOUZA BREY, Fermín, *El tema romanesco del Ciervo del pie blanco en la novelística popular gallega*, CEG, XVIII, 1963, pp. 148-166.

[Étude sur le « romance » *Tres hijuelos había el rey* (Primavera, II, 147). La Dueña de Quintañones promet d'épouser Lancelot, si celui-ci achève l'aventure périlleuse de la conquête du cerf au pied blanc. L'auteur analyse les thèmes romanesques du « romance » et en cherche des équivalents dans le folklore de la Galice.]

- 121 PICUS, Jules, *Consejos y Consejeros en el Libro del Cauallero Zifar*, NRFH, XVI, 1962, pp. 16-32.

[Idées de l'auteur du *Zifar* sur les conseils et les conseillers.]

- 122 REYES, Alfonso, *Influencia del ciclo artúrico en la Literatura Castellana. Obras Completas*, México, VI, 277-282.

[Réimpression d'un article publié en 1938.]

- 123 RIQUER, Martin de, *La Leyenda Cristiana del Santo Grial*, Atlantida, Madrid, I, 1963, pp. 244-256.

[Synthèse de l'étude de R., *Interpretación cristiana de « Li Contes del Graal »*. (Cf. BBSIA, 13, 1961, n° 92.)]

FRANCE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1963

ÉTABLIE PAR C. FOULON ET A. MICHA

I. — TEXTES, TRADUCTIONS ET ADAPTATIONS

- 124 BARTRUM, P. C., *Tri Thlws ar ddeg Ynys Brydain* (*The Thirteen Treasures of the Island of Britain*), *Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, pp. 434-477.
[Publication, d'après sept manuscrits, du texte gallois des « treize trésors de l'île de Bretagne », avec des variantes de treize autres manuscrits ; des traductions et des notes en anglais facilitent la connaissance historique du texte et sa compréhension.]
- 125 BOULENGER, Jacques, *Les Romans de la Table Ronde*, nouvellement rédigés par J. B., préface de Joseph Bédier (Collection « Classiques », 8), Paris, Club Français du Livre, 1962, XII-368 pages.
- 126 O'GORMAN, Richard, *Un nouveau fragment du Merlin en prose de Robert de Boron, Rom.*, LXXXIV, 1963, pp. 251-256.
[Description et publication d'un fragment du *Merlin* en prose, qui, après avoir fait partie d'une collection privée appartenant à Hermann Suchier, est aujourd'hui en la possession de R. O'Gorman. Le passage correspond à divers épisodes contenus dans l'édition Sommer (t. II, p. 20-22), et dans l'édition G. Paris et J. Ulrich (t. I, pp. 33-37 ; pp. 65-69).]

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 127 BEZZOLA, Reto R., *Les origines et la formation de la littérature courtoise en Occident (500-1200) — Troisième partie : La société courtoise : littérature de cour et littérature courtoise*, t. I et II (en tout 636 pages), Paris, Champion, 1963.

[Avec ces deux volumes, s'achève la vaste et courageuse étude commencée voilà une vingtaine d'années par l'auteur. Ces pages, caractérisées par une sagace érudition et par un don remarquable de synthèse, concernent pour la plupart la littérature arthurienne du XII^e siècle, comme on peut en juger par les titres des deux principaux chapitres : *La cour d'Angleterre comme centre littéraire sous les rois angevins* (p. 3-311) ; *Les cours au Nord de la France* (p. 349-354). Une très précieuse « table alphabétique » (p. 541-630) termine l'ouvrage.]

- 128 BLANCHET, Marie-Claude, *Layamon et l'Ecosse*, BBSIA, 15, 1963, pp. 97-107.
- 129 BROMWICH, Rachel, *Scotland and the earliest Arthurian Tradition*, BBSIA, 15, 1963, pp. 85-95.
- 130 CURTIS, Renée L., *Les deux versions du Tristan en prose : examen de la théorie de Löseth, Rom.*, LXXXIV, 1963, pp. 390-398.

[Reprenant le problème du *Tristan* en prose après examen des manuscrits, R.L. Curtis conteste les conclusions de J.D. Bruce et modifie celles de Löseth. Dix-neuf manuscrits attribuent le prologue à Luce del Gat ; douze autres se terminent par un épilogue dont l'auteur prétend se nommer Hélié de Boron. Mais tandis que presque tous les mss. sont d'accord jusqu'au paragraphe 183, les différences se présentent par la suite. La conclusion de cet article est que « les scènes principales, qui rattachent le *Tristan* en prose à la légende traditionnelle, sont de la main de Luce del Gat. Le « pseudo-Hélié de Boron », qui a écrit au moins les deux tiers du roman, « s'intéresse moins à Tristan

qu'aux aventures de la Table Ronde ». Le début de l'œuvre, identique dans tous les manuscrits, représente sans doute la version originale.]

- 131 FINK, G.L., *L'ermite dans la littérature allemande, Et. Germ.*, 1963, pp.167-199.

[Deux pages, dans cet article, concernent Wolfram, Otto von Freising et Rudolf von Ems.]

- 132 FOURQUET, Jean, *Le cryptogramme du Tristan et la composition du poème, Et. Germ.*, 1963, pp. 271-276.

[« L'auteur médiéval recherche une construction de l'œuvre qui soit à la fois belle en elle-même par son architecture et adéquate au contenu, à ses articulations... » Le cryptogramme est intégré dans le plan, et le recouplement de l'analyse externe par l'analyse interne confirme à la fois que le déchiffrement en est correct, et que Gottfried avait un plan.]

- 133 FRAPPIER, Jean, *Note complémentaire sur l'expression « au chemin fors » dans le Tristan de Béroul, Rom.*, LXXXIV, 1963, pp. 77-79.

[La mention, chez Béroul (*Tristan*, v. 1909) et Eilhart von Oberg (*Tristan*, vv. 4815-4823) de la « Croix-Rouge » et l'allusion à la « fourche des routes », pour désigner, chez Eilhart, le même endroit, prouvent que les deux précisions topographiques (fourche des chemins et Croix Rouge) appartenaient au modèle commun des deux poètes. Ceci confirme l'interprétation donnée par J.F. dans *Rom.*, LXXXIII, 1962, p. 251-256. Cf. *BBSIA*, 15, 1963, n° 105.]

- 134 FRAPPIER, Jean, *Structure et sens du Tristan : version commune, version courtoise*, dans *CCM*, VI, 1963, pp. 255-280 et 441-454.

[Examinant les rapports du sens et de la structure dans les deux versions du *Tristan*, la commune et la courtoise, J.F. étudie à fond deux thèmes, le philtre et le jugement de Dieu, qui posent le problème fondamental : Tristan et Iseut sont-ils coupables ou inno-

cents ? Dans la version commune, le philtre est cause de l'amour et sert à excuser la faute des amants, irresponsables grâce à ce ressort dramatique. Si l'efficacité du « boire » est limitée, c'est avant tout pour des raisons littéraires : le premier romancier de *Tristan* a conçu un ample récit, un roman : il faut que les amants sortent de la forêt de Morois. Dans la version courtoise, le philtre n'est plus un agent extérieur, matériel, mais une image idéalisée de l'amour : Thomas renonce à l'idée d'un amour causé uniquement par le philtre, et ceci en raison de l'idéologie de la *fine amor*, de l'amour courtois dont J.F. a donné une très pénétrante analyse au début de son article.

L'étude du jugement de Dieu nous apprend que, dans la version commune, Tristan et Iseut s'estiment innocents en fait, mais non en droit ; leur sincérité est absolue. Tristan réclame l'*escondit*, persuadé que Dieu le protégera et convaincu de son entière irresponsabilité : ainsi l'*escondit* est un thème fondamental qui contribue à l'équilibre interne de la version commune, comme à ses oscillations sans arrêt entre l'innocence et la culpabilité des amants. « Selon cette conception, la structure du *Tristan* paraît fondée sur la coexistence d'un plan humain et d'un plan divin qui ne se rejoignent jamais. Le péché causé par le philtre est comme absous par les formes du droit coutumier : indice possible de la miséricorde céleste. Dieu s'abstient cependant de justifier par une intervention positive un amour à la fois coupable et innocent. Son jugement n'est pas de ce monde. » Au contraire, dans la version courtoise, Dieu accomplit un miracle éclatant, avec le jugement par le fer rouge. Les amants ne se jugent coupables ni en fait ni en droit, soutenus qu'ils sont par le culte de la *fine amor*. Ainsi la version courtoise est une refonte systématique de la version commune, dans un esprit nouveau, et selon une architecture nouvelle.

Dans cet article capital, qui ne perd jamais de vue les textes, la finesse de l'analyse est rehaussée par le don de la formule.]

- 135 GIACCHETTI, A., *Ysaye le Triste et l'Ecosse*, BBSIA, 15, 1963, pp. 109-119.
- 136 LEJEUNE, Rita, et STIENNON, Jacques, *La légende arthurienne dans la sculpture de la cathédrale de Modène*. CCM., VI, 1963, pp. 281-296.

[Les diverses inscriptions de la cathédrale présentent un ensemble paléographique sensiblement homogène : elles sont contemporaines les unes des autres, du deuxième quart du XII^e siècle, 1120-30, plutôt que 1120-40. Le sujet traité sur une des portes de la cathédrale est bien la délivrance d'une femme par le roi Arthur aidé de ses chevaliers. Valeur morale du sujet : Arthur, qui incarne le bien, délivre sa femme (appelée ici Winlogée) prisonnière des puissances du mal, thème traité avant 1136, utilisé par Caradoc de Llancarvan dans sa *Vita Gildae*. En outre, quatre des huit reliefs de la Ghirlandina sont consacrés à la légende arthurienne : Arthur, qui sur l'un d'eux dompte une bête monstrueuse, « reçoit les honneurs iconographiques parce qu'il est conçu comme un triomphateur du mal ». Ces reliefs de la Ghirlandina, de 1169-79, permettent de compléter le sens des sculptures de l'archivolte : les unes et les autres utilisent des légendes païennes archaïques pour en faire des « exemples de pierre ».]

- 137 MAILLARD, Jean, *Evolution et esthétique du lai lyrique, des origines à la fin du XIV^e siècle* (thèse pour le Doctorat d'Université), Centre de Documentation Universitaire, Paris, 1963.

[Cette étude importante de musicologie intéresse aussi, à plus d'un égard, l'histoire littéraire du Moyen Age ; signalons en particulier de bonnes pages consacrées à l'histoire et aux sens du mot « lai ».]

- 138 MARX, Jean, *L'aventure de Guerrehes, CCM, VI, 1963, pp. 139-145.*

[Sur le récit des vers 8307-9457 de la *Première Continuation du Conte du Graal*, d'après la version courte qui est la plus ancienne. Analyse « ce beau conte, chargé de traditions anciennes, mais bâti à la façon de nos lais bretons. »]

- 139 MARX, Jean, *Etude sur les rapports de la 3^e Continuation du Conte du Graal de Chrétien de Troyes avec le cycle du Lancelot en prose en général et la Queste del Saint Graal en particulier, Rom., LXXXIV, 1963, pp. 451-477.*

[Estimant, d'après R. Ivy, que la Continuation de Manessier date de la période 1214-1227, J.M. étudie les personnages, puis les épisodes communs aux deux textes (Manessier et *Lancelot en prose*), enfin une citation où apparaissent le Graal et Joseph d'Arimatee. Mais, s'il est sûr que Manessier a lu les premières Continuations et les romans de Chrétien, il ne semble pas avoir connu la *Queste*, ni le *Lancelot en prose* ; il paraît s'être inspiré de quelques œuvres, celles de Robert de Boron en particulier, auxquelles ont aussi puisé les auteurs du roman en prose de *Lancelot*. Ceci expliquerait les rencontres de textes entre les deux ouvrages.]

- 140 MARX, Jean, *Monde Brittonique et Matière de Bretagne, Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, pp. 478-488.

[Dans les thèses opposées de l'origine galloise, ou armoricaine, de la littérature arthurienne, J.M. accepte certaines affirmations. Les pays celtes de Grande et de Petite Bretagne ont parlé la même langue, et certains noms prouvent la communauté des mythes ou des saints. Mais la francisation des cours bretonnes aurait arrêté, en Armorique, la formation de poètes et de « conteurs de cour brittoniques ». Les relations sont plus fréquentes après la conquête normande : des conteurs bilingues diffusent des récits d'origine brittonique ; mais les Armoricains se distinguent en créant des *lais*, narrations lyriques et romanesques sur fond merveilleux, qui ne se confondent pas cependant avec les récits en prose. La diffusion de la littérature arthurienne est due, en partie, au désir de propagande des rois normands, qui opposent la tradition brittonique aux Anglo-Saxons, présentés comme des intrus, et la monarchie arthurienne, glorieuse et légendaire, à la suzeraineté capétienne, plus récente. Glastonbury joue un rôle éminent dans la création et la diffusion des thèmes.]

- 141 MICHA, Alexandre, *Les manuscrits du Lancelot en prose (deuxième et troisième articles)*, *Rom.*, LXXXIV, 1963, pp. 28-60 et 478-499.

[Continuant la liste des manuscrits du *Lancelot*, A. Micha énumère et décrit ceux des bibliothèques françaises de province, puis ceux des bibliothèques

étrangères. Il constate en conclusion qu'il y a neuf manuscrits cycliques, neuf autres qui donnent le *Lancelot propre* avec un *Agravain* parfois incomplet, quarante-trois manuscrits partiels et trente-deux fragments. Le découpage des différents épisodes semble donner une composition tripartite : *Estoire-Merlin*. — *Lancelot propre* et *Agravain*. — *Queste et Mort Artu*. Mais certains manuscrits placent l'*Agravain* au début de la troisième partie. — « Les plus anciens manuscrits ne pratiquent aucune division. »]

142 PAYEN, J. C. *Le Congrès de la Société Arthurienne à Aberdeen (Ecosse) — 27 juillet-5 août 1963*, CCM, VI, 1963, pp. 504-507.

143 SIMPSON, Jacqueline, *Grimr the good, a magical drinking horn*, *Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, pp. 489-515.

[Examinant, à la lumière des travaux de R.S. Loomis et d'H. Newstead, les légendes celtiques du Graal, J. Simpson attire l'attention sur un conte médiéval islandais, *Thorsteins Thattr boejarmagns*. Dans ce récit, le héros est mis en relations avec un monde étrange, et il y rencontre, entre maintes merveilles, un cor à boire qui se termine par une tête d'homme, laquelle rend des oracles. Ce cor porte un nom de héros : Grimr le Bon. Plusieurs détails de ce conte peuvent être rapprochés de certains passages du *mabínogi* de *Peredur*, de l'épisode de la *Jote de la Cour*, de *Perlesvaus*, de *Manawyddan*. Le cor magique ressemble à celui de Bran ; le récit islandais a subi l'influence des contes celtiques concernant l'Autre Monde. L'*Eiriks saga víðforla*, saga d'un ton chrétien, prouve que, dans la littérature islandaise comme dans le roman arthurien, une christianisation des thèmes a imposé une couleur eucharistique à des motifs primitivement païens.]

III. — COMPTES RENDUS

- 144 ARNOLD, I., et PELAN, M., *La partie arthurienne du Roman de Brut*. Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 130.

C.R. par Jules Bourciez, dans *RLR*, LXXV, 1963, pp. 293-94.

[Eloges. L'introduction fait le point sur la personnalité plutôt énigmatique d'Arthur.]

- 145 BINCHY, D.A., *Saint Patrice et ses biographes*. *Studia Hibernica*, II, pp. 7-173.

C.R. par E. Bachellery dans *Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, pp. 611-615.

[D.A.B. soutient la thèse d'O'Rahilly selon laquelle deux missionnaires distincts, Palladius, puis Patrice, ont été confondus par les biographes.]

- 146 CHADWICK, Nora K., *The Age of the Saints in the early Celtic Church*. Oxford, University Press, 1961.

C.R. par Jean Marx, dans *Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, pp. 564-568.

[Publication de trois leçons données par N.K. Chadwick à l'université de Cambridge. J.M. souligne l'originalité de l'étude, qui rattache les premiers moines celtiques à la tradition grecque et met en lumière l'implantation de l'église de rite romain en Grande-Bretagne et en Irlande. L'âge des saints a laissé à l'église irlandaise « le don merveilleux de la poésie ».]

- 147 *Chanson de geste und höfischer Roman* (Heidelberger Colloquium, 30 janvier 1961), Heidelberg, Carl Winter, 1963, 83 pages, *Studia romanica*, 4.

C.R. par P. Gallais dans *CCM*, VI, 1963, p. 335-37.

[Analyse des trois communications de MM. E. Köhler, A. Roncaglia, M. R. Jauss, précédées de l'article de P. Le Gentil paru dans *Cultura Neolatina*, XX, 1960, p. 129-140.]

- 148 FRAPPIER, Jean, *Etude sur la Mort le Roi Artu*, Paris-Genève, 1961 (Cf. *BBSIA*, 1962, 14, n° 138).

C.R.S. par F. L(ecoy) dans *Rom.*, LXXXIV, 1963, p. 139.

[Souligne l'importance de l'Appendice sur « la genèse du *Lancelot* ».]

- 149 FRAPPIER, Jean, Chrétien de Troyes, *Le Chevalier de la Charrette* (roman traduit de l'ancien français par J. F.), Paris, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, 1963, n° 10).

C.R. par P. Gallais dans *CCM*, VI, 1963, pp. 63-66.

[Loue la qualité de la traduction qui « unit une précision minutieuse à une grande élégance ». Peut-être eût-il mieux valu renoncer au texte de Guiot dans un plus grand nombre de passages.]

C.R. par Jules Bourciez dans *RLR*, LXX, 1963.

[Fait l'éloge de cette excellente traduction et approuve les corrections apportées au texte de Mario Roques, celui du ms. B.N. fr. 794.]

- 150 GYÖRY, J., *Le Cosmos, un songe*, dans *Annales Univers. Budapest, Sectio philologica*, IV, 1963, pp. 87-110. Cf. ci-dessous, n° 228.

C.R. par P. Gallais dans *CCM*, VI, 1963, p. 338.

[Ne prend pas parti en face des allégations de J.G., d'après lesquelles les aventures d'Yvain dans le *Chevalier au lion* seraient un rêve vécu.]

- 151 JACKSON, Kenneth., H., *The International Popular Tale and Early Welsh Tradition*, The Gregynog Lectures 1961, Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 180.

C.R. par E. Bachellery dans *Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, pp. 581-588.

[Publication de quatre conférences faites devant l'Université de Galles. E.B. loue la « saine raison » avec laquelle l'auteur « n'admet pas l'existence d'un mythe quand d'autres explications sont possibles », mais reconnaît que la tradition celtique peut parfois être la source de thèmes internationaux.]

- 152 JENKINS, Gwyn, *Lloegr et Lloegrwys*, BBCS, XIX, 1961-1962.

C.R. par E. Bachellery dans *Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, p. 621.

[Loue l'étude documentée de G.J., qui rattache *Lloegr* (nom de l'ancienne Angleterre en gallois) non au brittonique, mais à *Legor-Ligora-ceaster*, nom de la cité de Leicester. Le mot serait ainsi d'origine anglo-saxonne.]

- 153 KÖHLER, E., *Trobadorlyrik und höfischer Roman*, Rütten-Loenig, Berlin, 1962 (Cf. BBSIA, 15, 1963, n° 19).

C.R. par Erwin Bernhard dans CCM, VI, 1963, p. 340-341.

[Analyse.]

- 154 LEJEUNE, Rita, *Les « influences contemporaines » dans le roman français de Tristan au XII^e siècle*, M.A. LXVI, 1960 (Cf. BBSIA, 14, 1962, n° 113).

C.R.S. par P. Cézard dans *Rom.*, LXXXIV, p. 419.

- 155 *La littérature narrative d'imagination. Des genres littéraires aux techniques d'expression* (Colloque de Strasbourg, 23-25 avril 1959), Paris, 1961, 178 pages.

C.R. par P. Gallais dans CCM, VI, 1963, pp. 362-63.

[Analyse ; deux communications intéressent la littérature arthurienne : celle de J. Frappier (*Remarques sur la structure du lai*) et celle de A. Henry (*L'expressivité du dialogue dans le roman : exemples tirés d'Yvain*).]

- 156 LOOMIS, R.S., ed., *Arthurian Literature in the Middle Ages*, Oxford, 1959 (Cf. BBSIA, 12, 1960, n° 185).

C.R. par J. Fourquet dans *Et. Angl.*, 1963, pp. 125-133.

[Eloges. Quelques réserves, notamment en ce qui concerne Wolfram.]

- 157 LOOMIS, Laura Hibbard, *Adventures in the Middle Ages*, New York, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, 1963, n° 62).

C.R.S. par F.L(ecoy) dans *Rom.*, LXXXIV, p. 429.

- 158 LOT-BORODINE, M., *De l'amour profane à l'amour sacré. Etudes de psychologie sentimentale au Moyen Age*, Paris (Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 145).

C.R. par P. Jonin dans *CCM*, VI, 1963, pp. 346-349.
[Restrictions : les figures féminines des chansons de geste présentent plus d'intérêt que ne le dit Mme L.-B. Conteste les vues sur l'amour courtois, qui chez les troubadours ne se définit pas uniquement comme un amour pudique et réservé.]

- 159 MAC QUEEN, John, *St Nynia, A study of literary and linguistic evidence*, Edinburgh, Oliver and Boyd, 1961, VI-105 pages.

C.R. par Jean Gagnepain dans *Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, pp. 597-598.

[Critique de la méthode, qui a tort « de fonder sur des études de noms propres l'affirmation d'un fait historique, en l'occurrence le peuplement du Galloway.]

- 160 PÉZARD, André, *Le Chevalier de la Charrette et la dame du Char* (Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 197).

C.R.S. par F. Lecoy dans *Rom.*, LXXXIV, p. 430-431.

[Il y aurait des réminiscences du *Lancelot de Chrétien* dans les chants XXX-XXXII du *Purgatoire*.]

- 161 PICKFORD, C.E., *L'évolution du roman arthurien en prose vers la fin du moyen âge d'après le ms. 112 du fonds français de la B.N.* (Cf. *BBSIA*, 13, 1961, n° 115).

C.R. par Alice Guillemin, dans *BEC*, t. CXX, 1963, pp. 226-228.

- 162 REES, Alwyn and Brinley, *Celtic Heritage, Ancient Tradition in Ireland and Wales*, Londres, 1961 (Cf. *BBSIA*, 15, 1963, n° 129).

C.R. par Jean Marx dans *Et. Celt.*, X, fasc. 2, 1963, pp. 568-570.

[Tout en critiquant l'idée quelque peu mystique d'une « tradition vivante et continue hors du temps », J.M. souligne ici l'effort par lequel les auteurs ont repensé les données du monde celtique en les rattachant à d'anciennes divisions et fonctions sociales.]

- 163 RICHTHOFEN, E. von, *Esprit héroïque dans une forme gallo-romane (La légende du Graal et l'Espagne)*, *Boletín de filología*, XII, 1960, p. 5-49 et XIII, 1961, p. 5-31.

C.R. par P. Gallais, dans *CCM*, VI, 1963, p. 351.

[Refuse les identifications proposées par E. von R. : Kyot = Michel Scot ; Galles = Galice ; Sarras = Saragosse, etc...]

- 164 SCHNYDER, Hans, *Sir Gawain and the Green Knight. An essay in interpretation*, 1962 (Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 224).

C.R. par Guy Bourquin dans *Et. Angl.*, 1963, p. 70.

[G.B. n'est nullement convaincu que le poème décrive le pèlerinage de la vie humaine, symbolisé par Gauvain.]

- 165 SEGRE, Cesare, *Piramo e Tisbe nei lai di Maria di Francia* (Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 198).

C.R.S. par F. Lecoy dans *Rom.*, LXXXIV, 1963, p. 288.

[Souligne l'originalité du rapprochement découvert par C.S. non seulement entre Ovide et les *Dous Amanz*, mais entre la manière d'Ovide et divers détails du *Laüstic*.]

- 166 TOLSTOY, Nikolay, *Les campagnes d'Arthur*, *BBCS*, II, 1961-62 (Cf. *BBSIA*, 14, 1962, n° 185).

C.R. par E. Bachellery, dans *Et. Celt.*, fasc. 2, 1963, pp. 623-26.

[Fait l'éloge des localisations et datations, qui transforment la vue que l'on avait des campagnes d'Arthur telles qu'elles apparaissaient dans l'*Historia Brittonum*.]

- 167 WATKIN, Morgan, *La civilisation française dans les Mabinogion*, Paris, 1962 (Cf. *BBSIA*, 15, 1963, n° 113).

C.R. par F. Falc'hun dans *Ann. Bret.*, LXX, n° 4, déc. 1963.

[« Démonstration généralement convaincante... » Réserve sur l'origine française de quelques mots. F.F. souligne le « courage de M.W., qui « combat une opinion généralement établie dans les pays britanniques depuis vingt-cinq ans ».]

C.R. par P. Gallais dans *CCM*, VI, 1963, p. 491-492.

[M. W. conclut que les *mabinogion* reflètent la civilisation française des Anglo-Normands, celle des compagnons de Guillaume le Conquérant, et des chansons de geste, et non la civilisation du peuple gallois au début du XII^e siècle. M.W. fait la part trop belle à certains traits courants et banals de la civilisation française et rajeunit trop les *mabinogion*, en estimant qu'ils ne peuvent être antérieurs à la première moitié ou même au milieu du XIII^e siècle.]

GREAT BRITAIN

ARTHURIAN BIBLIOGRAPHY 1963

COMPILED BY LEWIS THORPE *

I. — TEXTS

- 168 THORPE, Lewis, *Le roman de Silence, by Heldris de Cornuälle*, (continued), in *NMS*, VII (1963) pp. 34-52.

[Two previous articles on this new text, the unique copy of which is contained in MS. Mi.L. M.6 of the Muniments Room of the University of Nottingham, were recorded in *BBSIA*, 14, 1962, No. 184 and 15, 1963, No. 136. The second of these articles included lines 1-1498 of the poem. In this present article lines 1499-2256 are printed for the first time.]

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 169 BENNETT, J.A.W., *Essays on Malory*, ed. by J.A.W. Bennett, Oxford, Clarendon Press, 1963, 147 pp.

[This book consists of seven essays on Malory's *Morte Darthur*. In *The Finding of the Manuscript*, Mr. W.F. Oakeshott describes how he came in 1934 to discover and identify the Winchester manuscript of the *Morte Darthur*, where it lay in a safe in the Warden's own bedroom at Winchester School; in *The English prose Morte*, the late Professor C.S. Lewis discusses

(1) I again express my thanks to Mrs Rachel Bromwich who has supplied much of the Welsh material.

what he considers to be the five fundamental paradoxes of the *Morte Darthur*, — "The work has long passed for a mirror of honour and virtue; the author appears to have been little better than a criminal", etc.; Professor Vinaver makes his reply in an essay entitled *On Art and Nature: a letter to C.S. Lewis*; in "the hoole book", Dr. D.S. Brewer discusses the problems Malory faced when he came to interweave, or maybe merely string together, the various themes which go to make up his own literary offering; in *Chivalry in the 'Morte'* Mr. P.E. Tucker shows how an examination of the interpretation of the story of Lancelot, Guinevere and Arthur given in the *Morte Darthur* "involves a study of Malory's rejection of one ideal of chivalry (that of his French sources) and his gradual discovery of his own ideal"; Dr. F. Whitehead analyses *Lancelot's Penance* and attempts to show that Malory, contrary to a widely held belief, was neither a high-minded moralist nor a deeply religious man; and Miss Sally Shaw gives a detailed comparison of the Winchester manuscript with Caxton's printed text of the *Morte Darthur*.]

170 CHADWICK, Nora K., *Celt and Saxon. Studies in the Early British Border*, edited by Nora K. Chadwick Cambridge University Press, 1963.

[This book contains studies by seven contributors on the records of the earliest contacts between the Anglo-Saxon and the British kingdoms after the departure of the Romans. The authors are Kenneth Jackson, Peter Hunter Blair, Bertram Colgrave, Bruce Dickins, Joan and Harold Taylor, Christopher Brooke and Nora K. Chadwick. The object of the book is to throw light on the relations of the in-coming Teutonic peoples with the Celtic-speaking peoples who must have formed the greater part of the population of Britain. Most of the studies concentrate on the northern border, and on the earliest sources for our knowledge of early British history in Northumbria and Southern Scotland. This is the area where Celtic written records were evidently first kept in some early scriptorium in a British-speaking district, as yet unidentified, but probably somewhere between the Clyde and the Solway.

By analytical textual study Mr. Hunter Blair has demonstrated that the work of Symeon of Durham has incorporated some earlier British historical records of not later than eighth-century date; and by close

linguistic examination of the Northern British section in Nennius' *History of the Britons* Professor Kenneth Jackson has been able to show that these sections are derived from records as old as the seventh century, probably the early seventh century. All the material in this book relating to the northern British tradition has a special importance for the background of Arthurian studies.]

- 171 CHADWICK, Nora K., *Celtic Britain*. Thames and Hudson, 1963, pp. 238.

[A general survey of the history and material culture of the Celtic peoples in pre-Conquest Britain, making full use of archaeological material to supplement the written sources. The problem of Arthur's historical existence is briefly examined, pp. 46-48.]

- 172 EMMANUEL, Hywel D., *Blegywryd and the Welsh Laws*, in *BBCS*, XX, pp. 256-60.

[This article, which deals with the genesis of the mediaeval Welsh legal code known as the *Book of Blegywryd*, has an incidental importance for the study of Geoffrey of Monmouth's influence and possible sources, since it suggests that the attribution of the code to Blegywryd in the Welsh versions of the *Historia Regum Britanniae*, in which Geoffrey's character of *Bledgabred* is consistently rendered by the name *Blegywryd*.]

- 173 FEDRICK, A., *A note on the 'Folie Tristan de Berne'* in *Med. Aev.*, XXXII, 2 (1963), pp. 125-129.

[In this short article Mr. Fedrick examines in detail certain aspects of what Hoepffner has called the 'cristante invraisemblance' of lines 181-213 of *La Folie Tristan de Berne* and comes to the all-over conclusion: "The situation on which the whole poem is based is such that the narrative inevitably contains improbabilities, and the author requires, to a certain extent, a suspension of the reader's disbelief. In other words, the *vraisemblance* sought by Bédier and Hoepffner, the logic which persuades the reader of the veracity of the events reported, seems to need some qualification before being used here as a criterion of aesthetic judgement."]

- 174 HARRIES, E.R., *The Legend of King Arthur. A list of books in the Flintshire County Library*, Harwarden, 1963, 182 pp.

[This is a catalogue of an excellent collection of 1156 Arthurian books and articles assembled at the County Library of Flintshire by Mr. E.R. Harries, the County Librarian, who has long been a member of the Arthurian Society. The items are divided into Texts, 1-464, (Welsh, Irish, Cornish, English, German, Dutch, Scandinavian, French, Italian, Spanish, Latin); Critical Works, 465-1018; Novels, Poetry and Plays, 1019-1145; Music, 1146-1153; and Art, 1154-56. A detailed index is printed at the end of the volume.]

- 175 HILLS, D.V., *Gawain's fault in 'Sir Gawain and the Green Knight'*, in *RES*, XIV, 54 (1963), pp. 124-131.

[What exactly is Gawain's transgression in *Sir Gawain and the Green Knight*? On two different occasions, (2374-83 and 2505-10), he himself explains at length that "he was prompted by cowardice to accept the green girdle and so to commit the sin of covetousness" (p. 124). In four other passages (1820 and 1848, 2037-40, 2366-8 and 2430-8), "the poet goes out of his way to reject the idea that Gawain accepted the present for its intrinsic value" (p. 125). Why then covetousness? The answer is that "couetyse" here is used in the full mediaeval theological sense of *cupiditas* and *avaritia* combined, i.e. the element in all sin which is due to loving oneself more than God" (p. 128), the antithesis of *caritas*, and, as P. Roussetot has explained, "entre charité et cupidité il y a antithèse absolue".]

- 176 JONES, Thomas, *The "Mabinogion" and "The Four Branches of the Mabinogi"*, in *CASJ*, V (1963), pp. 3-14.

[In this paper read to the Chester Archaeological Society on 2 January 1963 Professor Thomas Jones first lists the eleven tales which make up the so-called "Mabinogion", the main manuscripts which contain them and the various English translations which exist of them, from that made by Lady Charlotte Guest in 1849 down to his own which first appeared in 1948. He then shows that the title Mabinogion is a scribal error for Mabinogi = a tale of youth, a tale of a young hero and then a tale in general, and that this title

is really applicable only to the first four of the eleven tales. The young hero of three of the four Mabinogi is Pryderi and the one out of step, the second, *Branwen daughter of Llŷr*, may well be a substitute for a lost original. As we have them the eleven stories are the fruit of long oral tradition and they thus can have no known author or authors. Professor Jones then goes on to discuss a series of literary problems, the wide topographical variation, the attempts at narrative coherence, the mythological and folk-lore motifs and the artistic merits of the eleven tales.]

- 177 LEGGE, M. Dominica, *Anglo-Norman literature and its background*, Oxford, Clarendon Press, 1963, 389 pp.

[This book contains a considerable number of references to Marie de France, Thomas, Bérout, *La Folie Tristan de Berne*, *La Folie Tristan d'Oxford*, *Fergus*, Gaimar, Wace, etc.]

- 178 LOOMIS, R.S., *The development of Arthurian Romance*, Hutchinson University Library, 1963, 199 pp.

[Professor Loomis' method in this book is the well-tryed historical and chronological one: he "offers critical comments and evaluations, but he does so in the conviction that only when the historical facts have been faced and properly interpreted can aesthetic criticism perform its task without the risk of great error". This book, then, is a historical review of the two Arthurs, the historical and the literary, accepted here as one personage, from the *De excidio Britanniae* composed by Gildas c. 550 down to Sir Thomas Malory, "writing in prison, as King James I of Scotland had done before and as John Bunyan was to do long after" and who lay down his pen in 1469 or 1470. On the way the author pauses many times: at the *Gododdin*, Nennius and his *Historia Britonum*, the *Annales Cambriae*, the *Spoils of Annwn*, the *Mabinogion*, the Breton conteurs, Geoffrey of Monmouth, the *Bruts* of Wace and Layamon, Chrétien de Troyes, the *Parzival* of Wolfram von Eschenbach, the stories of Tristan and Yseult, the prose Vulgate, the legends of Joseph of Arimathea and Glastonbury, the Merlin stories, the rhymed English romances with the Wife of Bath's tale and the English alliterative romances with *Gawain and the Green Knight*.]

- 179 MORGAN, Gerald, *Testun Barddoniaeth y Tywyso-gion yn Llawysgrif NLW*. 4973, in *BBCS*, XX, pp. 95-103.

[This is a discussion of a seventeenth-century manuscript collection of mediaeval Welsh poetry in the hand of Dr. John Davies, Mallwyd. It had not previously been noticed that this manuscript contains the earliest Welsh text of the *Marwnad Cynddylan*, an early Welsh poem which contains an allusion to Arthur which may well be of comparable antiquity to that which is found in the *Gododdin*. Cf. Ifor Williams, *B.B.C.S.*, VI, pp. 134-141; and Thomas Jones, *B.B.C.S.*, XVII, pp. 244-5.]

- 180 PICKFORD, C.E., *Fiction and the reading public in the fifteenth century*, in *BJRL*, Vol. 45, No 2, pp. 423-38.

[This article gives details of Arthurian manuscripts in aristocratic libraries and of Arthurian romances which were published by the early French printers.]

- 181 RALEGH RADFORD, C.A., *Excavations at Glastonbury Abbey* 1962, in *SDNQ*, Vol. XXVIII, part 277, (1963), pp. 114-117.

[On behalf of the Glastonbury Excavation Committee, of which he is Director of Excavations, Mr. Raleigh Radford reports on the three weeks' digging done at the east end of the existing Lady Chapel of Glastonbury Abbey in August 1962. Some forty-one feet from the Chapel "a large irregular disturbance" of the soil was discovered and Mr. Radford writes of "a high probability that the irregular disturbance represents the excavation made for the discovery of King Arthur's grave and the translation of the body in 1191".]

- 182 SACKER, H., *An introduction to Wolfram's 'Parzival'*, Cambridge, 1963, 202 pp.

[This is an introduction to the text of Wolfram's *Parzival*, not to the sources or background (though there is a short note on 'gradualism', pp. 151 et sequ.). Mr. Sacker works steadily through the text, with separate chapters on the prologue, Gahmuret, Parzival's

chivalry and sinfulness (2 chapters on separate aspects of Books 3-6), Gawans' early adventures, Trevrizent, the Grail, Gawain's later adventures, and the Grail King (i.e. Parzival's adventures in Books 13-16). In general he describes carefully and clearly what is in the original, quotes most of the relevant passages in full, and discusses their interpretation (giving references to relevant secondary literature). Nowhere else is so full and accurate an account of Wolfram's work to be found in print : besides the main topics such as the Grail to which a whole chapter is devoted, note particularly the account of the heathen problem, pp. 14-16, of Parzival's sin in not asking the question which would cure Anfortas, pp. 52-58, of Arthurian society pp. 67-71, of the problem of free-will and predestination (and Gottfried Weber), pp. 166-171. In general Mr. Sacker's interpretation follows, — as far as English common sense will allow —, the lines laid down by Ehrismann and Schwietering. At the end is added a chapter on style and structure, which contains a brief summary of the findings of earlier scholars, plus some suggestions as to how future ones might proceed. There is a general preface, a short bibliography for beginners, and a useful index.]

- 183 SCHLAUCH, Margaret, *Antecedents to English Novel, 1400-1600* (from Chaucer to Deloney), Oxford University Press, 1963.
- 184 SMITHERS, G.V., *What 'Sir Gawain and the Green Knight' is about* in, *Med. Aev.*, XXXII, 3 (1963), pp. 171-189.

[Why is the Green Knight associated with a so-called 'chapel', and why does he (of all people) hear a 'confession', by Gawain and absolve him? The answers are deduced from the Knight's name *Bercilak de Haut Desert* 'B. of the mountain hermitage' : he has been given the 'chapel' (here a sinister one, because of his demonic nature) and the function of the Arthurian hermits who minister to knights errant. Gawain's journey from the castle to the Green Chapel shows striking correspondences with that of Gauvain and Boors in *La Queste del Saint Graal* to the mountain hermitage of Nasciens, for whom Bercilak may have been substituted.

The 'confession' and Bercilak's response make it clear that Gawain's lapse was in *leute* 'fidelity to one's pledged word', in breaking his bargain with Bercilak to exchange their winnings each day. Special emphasis is given to this issue, and much less to the test of Gawain's chastity. Nevertheless, Gawain's conduct as a whole implicitly shows him to be devoted to ideals which are essentially those of *cheualerie celestiel* rather than *cheualerie terriane*.]

- 185 WILLIAMS, J.E. Caerwyn, ed. *Llên a Llafar Môn*, Cyngor Gwlad Môn, Llangefni, 1963.

[This book is a collection of studies in Anglesey folklore. It includes a brief note on p. 59, "Traddodiad ym Môn ynghylch Myrddin Wyllt" ("An Anglesey tradition concerning Merlin") which is taken from a manuscript of the eighteenth-century antiquarian Lewis Morys. This describes a visit made by a young man to Merlin to ask him for advice in the choice of a wife: Merlin's advice is highly ambiguous. The interest of the passage from the Arthurian point-of-view is that, as in the *Vita Merlini* and in earlier Welsh tradition, Merlin is depicted as uttering oracular sayings from a forest retreat, where he lives in company with his sister. Cf. Thomas Jones, *L.I.C.* IV, p. 180; and Eurus Rowlands, *ibid.*, V, pp. 87-8.]

- 186 WILLSON, H.B., 'Inneclliche lachen' (Walther 40, 4-5) in *MLR*, LVIII, 2 (1963), pp. 227-9.

[A modification of the accepted punctuation of the third stanza of Walther's 'Unter der Linden', namely a full-stop after *inneclliche* and a comma after *pfal*, could produce a different, and possibly improved sense. If the sentence ends at *inneclliche* the laughter referred to may be assumed to be that of the lovers themselves and not that of a scornful passer-by. Such an interpretation seems to be more in accordance with the meaning of *inneclliche* and the general tenor of the poem. One may reasonably ask: why should their tryst be the source of amusement to a third party, particularly since the latter would not necessarily be able to deduce simply from the imprint of the maid's head exactly what had been going on? *Inneclliche lachen* would seem more likely to mean 'inward laughter', laughter of the heart, analogous to the

laughter of the soul or spirit found in mystical writings, denoting the ecstasy of love.]

III. — REVIEWS

- 187 BORROFF, Marie, *'Sir Gawain and the Green Knight'*, *A stylistic and metrical study*, Yale Univ. Press, 1962. (Cp. *BBSIA*, XV, 52).

Rev. : by R.M. Wilson, *M.L.R.*, LVIII, 2 (1963), pp. 234-5.

- 188 BROMWICH, Rachel, *Trioedd Ynys Prydein. The Welsh Triads*, Univ. of Wales Press, 1961, CXLIV + 556 pp.

Rev. : by J. MacQueen, *R.E.S.*, Vol. XIV, No. 53 (1963), pp. 66-68.

- 189 MATTHEWS, W., *The tragedy of Arthur : a study of the alliterative Morte Arthure*, California Univ. Press, Cambridge Univ. Press, 1960. (Cp. *BB SIA*, XV, 38, etc.).

Rev. : by J. Finlayson, *Med. Aev.*, XXXII, 1 (1963), pp. 74-7.

- 190 SKEELS, D., *The Romance of Perceval in prose. A translation of the E manuscript of the Didot Perceval*. Univ. of Washington Press, 1961, x + 98 pp. (Cp. *BBSIA*, XV, 49.)

Rev. : by S.J. Browne, *F.S.*, Vol. XVII, No. 1 (1963), pp. 51-52.

ITALIE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1963

ÉTABLIE PAR C. CREMONESI

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 191 LIMENTANI, A., *Due studi di narrativa provenzale*, Atti dell'Ist. Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, CXXI, 1962-63, pp. 51-112.
 [L'une de ces études (*Il problema dell'umorismo nel « Jaufré » e una contraffazione del Perceval*) contient une comparaison intéressante entre les deux romans.]
- 192 VARVARO, A., *Il « Roman de Tristan » di Béroul*. Torino, Bottega d'Erasmus, 1963, pp. 268 (Univ. Pisa, Studi di Filol. Moderna, 3).

III. — COMPTES RENDUS

- 193 BAR, F., *Sur le texte des « Lais » de Marie de France*, dans *MA*, LXVIII, 1962, 1-2, pp. 153-60.
 C.R. par Raffaele de Cesare, *SF*, 20, 1963, p. 323.
- 194 BBSIA, n° 13 (1961), pp. 158.
 C.R. par S. Cigada, dans *SF*, 19, 1963, pp. 126-27.
- 195 BOGDANOW, F., *A new fragment of Tristan's Adventures in the « Pays du Servage »*, dans *Rom*, LXXXIII, 1962, 2, pp. 259-66.
 C.R. par R. de Cesare, *SF*, 19, 1963, p. 129.

- 196 BOGDANOW, F., *The Spanish "Baladro" and the "Conte du Brait"*, dans *Rom.*, LXXXIII, 1962, 3, pp. 383-99.
C.R. par R. de Cesare, *SF*, 20, 1963, p. 324.
- 197 BOGDANOW, F., *A new Fragment of the "Tournement de Sorelois"*, dans *RPh*, XVI, 1963, pp. 268-81.
C.R. par A. Varvaro, *SF*, 21, 1963, p. 526.
- 198 BRAYER, E. — LECOY, F., *Fragment d'un nouveau manuscrit de la « Première Continuation » du « Perceval » de Chrétien*, dans *Rom.* LXXXIII, 3, 1962, pp. 400-407.
C.R. par R. de Cesare, *SF*, 20, 1963, p. 324.
- 199 BROWN, P.A., *Bibliography of Critical Arthurian Literature for the Year 1961*, dans *MLQ*, XXIII, 1962, 2, pp. 160-80.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 19, 1963, p. 127.
- 200 CHRÉTIEN DE TROYES, *Le Chevalier de la Charrette*, Roman traduit de l'ancien français par J. Frappier, Paris, Champion, 1962, pp. 222.
C.R. par S. Cigada, *SF*, 19, 1963, pp. 127-28.
[M.C. met en relief l'élégance et le goût de la présentation et de la traduction de M.F., traduction qui devient, parfois, une « interprétation philologique » du texte.]
- 201 DELBOUILLE, M., *Le premier roman de Tristan*, dans *CCM*, V, 1962, pp. 273-86 et 419-36.
C.R. par V. Bertolucci, dans *SF*, 20, 1963, p. 325.
[L'étude de M.D. — dit Mme B. — est une « importante contribution » aux recherches faites sur les rapports entre les romans de Tristan pour reconstituer le *Tristan* primitif. Mme B. expose de façon assez détaillée les considérations de M.D. qui estime en conclusion que sur « un triangle Marc-Tristan-Iseut d'origine bretonne, on a inséré des éléments qui viennent de la

tradition classique et qui ont été remis à la mode par la littérature romanesque qui précède les romans de Tristan. »]

- 202 FOURRIER, A., *Le courant réaliste dans le roman courtois en France au Moyen Age, t. I, Les débuts (XII^e siècle)*, Paris, Nizet, 1960.

C.R. par G. Favati, dans *SF*, 20, 1963, p. 323.

- 203 FRAPPIER, J., *Etude sur la mort le roi Artu, roman du XIII^e siècle*, Seconde édition revue et augmentée, Genève-Paris, Droz, 1961 (Publ. Romanes et Franç., LXX).

C.R. par C. Segre, dans *Studi Medievali*, 3^a serie, IV, 2, pp. 681-83.

[M.S. souligne l'importance de l'ouvrage, car cette seconde édition (la première avait paru en 1936) est enrichie de compléments dus à des recherches nouvelles, de sorte que les problèmes les plus intéressants s'y trouvent examinés avec une méthode sûre, un jugement équilibré et beaucoup d'élégance et de finesse.]

- 204 FRAPPIER, J., *Sur deux passages du « Tristan » de Béroul (I, vv. 1909-11 ; II, vv. 3928-54)*, dans *Rom.*, LXXXIII, 1962, 2, pp. 251-58.

C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 19, 1963, p. 127.

- 205 FRAPPIER, J., *Le « Conte du Graal » est-il une allégorie judéo-chrétienne ?*, dans *RPh*, XVI, 1962, pp. 179-213.

C.R. par A. Varvaro, dans *SF*, 21, 1963, p. 526.

- 206 ILLINGWORTH, R.N., *Celtic Tradition and the Lai of Guigemar*, dans *Med. Aev.*, XXXI, 1962, pp. 176-87.

C.R. par G. Favati, dans *SF*, 20, 1963, pp. 323-24.

[Cet article, dit M.F., cherche à démontrer qu'il y a plusieurs éléments d'origine celtique dans le lai de Marie : éléments magiques et merveilleux, ainsi que le nom même de Guigemar. Il juge en conclusion que les arguments de M.I. sont convaincants.]

- 207 LEJEUNE, R., *L'allusion à Tristan chez le troubadour Cercamon*, dans *Rom.*, LXXXIII, 1962, 2, pp. 183-209.
C.R. par de Cesare, dans *SF*, 19, 1963, p. 127.
- 208 LEVY, R., *Literary Criticism of the "Conte del Graal"*, Homage to Charles Blaise Quaila, Lubbock, Texas, 1962, pp. 39-46.
C.R. par S. Cigada, dans *SF*, 21, 1963, p. 526.
- 209 LIMENTANI, A., *Due studi di narrativa provenzale*, dans *Atti dell'Ist. Veneto di Scienze Lettere ed Arti*, CXXI, 1962-63, pp. 51-112.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 21, 1963, p. 527.
- 210 LYONS, F., *Sentiment et rhétorique dans l'« Yvain »*, dans *Rom.*, LXXXIII, 1962, 3, pp. 370-77.
C.R. par R. de Cesare dans *SF*, 19, 1963, p. 127.
- 211 NOLTING-HAUFF, I., *Symbol und Selbstdeutung Formen des erzählerischen Pointierung bei Marie de France*, dans *AStnSpr.*, 114, 1962, I, pp. 26-33.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 20, 1963, p. 323.
- 212 OWEN, D.D.R., *The radiance in the Grail Castle*, dans *Rom.*, LXXXIII, 1962, I, pp. 108-17.
C.R. par S. Cigada dans *SF*, 20, 1963, p. 324.
- 213 RAYNAUD DE LAGE, G., *Trois notes sur le « Tristan » de Béroul*, dans *Rom.*, LXXXIII, 1962, 4, pp. 522-26.
C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 20, 1963, p. 323.
- 214 REICHENKRON, G., *Chrestienstudien. I Teil. Zur Namensform Cligès*, « *Saggi e ricerche in memoria di E. Li Gotti* » (Centro di Studi Filol. e Ling. siciliani, VIII), III, 1962, pp. 72-82.
C.R. par A. Varvaro dans *SF*, 21, 1963, pp. 525-26.

- 215 RICHTHOFEN, E. von, *Esprit hispanique dans une forme gallo-romane (Problèmes épiques ouverts et propositions ; la légende du Graal et l'Espagne)*, dans *Boletín de Filología*, Univ. de Chile, Santiago de Chile, XII, 1960, pp. 5-49 ; XIII, pp. 5-31.

C.R. par R. de Cesare dans *SF*, 21, 1963, pp. 524-25.

- 216 SINCLAIR, K.V., *The Geographical Elements in "Tristan de Nanteuil"*, dans *Neophil.*, XLVI, 1962, 4, pp. 255-61.

C.R. par R. de Cesare, dans *SF*, 20, 1963, p. 325.

- 217 WIND, B., *Faut-il identifier Thomas, auteur de « Tristan » avec Thomas de Kent ?*, dans « *Saggi e ricerche in memoria di E. Li Gotti* », cit., 1962, pp. 479-90.

C.R. par A. Varvaro dans *SF*, 21, 1963, p. 525.

PAYS-BAS

BIBLIOGRAPHIE POUR 1963

ÉTABLIE PAR W. P. GERRITSEN

I. — TEXTES

- 218 GERRITSEN, W.P., *Die Wrake van Ragisel, Onderzoekingen over de Middelnederlandse bewerkingen van de Vengeance Raguidel, gevolgd door een uitgave van de Wrake-teksten*, Assen 1963, (Neerlandica Traiectina, No XIII), 2 vol., 485 pp., résumé en français (thèse de l'Université d'Utrecht, dirigée par Mlle A.M.E. Draak).

[Recherches sur les adaptations moyen-néerlandaises de la *Vengeance Raguidel*, suivies d'une édition des textes de la *Wrake van Ragisel*. Dans l'étude préliminaire (pp. 51-263), l'auteur examine les techniques d'adaptation dont se sont servis le traducteur du XIII^e siècle et le compilateur qui, plus tard, a abrégé cette traduction pour l'incorporer dans la *Compilation de Lancelot*. Tous les deux ont suivi, semble-t-il, les prescriptions des Arts poétiques : le traducteur s'est permis des *amplificationes* ; le compilateur s'est conformé aux règles de l'*abbreviatio*.]

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 219 SCHMIDZ, Cornelia C.D., *Sir Gareth of Orkeney, Studien zum siebenten Buch von Malory's Morte Darthur*, Groningen, 1963, 128 pp., (thèse de l'Université d'Utrecht, dirigée par M.H. Sparnaay).

[Recherches sur les rapports entre le *Conte de Gauheret* de Malory et d'autres œuvres du Moyen Age, notamment *Le Bel Inconnu*, l'épisode de la *Joie de la Cort* dans l'*Erec*, et l'*Yvain*.]

- 220 STOCKUM, Th.C. Van, *Hartman von Ouwes « Iwein », Sein Problem und seine Probleme*, Amsterdam, 1963, Mededelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Afd. Letterkunde, Nieuwe Reeks, Deel 26, No 3, 45 pp.

[Caractère de l'*Iwein*. Comparaison avec l'original français : le poète allemand a transformé le roman de Chrétien en un roman à thèse. Etude des motifs ; rapports avec le mabinogi d'*Owein*.]

- 221 STOCKUM, Th.C. Van, *Die Problematik des Gottesbegriffs im « Tristan » des Gottfried von Strassburg*, Amsterdam, 1963, Mededelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Afd. Letterkunde, Nieuwe Reeks, Deel 26, No 9, 27 pp. ā

[Etude des conceptions religieuses de Gottfried. En ce qui concerne les vers 15731-50, l'auteur se rallie aux vues de savants comme Fr. Ranke, J. van Dam, G. Weber et Fr. Vogt qui voient dans ce passage une marque d'ironie ou de scepticisme à l'égard du christianisme.]

III. — COMPTE RENDU

- 222 *Lanceloet en het hert met de witte voet*, Tekstuitgave met inleiding en woordverklaring door Dr Maartje Draak, Zwolle 1962 (Cf. *BBSIA* 6, 1954, No 151).

C.R. par J.J. Mak, *Spiegel der Letteren* (Antwerpen, s'Gravenhage) 6, 1962-63, p. 317-18.

SUISSE

BIBLIOGRAPHIE POUR 1963

ÉTABLIE PAR ALOIS HAAS

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 223 HEINIMANN, Siegfried, *Das Abstraktum in der Literatursprache des Mittelalters*, (= *Romanica Helvetica*, vol. 73), Bern, Francke, 1963, 196 pages.

[Contient une partie (II), qui se rapporte spécialement à la fonction de l' « abstractum » chez Chrétien de Troyes (*Die Leistung des Abstraktums in der Literatursprache des 12. Jahrhunderts, besonders bei Chrétien de Troyes* (p. 70-150). L'auteur considère les « abstracta », employés par Chrétien, moins du point de vue de la langue que de celui de la parole (F. de Saussure). En définissant, de façon strictement philologique, la fonction des « abstracta » dans leurs rapports avec les autres éléments de la phrase, notamment avec le verbe, il arrive à bien caractériser le style de Chrétien.]

- 224 MAURER, Friedrich, *Dichtung und Sprache im Mittelalter, Gesammelte Aufsätze* (= *Bibliotheca Germanica* 10), Bern, Francke, 1963, 360 pages.

[Recueil d'études déjà parues dans des revues ; trois de ces études concernent le roman courtois (p. 11-52) : *Die Welt des höfischen Epos* (Cf. *BBSIA*, 8, 1956, n° 14) : *Das ritterliche Tugendssystem* (*DVj* 23 (1949), 247-285) et 24 (1950), 526-529) : *Das Grundanliegen Wolframs von Eschenbach* (*DU*, 8, 1956, 46-61).]

- 225 WOLIDGE, B., et CLIVE, H.P., *Répertoire des plus anciens textes en prose française depuis 842 jusqu'aux premières années du XIII^e siècle*, Publications romanes et françaises, Genève, Librairie Droz, 1963, 164 pages.

III. — COMPTE RENDU

- 226 BEZZOLA, Reto R., *Les origines et la formation de la littérature courtoise en Occident (500-1200) ; 3^e partie, La société courtoise : Littérature de cour et littérature courtoise* (Cf. ci-dessus n^o 127).

C.R. par Paul Zumthor sous le titre : *Civilisation courtoise*, dans *Journal de Genève* n^o 3, 4-5 janvier 1964.

[Analyse de l'ouvrage. « Ces Origines sont ainsi doublement une somme : pour leur auteur, et en elles-mêmes. »]

DIVERS

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 227 FRAPPIER, Jean, *Sur « pecol/quepol » dans Romanica et Occidentalia*, Etudes dédiées à la mémoire de Hiram Peri (Pflaum), éditées par Moshe Lazar, Magnes Press, Université Hébraïque, Jérusalem, 1963, pp. 206-210.

[Remarques sur *pecol* (*quepol* par métathèse), dont le diminutif est *Picolet* (*Pacolet*) ; *Picol* est le nom que prend Tristan déguisé en fou dans la *Folle Tristan de Berne*, v. 156 : « G'é non Picous. »]

- 228 GYÖRY, Jean, *Le cosmos, un songe*, dans *Annales Universitatis Scientiarum Budapestinensis de Rolando Eötvös nominatae, Sectio Philologica*, tomus IV, 1963, pp. 87-110.

[Vues sur l'interprétation mythique, symbolique et onirique du thème de la forêt dans *Guillaume d'Angleterre*, le *Conte du Graal*, et surtout le *Chevalier au lion* : « Réservons la *gaste forest* pour une éventuelle analyse du *Conte du Graal* et contentons-nous de l'espérance d'avoir pu montrer que la forêt du *Chevalier au lion* est une forêt cosmique en défrichement, peuplée et enveloppée de toutes les ambivalences du rêve... »]

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs antérieurs au XVII^e siècle sont en PETITES CAPITALES ; les autres noms sont en romain.

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

-
- Ackerman, R.W., 103.
 Adams, D.A., 107.
 ALBÉRIC DE PISANÇON, 16.
 ANDRÉ LE CHAPELAIN, 28, 93.
 ANDREW OF WYNTOUN, 21.
 APULÉE, 26.
 Arnold, I., 144.
- Bachellery, E., 145, 151,
 152, 166.
 Bar, F., 193.
 Barre Toelken, J., 85.
 Bartholomew, B.G., 74.
 Bartrum, P.C., 124.
 Batts, M., 10.
 Bauer, G., 11.
 Bayer, H., 52.
 Beckmann, J.P., 13.
 Bédier, J., 125, 173.
 Bennett, J.A.W., 169.
 BENOIT DE SAINTE-MORE, 115.
 Benson, D., 97.
 Bernhard, E., 153.
 BÉROUL, 1, 2, 68, 133, 177.
 Bertolucci, V., 201.
 Bethurum, D., 96.
 Beyerle, D., 14.
 Bezzola, R.R., 53, 127, 226.
 Binchy, D.A., 145.
 Bindschedler, M., 15.
 Blair, P.H., 170.
 Blanchet, M.C., 128.
- Bliss, A.J., 54.
 BOÈCE, 115.
 Bogdanow, F., 72, 195, 196,
 197.
 Boroff, M., 97, 187.
 Boulenger, J., 125.
 Bourciez, J., 144, 149.
 Bourquin, G., 164.
 Bouza Brey, F., 120.
 Braches, H.H., 55.
 Brandstetter, A., 58, 69.
 Brayer, E., 198.
 Bromwich, R., 129, 188.
 Brooke, C., 170.
 Brown, P.A., 75, 199.
 Browne, S.J., 190.
 Bruce, J.D., 22, 130.
 Buchanan, G., 21.
 Bunyan, J., 178.
- Caldwell, J.R., 94.
 CARADOC DE LLANCARVAN, 136.
 Carson, Mother Angela, 76.
 CAXTON, 169.
 Cesare, R. de, 193, 195, 196,
 198, 199, 204, 207, 209,
 210, 211, 213, 215, 216.
 Cézard, P., 154.
 Chadwick, N.K., 146, 170,
 171.
 CHAUCER, 90, 183.
 Chestre, T., 54.

- CHRÉTIEN DE TROYES, 3, 24,
 26, 30, 59, 83, 86, 93, 98,
 115, 139, 149, 160, 178,
 200, 223.
 Cigada, S., 194, 200, 208,
 212.
 Colgrave, B., 170.
 Cambridge, R.N., 17.
 Cottle, B., 97.
 Curtis, R.L., 6, 130.

 Dam, J. van, 221.
 Davison, M., 77.
 Dean, C., 78.
 Deinert, W., 56.
 Delbouille, M., 112, 201.
 Dickins, B., 170.
 Dittmann, W., 18.
 Dohse, J., 55.
 Draak, M., 62, 222.

 Eggers, H., 19, 52.
 Ehrismann, 182.
 EILHART VON OBERGE, 13,
 68, 112, 115.
 Eis, G., 57.
 Emmanuel, H.D., 172.

 Falc'hun, F., 167.
 Favati, G., 202, 206.
 Fedrick, A., 173.
 Fink, G.L., 131.
 Finlayson, J., 79, 189.
 Flutre, L.F., 99.
 Fourquet, J., 132, 156.
 Fourrier, A., 202.
 Frappier, J., 100, 133, 134,
 148, 149, 155, 200, 203,
 204, 205, 227.
 Gagnepain, J., 159.

 Gallais, P., 147, 149, 150,
 155, 163, 167.
 GAUTIER D'ARRAS, 12.
 GEFFREI DE VINSauf, 79.
 GEOFFROY DE MONMOUTH,
 65, 172, 178.
 Gerritsen, W.P., 218.
 Giacchetti, A., 135.
 GILDAS, 178.
 Glier, I., 70.
 Göller, K.H., 20, 21, 22, 64,
 67.
 Goodman, J.S., 108.
 GOTTFRIED VON STRASSBURG,
 10, 13, 38, 39, 44, 45, 46,
 49, 70, 80, 106, 112, 132,
 221.
 Guest, lady Charlotte, 176.
 Guiette, R., 119.
 Guillemain, A., 161.
 Györy, J., 150, 228.

 Hahn, I., 23.
 Hamilton, R., 104.
 HARDYNG, J., 20.
 Harries, E.R., 174.
 HARTMANN VON AUE, 4, 15,
 18, 37, 39, 41, 47, 48, 58,
 69, 220.
 Harward, V.L. Jr., 101.
 Hatzfeld, H., 24.
 HECTOR BOUCE, 21.
 Heffner, R.M.S., 102.
 Heimerle, M., 38.
 Heinimann, S., 59, 223.
 HEINRICH VON VELDEKE, 91.
 HELDRIS DE CORNUALLE, 168.
 HÉLIE DE BORON (Pseudo-),
 130.
 Henry, A., 155.
 Hills, D.V., 175.
 Hoepffner, E., 116, 173.

- Hoffmann, W., 70.
 Holmes, U.T., Jr., 98, 105.
 Horrent, J., 95.
- Illingworth, R.N. 206.
 Ivy, R., 139.
- Jackson, K.H., 151, 170.
 Jackson, W.T.H., 80, 106.
 Jauss, H.R., 16, 25, 147.
 Jenkins, G., 152.
 Jodogne, O, 118.
 Jones, T., 176, 179, 185.
 Jonin, P. 158.
 JOHN MAJOR, 21.
 JOHN OF FORDUN, 21.
- Kahane, H., 26.
 Kahane, R., 26.
 Kelly, F.D., 109.
 Kitely, J.F., 27, 28.
 Kluge, R., 5.
 Köhler, E., 16, 53, 60, 147,
 153.
 Kolb, H., 29, 30.
 Kottler, B., 84.
 Krogmann, W., 50.
 Kuhn, H., 31, 61.
- LAYAMON, 66, 178.
 Lecoy, F., 148, 157, 160,
 165, 198.
 Le Gentil, P., 16, 147.
 Legge, D., 177.
 Leitzmann, A., 7, 8, 58.
 Lejeune, R., 136, 154, 207.
 Levy, R., 208.
 Lewis, C.S., 169.
 Leyen, F. von der, 63.
 Limentani, A., 191, 209.
 Lippka, E.R., 81.
 Long, C.E., 110.
- Loomis, L. Hibbard, 157.
 Loomis, R.S., 51, 82, 95,
 143, 156, 178.
 Löseth, 130.
 Lot-Borodine, M., 158.
 LUCE DEL GAT, 130.
 Lumiansky, R.M., 97.
 Lyons, F., 210.
- Mac Queen, J., 159, 188.
 Maillard, J., 137.
 Mak, J.J., 222.
 Malarkey, S., 85.
 MALORY, 74, 87, 108, 169,
 178, 219.
 MANESSIER, 139.
 MARIE DE FRANCE, 77, 112,
 115, 116, 117, 165, 177,
 193, 211.
 Markman, A., 84.
 Marx, J., 113, 138, 139, 140,
 146, 162.
 Matthews, W., 64, 100, 103,
 189.
 MATTHIEU DE VENDOME, 79.
 Maurer, F., 33, 224.
 Mayer, G., 32.
 McGrath, R.L., 83.
 Mehl, D., 34.
 Mergell, B., 38.
 Merrimann, J.D., 111.
 Mettmann, W., 2.
 Micha, A., 101, 114, 141.
 Mitgau, W., 35.
 Molk, U., 1, 36, 71.
 Moorman, C., 86, 87.
 Morgan, G., 179.
 Müller, B., 68.
- Nakajima, Y., 37.
 NENNIUS, 170, 178.
 Neumann, F., 38.

- Newstead, H., 96, 143.
 Nolting-Hauff, I., 3, 211.
- Oakeshott, W.F., 169.
 O'Gorman, R.F., 88, 89,
 126.
 O'Rahilly, 145.
 OTTO VON FREISING, 131.
 OVIDE, 165.
 Owen, D.D.R., 115, 212.
- Pähler, H., 65.
 Payen, J.C., 142.
 Parry, J.J., 75.
 Pearce, T.M., 90.
 Pelan, M., 144.
 Pensel, F.J., 39.
 Pézard, A., 160.
 Pickford, C.E., 118, 161,
 180.
 Picus, J., 121.
 Pilch, H., 66.
 Place, E.B., 104.
 Poag, J.F., 91.
 Pretzel, U., 50.
- Radford, R., 181.
 Ranke, F., 221.
 Raynaud de Lage, G., 213.
 Rees A. et B., 162.
 Reichenkron, G., 214.
 Reyes, A., 122.
 Richthofen, E. von, 163,
 215.
 Riquer, M. de, 123.
 ROBERT DE BORON, 88, 126,
 139.
 Robson, C.A., 68.
 Roncaglia, A., 16, 147.
 Rowlands, E., 185.
 Ruberg, U., 40.
 RUDOLF VON EMS, 131.
- Rumble, T.C., 103.
 Rupp, H., 41, 56.
- SACHS, HANS, 73.
 Sacker, H., 182.
 Savage, E.B., 105.
 Schieb, G., 55.
 Schirmer, W.F., 51, 65, 66.
 Schlauch, M., 75, 183.
 Schmidz, C.C.D., 219.
 Schnyder, H., 67, 164.
 Schon, P.M., 59.
 Schröder, W.J., 42.
 Schweikle, G., 61, 63.
 Schwietering, J., 43, 182.
 Segre, C., 165, 203.
 Shaw, S., 169.
 Simon, W., 44.
 Simpson, J., 143.
 Sinclair, K.V., 216.
 Skeels, D., 190.
 Smet, G. de, 62.
 Smithers, G.V., 184.
 Sobel, E., 73.
 Solomon, J., 92.
 Spahr, B.L., 102.
 Spiewok, W., 45, 57.
 Stackmann, K., 46.
 Standop E., 54.
 STEWART, WILLIAM, 21.
 Stiennon, J., 136.
 Stockum, T.C. van, 220,
 221.
 Stoddard, 85.
 Stuckey, W.J., 93.
 SYMEON OF DURHAM, 170.
- Taylor J. and H., 170.
 Tax, P.W., 47, 48, 106.
 THOMAS, 12, 14, 36, 71, 119,
 177.
 Thorpe, L., 168.

- Tolstoy, N., 166.
 Tuchel, H.G., 60.
 Tucker, P.E., 169.
 Tyssens, M., 115.

 Van Duzee, M., 94.
 Varvaro, A., 192, 197, 205
 214, 217.
 Vinaver, E., 169.
 Vogt, F., 221.

 WACE, 177, 178.
 Walpole, R., 95.
 Wapnewski, P., 49, 69.
 Wathelet-Willem, J., 116,
 117.
 Watkin, M., 167.

 Weber, G., 9, 70, 220.
 Whitehead, F., 169.
 Williams, H., 99.
 Williams, I., 179.
 Williams, J.E.C., 185.
 Willson, H.B., 186.
 Wilson, R.M., 187.
 Wind. B., 71, 119, 217.
 WIRNT VON GRAVENBERG, 35.
 Woledge, B., 225.
 Wolff, L., 4.
 WOLFRAM VON ESCHENBACH,
 7, 8, 9, 26, 30, 33, 42, 44,
 49, 50, 56, 80, 81, 91, 102,
 131, 178, 182, 224.

 Zumthor, P., 226.

INDEX DES MATIÈRES ET DES ŒUVRES

(Les titres d'ouvrages sont en italique)

- Abbreviatio, 218.
Alexandre d'Albéric de Pisançon, 16.
 Allégorie, 67, 205.
Amadis de Gaula, 104.
 Amour courtois, 11, 28, 91, 134, 158.
 Amplificatio, 218.
 Anglesey, 185.
 Anglo-normand, 177.
Annales Cambriae, 178.
 Archéologie, 181.
Arte honeste amandi (De), 28.
 Arthur, 20, 21, 22, 36, 136, 144, 166, 169, 171, 178, 181, 189, 203.
 Arthurienne (légende), 111, 129, 136, 170, 174, 178, 189.
 Arthurienne (littérature), 51, 156, 157, 158, 174, 178, 180.
 — en moyen anglais, 22.
 Art littéraire, 24, 41, 49, 59, 67, 68, 81, 97, 134, 155, 169, 173, 191, 202, 211.
 Augustin (Saint), 42.
 Autre Monde, 143.
Baladro del sabio Merlin, 196.
 Bardes (gallois), 179.
Bel Inconnu (Le), 16, 219.
 Bercilak de Haut Desert (chevalier légendaire), 184.
 Bibliographie, 50, 75, 174, 199, 225.
 Bibliothèques, 174, 180.
 Bilis, 112.
Blegywryd (Book of), 172.
 Bonté (idéal de), 15.
Brait (Conte du), 196.
 Bran, 143.
Branwen, daughter of Llyr, 176.
 Bretons (conteurs), 178.
Brut (de Layamon), 66, 188.
Brut (de Wace), 144, 177, 178.
Bruts (gallois), 172.
 Celtes, 170, 171, 179.
 Celtique (civilisation), 171, 172.
 Celtiques (littératures), 170, 171, 174.
 Celtiques (traditions), 162, 206.
 Chanson de geste, 16, 25, 147, 158, 215.
 Chevalerie, 31, 33, 40, 48, 61, 74, 86, 169, 175, 184, 224.

- Chevalier au lion (Yvain)*,
 3, 83, 150, 155, 210, 219,
 220, 228.
Chevalier de la Charrette
(Lancelot), 83, 93, 98, 109,
 149, 160, 200.
 Chroniques écossaises, 21.
Cligès, 214.
 Cobernic, 114.
Conte du Graal (Perceval),
 24, 26, 114, 123, 191, 198,
 202, 205, 208, 228.
Continuations de Perceval
(Conte du Graal), 138,
 139, 198.
Corpus Hermeticum, 26.
 « Couetyse », 175.
 Courtoise (littérature), 53,
 127, 226.
 Courtoisie, 28, 61, 224.
 Création littéraire, 16.
 Critique littéraire, 208.
 Descriptions, 79.
Deux Amants (Lai des),
 165.
Didot-Perceval, 190.
Dream of Macsen Wledig,
 115.
 Droit, 39, 134.
 « Druerie », 116.
 Ecosse, 21, 128, 129, 135,
 170.
Eger and Grime, 94.
 Eglise irlandaise, 146.
Equitan (Lai d'), 112, 117.
Erec (de Hartman v. Aue),
 4, 41, 47, 48, 59.
Erec et Enide, 86, 112, 120,
 219.
 Ermites, 131, 184.
 Espagnole (littérature), 120,
 122, 196, 215.
Estoire del Saint Graal, 88.
Excidio et conquestu Bri-
tanniae (De), 178.
Fergus, 177.
Fierabras, 16.
Folie Tristan de Berne, 173,
 177, 227.
Folie Tristan d'Oxford, 177.
 Folklore, 120, 176.
 Forêts, 185, 228.
 Frocin, 112.
 Gahmuret, 182.
 Galice, 120.
 Gallois (Lois des), 172.
 Galloise (Littérature), 172,
 176, 179, 185, 188.
 Galloises (Traditions), 151.
 Gauvain, 27, 74, 92, 175,
 182, 187.
Gesta Pilati, 113.
 Géants, 112.
 Géographie, 170, 181, 216.
 Glastonbury, 140, 178, 181.
Gododdin, 179.
 Graal (château du), 212.
 Graal (légende du), 32, 82,
 115, 123, 143, 163, 182,
 191, 198, 205, 208, 212,
 215.
 Graal (Roi du), 182.
 Grande Bretagne (histoire
 de), 170.
 "Green chapel", 76, 78.
 Grimir the Good, 143.
 Guenièvre, 116, 169.
 Gué (gardien du), 94.
Guigemar (Lai de), 206.

- Guillaume d'Angleterre*, 228.
- Héraldique, 20.
- Histoire littéraire, 96.
- Historia Britonum*, 166, 170, 178.
- Historia Regum Britanniae*, 22, 65, 172, 178.
- Humour, 191.
- Incunables, 180.
- Irlande, 146.
- Iseut, 201.
- Islandaise (littérature), 143.
- Iwein* (de Hartmann v. Aue), 18, 41, 220.
- James I of Scotland, 178.
- Jaufré*, 191, 209.
- Joie de la Cort* (épisode de la), 219.
- Joseph d'Arimathie, 178.
- Joseph d'Arimathie* (version en prose), 88.
- Joseph d'Arimathie* (lai de), 113.
- Jugement de Dieu (dans le *Tristan*), 134.
- Kyot, 26, 30.
- Lai (genre littéraire), 112, 113, 137, 138, 140, 155, 165.
- Lai de plors*, 113. V. *Joseph d'Arimathie* (lai de).
- Lais de Marie de France*, 112, 115, 116, 117, 177, 193, 206, 211.
- Lancelot, 114, 169, 222.
- Lancelot, voir *Chevalier de la Charrette*.
- Lanceloet en het Hert met de Witte voet*, 62, 222.
- Lancelot en prose*, 113, 114, 139, 141.
- Lancelot (Roman van)*, 218.
- Lanval (Lai de)*, 54, 77, 116.
- Lanzelet*, 17.
- Laostic (Lai de)*, 165.
- Libro del Cauallero Zifar*, 121.
- Lieder* (de Wolfram v. Eschenbach), 8.
- Logres, 152.
- Mabinogion*, 167, 176.
- Magie, 206.
- Manawyddan*, 143.
- Manuscripts, 17, 20, 72, 83, 88, 89, 114, 130, 141, 168, 169, 176, 179, 180, 193, 195, 197, 198.
- Marwnad Cynddylan*, 179.
- Marc (le roi), 201.
- Matière de Bretagne (origines de la), 140.
- Melot petit von Aquitan, V. *Equitan*.
- Merlin*, 88, 126, 178, 185.
- Merlin (Suite du)*, 88.
- Merveilleux, 206.
- Métamorphoses* (d'Apulée), 26.
- Minne, 11, 91.
- Modène (archivolte de), 136.
- Morale, 169, 175, 184, 221, 224.
- Morte Arthure* (alliterative), 64, 79, 103, 189.
- Morte Darthur*, 86, 169, 219.

- Mort le Roi Artu (La)*, 100, 148, 203.
 Musicologie, 137, 174.
 Myrddin, 185.
 Mystique, 31, 43, 61.

 Nains, 101, 112.
 Northumbria, 170.
 Nynia (Saint), 159.

 Onomastique, 99, 112, 206, 214.
Owein et Lunet, 220.

 Pacolet, 227.
Palamède, 72.
 Parzival, 11.
Parzival, 7, 9, 19, 26, 30, 42, 44, 49, 56, 81, 182.
 Patrice (Saint), 145.
 « Pays de Servage », 195.
 " *Pecol/Quepol* ", 227.
Pèlerinage de Charlemagne, 95.
 Pellès (fille du roi), 114.
 Perceval, 182.
Perceval, V. Conte du Graal.
Perlesvaus, 113, 143.
Peredur, 143.
 Philtre (dans le *Tristan*), 14, 134.
Piramus et Tisbé, 165.
 Poète (fonction du), 18, 19.
 Prophéties, 185.
Prosa-Lancelot, 5, 40.
 Provençale (littérature), 191.
 Pryderi, 176.

Queste del Saint Graal, 139, 184.
 Religion, 169, 175, 182, 221.
 Repentir (thème du), 169.
 Roman arthurien, 115, 118, 122, 202.
 Roman arthurien en prose, 118, 161, 169, 190, 195, 197, 202, 203.
Romances espagnols, 120.
 Roman courtois, 16, 25, 33, 120, 147, 153, 202, 215, 224.
 Romans anglais allitératifs, 178.

 Saxons, 170.
Silence (Le Roman de), 168.
Sir Gareth of Orkeney, 219.
Sir Gawain and the Green Knight, 28, 34, 67, 76, 78, 84, 85, 90, 92, 97, 164, 175, 178, 184, 187.
Sir Launfal, 54, 68.
Sir Tristrem, 110.
Sone de Nansay, 113.
 Songe, 228.
 Sources littéraires, 183.
Spoils of Annawn (The), 178.
 Style, 169.
 Stylistique, 24, 117, 187, 210, 218.
 Symbolisme, 47, 48, 67, 164, 210, 211.
 Syntaxe (chez Chrétien de Troyes), 223.

 Table Ronde (Romans de la), 125.
 Théologie, 175, 182.
Titurel, 8, 44.

- Tombe d'Arthur**, 181.
Tournoi de Sorelois, 72, 197.
Traditions populaires, 176, 185, 206.
Tres hijuelos había el rey (romance), 120.
Triodd Ynys Prydein (Triades de l'île de Bretagne), 188.
Tristan, 80, 117, 177, 201, 207, 227.
Tristan et Iseut (légende de), 73, 105, 134, 173, 178.
Tristan (Les romans de), 73, 173, 177, 178, 201.
Tristan (de Béroul), 2, 112, 133, 134, 154, 192, 204, 213.
Tristan (d'Eilhart v. Oberge), 13, 112, 133, 134.
Tristan de Nanteuil, 216.
Tristan (de Thomas), 12, 14, 36, 71, 119, 134, 155, 217.
Tristan en prose, 6, 72, 89, 130, 195.
Tristan und Isolde, par Gottfried v. Strassburg, 1, 10, 13, 23, 29, 38, 39, 44, 45, 46, 49, 80, 106, 112, 132, 221.
Tri Thlws ar ddeg Ynys Brydain (*The Thirteen Treasures of the Island of Britain*; *Les treize trésors de l'île de Bretagne*), 124.
Troubadours, 191, 207, 209.
Vase magique (cor à boire), 143.
Vengeance Raguidel (*La*), 218.
Versification, 187.
Vita Gildae, 136.
Vita Merlini, 185.
Vocabulaire, 116, 175, 176, 204, 227.
Wife of Bath (Tale of), 178.

II – RECHERCHE ET CRITIQUE

PIONEERS IN ARTHURIAN SCHOLARSHIP

Many of you will have read of a Connecticut Yankee who distinguished himself at Arthur's court as a mechanic, advertising expert, social reformer, forecaster of eclipses, and humorist. Though now a resident of Connecticut and though descended on both sides from Connecticut Yankees, I cannot lay claim to any of the varied talents of Mark Twain's hero, but I should like to resemble him in one respect, his sense of justice and fair play. I should like in this paper to correct an injustice in Arthurian scholarship and give a "square deal" to three British scholars whose pioneering work on the Matter of Britain is seldom recognized by scholars today.

The names of the three are : Sharon Turner, Joseph Ritson, and Lady Charlotte Guest. These scholars not only did much of the spade-work in Arthurian studies, but they planted and watered a healthy garden. None of them held an academic post, but between them they published nearly all the significant material concerned with the origins and early stages of Arthurian literature, or at least called attention to the most significant passages. They went to the manuscripts ; they made translations ; they surmounted difficulties. Of course, there have been better translations ; more evidence has been gathered for the solution of the problems ; mistakes have been corrected. But, in the large, it may be said that these three amateurs anticipated over a hundred years ago many of the solutions of fundamental problems which are at last being accepted today by professional scholars.

Yet these pioneers have been curiously neglected by their successors. A glance at the bibliography in Bruce's standard work on the *Evolution of Arthurian Romance* will suffice to reveal this neglect. Turner and Ritson are completely ignored, and there are only the briefest references to Lady Guest. Another instance of this undeserved neglect is to be found in Lucy Paton's *Fairy Mythology of Arthurian*

Romance, first published in 1903 (republished with supplement in 1960). This was an admirable work, still enormously useful, but though a large part of it was devoted to Morgan le Fay and her origins, Miss Paton overlooked the equation pointed out by both Ritson and Lady Guest, the equation of Morgan le Fay with Modron, which is fraught with supreme significance. For this equation demonstrates the descent of Morgan le Fay from one of the great Celtic goddesses, Matrona, worshipped from Cisalpine Gaul to the lower Rhine, and apparently also in Britain. And this descent is confirmed by the many characteristics of Morgan which are paralleled by one or another of the Celtic deities.

To be sure, Professor Annette Hopkins in an article in *PMLA*, 1928, did justice to Ritson's energy and acumen, and Lady Guest's name is familiar to every Arthurian today, but we tend to think of her condescendingly as an adapter of the Welsh romances to children. Unless I have overlooked other tributes by modern scholars to their forerunners of the late eighteenth and early nineteenth century, the pioneers of Arthurian study are today largely forgotten.

The first of them was Sharon Turner, a London solicitor and a selfmade scholar, whose interest in Northern antiquities led him to spend his leisure hours poring over the Anglo-Saxon manuscripts and documents in that hospitable home of scholars, the British Museum. After sixteen years of study he produced in 1799 the first installment of a *History of England from the Earliest Period to the Norman Conquest*. This work, completed in 1805, uncovered a literature which had lain buried under the dust of libraries, the literature of Wales, and startled the world almost as much as the excavations of Layard at Nineveh and Babylon. The chapter which Turner devoted to Arthur's life and campaigns displayed the zeal of a collector but no great critical judgment: in fact Turner pronounced the discovery of Arthur's bones at Glastonbury Abbey in 1189 (or rather 1191) as the first clear and historical certainty about this celebrated man. Nevertheless the chapter was notable for the citation of many Welsh texts, the triads, the Welsh *Brut*, and poems attributed to Llywarch Hen. The use of the *cynfeirdd* as valid evidence bearing on the activities of the historic Arthur was challenged by certain critics who knew nothing of the matter. Turner picked up the gauntlet and defended himself in a

work which seems to me of great significance, *A Vindication of the Genuineness of the Ancient British Poems of Aneurin, Taliesin, Llywarch Hen, and Merdhin*, published in 1803.

Considering that date, the book is remarkable for the familiarity it displays with all the Welsh material available at the time and for the sobriety of the reasoning. Turner proved that the poems were no modern forgeries, like Macpherson's *Ossian*. He described and dated the Four Ancient Books of Wales. It was no ordinary solicitor riding a hobby who took the trouble to learn Welsh when, as he expressed it, the English were as ignorant of that language and its early monuments as they were of the language and monuments of Great Tartary. He printed numerous passages side by side with their translations : in spite of the admitted obscurity of the language, he rendered Taliesin's poem on the Battle of Argoed Llwyfain accurately enough, so that it coincides in sense for the most part with the rendering of the same poem by Sir Ifor Williams, the eminent modern interpreter of the *cynfeirdd*. Perhaps the most daring feat which Turner essayed was the translation and publication of the poem entitled *Preiddeu Annwn*, or the *Spoils of Fairyland*, even though he admitted that all connection of thought seems to have been studiously avoided, and asked : "Could Lycophron or the Sybils or any ancient oracle be more elaborately incomprehensible ?" Much of its meaning is still matter for guesswork, but it remains a tribute to Turner's ardor and discernment that it compares quite favorably with the one which Sir John Rhys published ninety years later. In a footnote Turner remarked that if the *Mabinogion* and all Welsh remains were to be accurately studied, enough might be gathered to elucidate some of the allusions of Taliesin to the opinions, tales, and traditions of his day. His prophecy has been slowly realized, and perhaps when Sir Ifor Williams has edited *Preiddeu Annwn*, as I hope he soon will, the mysteries of this most mysterious text about Arthur will be clarified. Turner pioneered in the Arthurian field where the territory was most rugged and the obstacles most formidable, and won the approbation of the omniscient Southey and the interest of Sir Walter Scott and Tennyson ; even Matthew Arnold, though pointing out weaknesses in the *Vindication*, conceded that Turner's critical sense was at bottom sound.

In the same year, 1803, which saw the publication of Turner's *Vindication*, another book was completed, though not published then, a book which was even more important, more perspicacious, and more solid. This was *The Life of King Arthur* by Joseph Ritson. Strange to say the author of this, the most lucid and judicious work yet to appear on the subject, died a few months later a mental wreck. The last we hear of him, he was gathering books and loose papers, setting them ablaze in a grate, throwing his furniture about, breaking windows and threatening callers with a dagger. A melancholy end to the most eccentric, but also the most scientific of Arthurian pioneers.

Ritson had come to London from Stockton-on-Tees in 1775 and established himself as a conveyancer. But he already had literary and antiquarian tastes and knew some of Bishop Percy's ballads by heart. Like Turner he devoted his spare time to reading and notetaking in the British Museum. In later years he visited the Bodleian Library and Cambridge. He used his knowledge to comment on Warton's *History of English Poetry*, Percy's *Reliques*, and Johnson's *Shakespeare*, and to edit several anthologies of Middle English poetry.

Ritson, as an author, was a paradox incarnate. On certain subjects, he was a faddist and a fanatic ; on others, he was the essence of accuracy and logic. He was in politics at first a Jacobite, later a Jacobin ; he was a spelling reformer, and an erratic one ; a propagandist for vegetarianism so rabid that on this subject all his common sense deserted him. At the same time he was far more learned, more scrupulous, more perceptive than any of his contemporaries in the field of medieval English literature. Unfortunately to his intellectual eccentricities he added a pugnacious temper, and insisted not only on saying what was true of the scholarship of Thomas Warton and Bishop Percy, but he ascribed base motives to the Professor of Poetry at Oxford and to the Bishop of Dromore. These were unforgivable sins, particularly since Ritson had a talent for insult. To Bishop Warburton, he referred as that " confident and mendacious prelate ". To Pinkerton, the author of *Hardyknute*, he wrote : " Your success has doubtless fully gratified your expectations : and the dexterity of a pickpocket may vie with the impudence of a highwayman. " To Thomas Warton,

author of the *History of English Poetry* he wrote apropos of a third volume: "I love to speak out, Mr. Warton. I really believe you will not willingly close the work so long as you can make a single guinea by it", and concluded by charging him with being "guilty of such low, paltry and dishonorable and even dishonest artifices as almost to deserve the name and punishment of a *Swindler*".

Of the famous and powerful Thomas Percy, author of the *Reliques of Ancient English Poetry*, Ritson wrote: "Forgery and imposition of every kind ought to be universally execrated, and never more than when they are employed by persons high in rank and character... A man who will forge a poem, a line, or even a word will not hesitate when the temptation is greater and the opportunity equal to forge a note or steal a guinea".

Such language was, of course, undiplomatic, to say the least. It is not the language of scholarly controversy. But evidently Bishop Percy was *touché*. He had tampered with the text of his ballads, sometimes drastically, as Ritson suspected and later was able to prove. Percy had published them without notifying his readers of his extensive alterations. This magnanimous pontiff went so far in his hatred of Ritson as to use all his influence with reviewers to see that the little atheist was damned on earth. And when he heard the news of Ritson's death, he gloated over the prospect of his damnation in another world.

The fact is that as an accurate recorder and as a literary detective Ritson was greatly the superior of Warton and Percy. Let me offer some examples of his acumen. When the Shakespearean forgeries of William Henry Ireland were exhibited to the public as genuine, Ritson was one of the first to examine them, and Ireland later testified that "The sharp and piercing eye and the silent scrutiny of Mr. Ritson filled me with a dread I had never before experienced". The brain behind Ritson's eye was equally acute: it detected the amusing fact that St. Amphibalus, introduced by Geoffrey of Monmouth as the companion of St. Alban, was a nonentity, being only the name given by Gildas to St. Alban's cloak. Ritson was properly scornful of the statement in one of the Welsh *Bruts*: "I Walter, archdeacon of Oxford, translated this book out of British into Latin, and afterwards, in my graver years, have again done it into British."

Ritson in 1803 perceived what many amateurs and some scholars have not yet learned in 1964, that the *De Antiquitate Glastoniensis Ecclesiae* of William of Malmesbury, as it has come down to us in a unique manuscript, is full of interpolations. The nature of these interpolations was characterized by Ritson as follows : " These worthless monks [of Glastonbury] filled their monastery with forgery and falsehood. The *charta sancti Patricii* seems to have been one of their first attempts : this they forged in the person of St. Patrick and made him tell a parcel of fables about their pretended antiquities and supposititious saints. " The rightness of this judgment on the *De Antiquitate* has been fully demonstrated by the late Dean of Wells and Fellow of the British Academy, Joseph Armitage Robinson.

Of course, Ritson, the relentless bishop baiter, did not overlook " that right reverend father in god, Geoffrey, lord bishop of St. Asaph, " and though he was uttering no *new* heresy when he rejected the *Historia Regum Britanniae* as unworthy of trust, seldom has a more sober critique been pronounced on that book than his. " The fact is glaring and notorious that with the exception of the extracts here and there interspersed in Geoffrey's book from Caesar's *Commentaries*, Bede's *Ecclesiastical History*, Gildas's querulous epistle on the destruction of Britain, and Nennius's *Eulogium Britanniae*, the legends of St. Alban, St. Dubricius, St. Ursula and others, not a single name or incident, which occurs in that work is to be found mentioned or alluded to by any writer or in any book before his own era. That the Britons had popular stories concerning Arthur, previous to the publication of Geoffrey's history, is not to be denied : since, beside the evidence of William of Malmesbury and what Geoffrey himself says, Master Wace observes : ' Fist Arthur la ronde table, Dunt Breton disent meint fable. ' " Ritson went on to say : " It may be possible that Walter the archdeacon had actually brought some book upon the subject of the British kings out of Brittany, a book which Geoffrey made use of, perhaps translated, interpolated and enlarged, and in his conceit amended, improved, and rendered more palatable to men of learning or to the taste of his times, but that his own work, as we now have it, existed in whatever shape or language before his own time or that the modern Welsh can produce his indubitable

original in the British tongue is utterly incredible". In the main this 150 year old pronouncement agrees with the conclusions of the latest scholar to discuss the subject, the late Professor John Tatlock in his monumental *Legendary History of Britain*. Where the two differ, as to the existence of stories about Arthur before Geoffrey, it is Ritson who has the evidence on his side, not Tatlock.

Enough has been said about Ritson's surprising acumen : and perhaps a word should be added about his surprising range and his knowledge of obscure details. He was evidently familiar with all the materials about Arthur which Sharon Turner had used. He complimented Turner, in fact, as the only Englishman who had ever been known to acquire or even to cultivate the British language, and it is probable that Ritson acquired some familiarity with it himself. At any rate, he knew the dialogue between Arthur and the gate-warden in the Black Book of Carmarthen, the poetic dialogues between Trystan and Gwalchmai, and between Arthur and the Eagle. He knew the title *Mabinogi Jesu Crist* as applied to a story of the childhood of Christ, though he, like some later experts, wrongly concluded that *mabinogi* meant a "childish book, a book for children", instead of the meaning now accepted — a story of a hero's birth and youthful exploits. He was properly sceptical of the historic value of the Welsh triads. He not only knew Nennius but he even recorded the manuscript variants of the place names assigned to Arthur's battles. He quoted from many Latin documents the legend of Arthur's survival, and even included Cervantes' reference to the British hero's adopting the form of a crow. He cited passages from Marie de France and from the Franklin's Tale to show that the Bretons cultivated a form of narrative known as the lay. In this instance, however, his sceptical tendency, elsewhere so valuable, led him to conclude that the Bretons had little to do with the transmission or dissemination of the Matter of Britain. He refers to them as "this pitiful nation", and denies that as emigrants from Great Britain they had any other fictions than such as they had carried over with them. It is true that no vernacular literature from the early Middle Ages has survived in Brittany, but to call the Bretons a pitiful nation and to ignore the striking fact that two of the greatest geniuses of the twelfth century, Peter Abelard and Adam

of St. Victor were Bretons is a curious lapse of judgment on Ritson's part. Broadly speaking, however, Ritson made use of nearly all the texts and the critical literature about them which were available to him : he examined them in minute detail, was able to collate Malory's statement that Urien's wife and Owain's mother was Morgan le Fay with the Welsh triad which makes her Modron. A few serious blunders there were in his book such as the reiterated statement that Giraldus Cambrensis was bishop of St. David's when actually Giraldus's failure to obtain the election was the great disappointment of his life. Nine times out of ten his opinions have been borne out by more recent scholarship as Professor Annette Hopkins showed in her article mentioned above. By and large, Ritson's *Arthur* was in truth a pioneering work ; and its author, as Miss Hopkins wrote, deserves the title of the first modern Arthurian scholar.

It is pleasant to record that despite the attacks upon his character and the cold reception of his work by the envious or the biased, Ritson was not unappreciated in his own day. Southey wrote to Coleridge : " Ritson is the oddest but the most honest of all our antiquaries, and he abuses Percy and Pinkerton with less mercy than justice." Scott, after Ritson's death paid him handsome tribute. In a letter to Surtees, Sir Walter wrote : " I loved poor Ritson with all his singularities... I do not believe the world could have made him say a word he did not think. I wish we had his like at present." Again in Edinburgh Scott publicly declared : " Let it be remembered to his honour, that, without the encouragement of private patronage or of public applause, without hopes of gain and under certainty of severe critical censure, he has brought forward such a work on national antiquities, as in other countries has been thought worthy of the labour of universities and the countenance of princes. "

It will be noticed that one great source of Arthurian tradition was not used by Turner and Ritson — the collection of Welsh prose tales known to us as the *Mabinogion*. Though Turner knew of its existence, it was another amateur, Lady Charlotte Guest, who unlocked this rich treasure-house of story not only to antiquaries but also to the wider public of cultivated readers.

Her father was ninth Earl of Lindsey, and she as a

wealthy heiress was naturally destined to marry a peer and live a life of gay frivolities. But instead at the age of 21 she married John Guest, one of the most successful steel manufacturers in Britain and in the world, twenty-eight years her senior. The discrepancy in age and in social position might have foreshadowed disaster, but it was a love match. Lady Charlotte bore the ironmaster ten children, took the keenest interest in the business and actually kept the accounts. Though ostracized at first by society, she was able within a few years to regain her place in the fashionable world of London. And this busy life was occasionally interrupted by tours of the Continent.

But these were not the whole of her activities. As a girl she had been an ardent reader, and Chaucer was her favorite poet : already she was not to be daunted by a strange language. When, as a result of her marriage in 1833, she settled in South Wales where the steel plant lay, she interested herself in the people and almost at once started taking lessons in Welsh — as well as in Persian ! She wrote of Arthur as her countryman, and when a translation of *Culhwch ac Olwen* by Justice Bosanquet fell into her hands in 1837, she seems at once to have conceived the idea of translating all the tales in the Red Book into English. Her diary records : "I returned at dusk and read part of the tale of *Kilhwch and Olwen* from the *Mabinogion*. It pleases me much. There is a great field for annotation." There emerges the spirit, not of a dilettante but of a genuine scholar. On New Year's day 1838 she began her task, making her own translation with the aid of dictionaries. By July she recorded that, though she had forgotten to take her dictionary to Newbridge, she was surprised to find that she could understand the old Welsh words without one. She had the good sense to consult with the best Welsh scholars of her own day about difficult or doubtful passages. For example, we learn from her diary that in December she read over her translation of *Geraint* with the Rev. Thomas Price, and they corrected it together.

We find her working in the British Museum, for, not content with the task of translation, she investigated the analogues of the Welsh romances, took notes on the *Chevalier au Lion*, and compared Hartmann's *Iwain* with the *Iarlles y Fynnawn*, and a few days later doing the same

for the Icelandic *Sir Gawain* — the *Valversthatr*. The same month her diary proudly notes the birth of her fifth child and third boy with less suffering than she had believed possible ; two days afterwards she was correcting proof with the assistance of her husband. It is a strangely happy picture which recurs throughout the diary — Plugson of Undershot taking time out from manufacturing steel rails to read his wife's proofs, thus contributing to a work which was destined to inspire the *Idylls of the King*.

Early in March, 1839, Lady Guest faced with characteristic boldness a typical scholar's peril, the danger of being forestalled. She learned that the Breton *littérateur* (one cannot call him a scholar), La Villemarqué, who owed his acquaintance with the *Mabinogion* to her, had obtained a transcript of *Peredur* and was intending to publish it. Alarmed, she changed her own plans and, at the end of seven weeks, was able to write triumphantly that she had transcribed the text of *Peredur*, translated it, written the notes, provided the decorations and brought it almost out of the printer's hands. La Villemarqué was beaten in the race.

In 1840 we find her transcribing with her own hand the 2288 lines of the Middle English text of *Sir Perceval* from the manuscript. Having performed this same task myself in the summer of 1911, I must pay her the tribute of acknowledging that she must have worked more assiduously than I, for she began it on a Monday morning and seems to have finished it on Saturday — six days. It took me almost a month.

An entry a year later runs as follows : " I sat up late this evening and had the pleasure of finishing my *Kilhwch* notes before going to bed. Hardly any portion of my life has passed more agreeably than the days which I have spent working hard with them." This testimony, coming from a lady of fashion, who moved among peers and statesmen and enjoyed the luxuries of foreign travel, that writing notes to *Kilhwch* was almost the greatest pleasure of her life, is the final proof that at heart she was a born scholar.

By 1843 she saw the end of her labors approaching. She wrote : " Now that my seven babies are growing up and require so much attention, it is quite right that I should have done with authorship. I am quite content with what will have been done when the present work is concluded,

and I am sure if a woman is to do her duty as a wife and a mother, the less she meddles with pen and ink the better." In 1845 the work was done. It was with well warranted pride that she wrote as the work progressed: "Whatever I undertake I must reach an eminence in. I cannot endure anything at a second grade... I am happy to see we are at the head of the iron trade."

She could also claim that she had accomplished a supreme service for the literature of the Celts. M. Joseph Loth once denied her the credit due her, saying that Lady Charlotte Guest « ne savait guère le gallois : elle a travaillé sur une version littérale d'un savant gallois ». This was almost a complete misconception. We know that before she attempted the task she knew modern Welsh, and the evidence of the diary shows that she plowed through the text with a dictionary before she submitted her translation to the Welsh scholars she consulted. She had the good sense and modesty to take advantage of the superior knowledge of such men as the Rev. John Jones and the Rev. Thomas Price, but she made the translation herself, and her name rightly appears on the title page. Of course, the work has some curious flaws. Victorian ideals of propriety led her to omit the account of Pwyll's model behavior in the bed of Arawn's wife, and to introduce a note deprecating the medieval practice of women riding astride and pointing to the mention of a woman's saddle in *Geraint* as rescuing the ladies of the tale from the imputation of so unbecoming a practice. Her introduction does not display the perspicacity of Ritson, and, unless I am mistaken, she neglected his work because his controversial manners were not genteel. But she recognized two strata in her tales, correctly perceived that one stratum had been contaminated by the culture of the French and Normans, and correctly proclaimed the other to be a purely Cymric tradition, the cradle of Arthurian romance.

Her notes which bear testimony to her wide ranging curiosity are still useful. They must, however, be carefully sifted, many of the worthless inventions of Iolo Morganwg and of earlier fabricators being mixed in with the genuine traditions derived from medieval manuscripts. Iolo was the La Villemarqué of Welsh scholarship and his dubious practices were not fully exposed till much later than those of his Breton counterpart. It is no discredit to Lady Guest,

therefore, that she included in her notes much that the best scholars of her day accepted but which are rejected today. She brought together an amazing amount of relevant matter from sources not only Welsh and English, but also Latin, French, German and Icelandic. She quoted from Chaucer and the Middle English romances, from the *Gododdin* of the seventh century and from David Thomas of the 18th century, from the *Tournoiement Antechrist* of Huon de Méry, from Froissart, from the sermons of John Herolt and *Piers Plowman's Creed*. Though much of this accumulation is now absorbed into the common heritage of Arthurian scholarship, there are references and remarks which are still useful today. If I may be personal, I should like to record my own obligation to her notes for calling attention to the Thirteen Treasures of the Isle of Britain which contained the Horn of Bran and the Dish of Rhydderch, which, unless I am much mistaken, provide essential clues to the unravelling of the Grail problem. It was among these notes also that I came across the legend of St. Collen which provided an illuminating description of Annwn, originally a Celtic elysium, but transformed into the Christian hell.

I cannot put it more strongly than this. It is my belief that if Arthurian scholars had meditated more deeply on Lady Guest's translation, whatever its faults, and on her notes, there would be far less confusion and agnosticism about the question of Arthurian origins. The Welsh materials (excepting the poetry) are there. But the students of French romances have rarely been Celtic scholars. They have read rapidly through the book, seen little resemblance between *Kilhwch and Olwen* on the one hand and the *Conte del Graal* or the *Queste del Saint Graal* on the other, and sometimes in disappointment, sometimes in triumph, have intoned the obsequies of the Celtic hypothesis. But Lady Guest's *Mabinogion* lives on, not wholly superseded by later editions and translations.

Roger S. LOOMIS

NINIANE EN PETITE-BRETAGNE

Le nom de Viviane a intrigué beaucoup de philologues et l'on en a proposé de multiples explications sans qu'aucune emporte vraiment l'adhésion. Nous ne prétendons pas apporter une solution définitive à cette énigme ; si nous reprenons cette question, c'est que nous l'envisagerons d'une façon nouvelle, en cherchant à tirer profit au maximum des indications fournies par les textes eux-mêmes.

Une première difficulté vient de ce que le nom de Viviane se présente sous diverses formes : dans la *Vulgate* telle que l'a publiée Sommer (1) on rencontre *Uiuiane* dans *l'Estoire de Merlin* (2), *Nymenche* dans le *Livre del Lancelot del Lac* (3), *Niniane* dans le *Livre d'Artus* (4) ; *Niviene* enfin se lit dans le *Merlin Huth* (5). Et si l'on prend un même manuscrit, on s'aperçoit, ce qui à vrai dire n'est pas pour surprendre ceux qui connaissent les avatars des noms propres sous la plume des scribes, que ce nom est écrit de bien des manières : au folio 147b du ms 747 de la Bibliothèque Nationale, *Uiuiane*, et au folio 224a *Uiniane* ; *Uinaire* au folio 228c du ms 95 de la Bibliothèque Nationale, *Uiane* au folio 228d et *Uiuiane* au folio 226c. Ce ne sont là que quelques exemples et l'on pourra se reporter au livre de

(1) H.O. SOMMER, *The Vulgate Version of the Arthurian Romances edited from manuscripts in the British Museum*, Washington, volumes in-4°, publiées de 1909 à 1913.

(2) Vol. 2, p. 209 ss.

(3) Vol. 3, part I, p. 21.

(4) Vol. 7, p. 126.

(5) *Merlin, Roman en prose du XIII^e siècle*, publié avec la mise en prose du poème de Merlin par Robert de Boron, d'après le manuscrit appartenant à M. Alfred Huth, par G. PARIS et J. ULRICH, SATF, Paris 1886, 2 volumes in-8°. Voir tome II, p. 136 ss.

L.A. Paton, *Studies in the fairy Mythology of Arthurian Romance* (6), où l'on trouvera une liste plus complète des formes que revêt le nom de Viviane.

Dans ces multiples variantes deux formes prédominent : Uiuiane et Niniane. On s'explique facilement comment dans les manuscrits où le *v* est représenté par un *u* qui, dans l'écriture de l'époque, est fort proche du *n*, l'on a pu passer de Viviane à Niniane, ou de Niniane à Viviane. Mais cette indécision ne favorise pas la tâche des chercheurs qui, tantôt ont fait découler Viviane de Niniane, tantôt ont vu dans Niniane une déformation de Viviane.

Le nom traditionnellement adopté est *Viviane*, et c'est cette forme que certains ont tenté d'expliquer. Hersart de la Villemarqué y voit une « altération du nom celtique chwybliau » (7) dont il adopte la traduction « nymphe », qu'en donne le dictionnaire gallois d'Owen (édition de 1826, p. 25). Cette hypothèse plusieurs fois reprise (8) fut définitivement écartée par G. Paris qui la qualifia de « hasardeuse » et montra que la traduction proposée était purement « imaginaire » (9), car il semble bien que « Chwybliau » soit un nom propre dont l'étymologie reste inconnue.

Il y a quelques années, W.A. Nitze concluait à son tour que Niniane était une mauvaise lecture de Viviane et s'efforçait d'expliquer ce nom (10). Il s'appuyait sur un article de A.C.L. Brown (11) au sujet de « l'esplumeoir » et de Viviane, dans lequel ce dernier rapprochait l'histoire de Merlin d'une légende irlandaise et proposait de voir dans Viviane l'abou-

(6) Boston, U.S.A., 1903, Radcliffe College Monographs n° 13. Voir la note 3 de la p. 246.

(7) Hersart DE LA VILLEMARQUÉ, *Myrdhin ou l'enchanteur Merlin, son histoire, ses œuvres, son influence*, Paris, 1862. Voir note 1, page 203.

(8) L.A. PATON (*op. cit.*, p. 240-242) a exposé en détail les différentes hypothèses avancées jusqu'au moment où elle écrivait son livre (1903). On y trouvera en particulier les noms des différents savants qui se sont rangés à l'une ou à l'autre de ces hypothèses. Nous ne les citons pas toujours.

(9) G. PARIS et J. ULRICH, *Merlin*, tome I, Introduction, p. XLV, note 1.

(10) William A. NITZE, *An arthurian Crux: Viviane or Niniane?* dans *Romance Philology*, 7, 1953-1954, p. 326-330.

(11) Dans *Speculum*, XX, 1945, p. 426-432.

tissement du nom de l'héroïne Befinn ou Be Binn prononcé « Bébhion ». Nitze fait remarquer que les noms de femmes associées un moment ou l'autre avec Merlin (Gwendoloena, Ganieda, Gwendydd...) semblent tous comporter l'élément gallois « gwyn » qui signifie « blanc ». Or Befin ou Be Binn signifie « femme blanche », et de plus, certains détails de la légende de ce personnage semblent apporter quelque lumière sur des points obscurs des récits de Merlin et Viviane. Nitze, après avoir repoussé les hypothèses formulées en faveur d'une antériorité de Niniane sur Viviane, conclut que le changement phonétique de Befin-Bebinn en Viviane n'est pas impossible et que ce développement est celui qui présente « le plus d'évidence en sa faveur ».

La dernière opinion exprimée fait donc découler Niniane de Viviane et rattache ce dernier nom à celui de Bebinn qui apparaît dans des récits irlandais.

Cependant Niniane n'a pas manqué de partisans ; L.A. Paton rattache Niniane à Niamh " a not uncommon celtic name " (12) ; il avait été donné en particulier à une fée qui, elle aussi, retint un mortel dans une demeure enchantée. Mais le passage de Niamh à Niniane n'est pas évident et la ressemblance entre les actions de Niamh et celles de Niniane est bien vague.

Une autre hypothèse présente davantage d'arguments en sa faveur ; elle fait dériver Niniane du gallois Riannon. Soutenue d'abord par John Rhys (13) qui comparait la Dame du Lac à Rhiannon, femme de Pwyll, et suggérait qu'il était facile de passer de Rhiannon à Niniane par quelque faute de lecture ou de copie, cette filiation fut reprise et étayée par M. R.S. Loomis (14). Il remarque d'abord que « le parallélisme des deux récits est frappant » (Some Names..., p. 439) et qu'il existe de plus un lien entre les deux noms, car le texte de Merlin imprimé en 1528 comporte

(12) L.A. PATON, *op. cit.*, p. 242-244.

(13) JOHN RHYNS, *Studies in the Arthurian Legend*, Oxford, 1891. Voir p. 284.

(14) D'abord dans un article : *Some Names in Arthurian Romances*, dans *Publications of the Modern Language Association of America*, XLV, 1930, p. 416-443. (Voir surtout les pages 438-440.) Et, ensuite, plus rapidement dans *Arthurian Tradition and Chrétien de Troyes*, New York, 1949. Voir p. 107.

cette remarque : Nymanne « est ung nom de Caldee qui est a dire en françois *rien nen feraye* ». Ce qui présente les mots français qui se rapprochent le plus du gallois Riannon. M. R.S. Loomis déclare alors que « Niniane avec toutes ses variantes doit être la corruption, due à un scribe, de quelque forme comme Riannon — corruption qui a précédé le cycle de la Vulgate » (*Arthurian Tradition*, p. 107).

Nitze, qui avant de l'écartier avait appuyé cette dérivation d'un fait de phonétique celtique qui confond *n* et *r* dans certaines conditions, s'attira une réponse péremptoire de M. Eric P. Hamp qui affirmait que l'on ne pouvait passer de Riannon à *Niannon en celtique : « Je ne vois pas de moyen de tirer *Niannon de Riannon par des voies établies et acceptées » (15). Phonétiquement le passage de Riannon à *Niannon est donc improbable — il s'en faut cependant de beaucoup que la transmission des noms propres suive les lois phonétiques reconnues —. L'argument fondé sur l'étymologie populaire se révèle aussi fragile : il ne prouve rien quant à l'origine de ce nom, car on ne saurait s'appuyer sur l'unique témoignage d'un texte du *xvii^e* siècle ; à une époque où la langue, commençant à se fixer, ne connaissait plus des formes comme « nient » pour « néant », la transcription de Niniane par « rien ne » a pu paraître aussi plausible que « neant ne ». En revanche la constance avec laquelle les manuscrits les plus divers portent, même s'il s'agit de Viviane :

Si ot non en baptesme Viuiane et ce est .j. non en
kardeu qui soune autant en franchois com s'ele disoit
noiant ne ferai » (16)

incline plutôt à voir en Niniane le premier état de ce nom.

D'une façon générale, on ne saurait non plus s'appuyer sur des ressemblances avec des récits concernant diverses héroïnes. Le seul fait que l'histoire de Viviane puisse être rapprochée de certains éléments de celle de Be-fin aussi bien que de celle de Riannon et de bien d'autres encore, invite à la prudence. Ces ressemblances sont le plus souvent ou trop générales ou trop limitées et de toute façon nous savons

(15) Eric P. HAMP, *Viviane or Niniane ? A comment from the Keltic side*, dans *Romance Philology*, 8, p. 91.

(16) SOMMER, *Estoire de Merlin*, p. 209.

combien de traditions diverses les auteurs de l'époque pouvaient fondre ensemble. M. Loomis relève par exemple dans le thème de la fontaine de Barenton des éléments d'origine irlandaise, d'origine galloise, et d'origine bretonne (17). Il se peut donc que telle péripétie ait été empruntée à une légende concernant Befin ou Riannon. Rien ne permet d'en déduire que le nom de Viviane ou Niniane découle de l'un de ces noms propres.

Viviane ou Niniane ? aucune des explications proposées jusqu'ici ne paraît satisfaisante. Reprenons donc l'examen de cette question.

*
**

Nous avons déjà relevé en faveur de Niniane l'étymologie populaire traduisant ce nom par « neant ne ».

Ajoutons-y un argument fondé sur la vraisemblance : de Viviane ou de Niniane, quel nom devait appeler le plus vraisemblablement l'erreur de transcription ou de lecture ? Il semble que des scribes habitués au nom de Vivien par exemple, n'auraient pas hésité à reconnaître Viviane ; il paraît plus hypothétique de supposer qu'ils aient pu déformer un nom comme Viviane dont la structure consonantique leur était familière, pour un nom comme Niniane qui présentait une suite de *n* à laquelle leurs oreilles n'étaient nullement familiarisées. Les structures phonétiques de ces noms, confrontées aux habitudes de la langue de l'époque en France, laissent supposer que Viviane est une déformation de Niniane.

En revanche, si le nom de Viviane n'apparaît nulle part à notre connaissance dans une langue celtique, G. Paris avait noté que le nom de Niniane présente « une physionomie tout à fait celtique : Ninianus est le nom d'un saint breton qui passe pour avoir été au v^e siècle l'apôtre des Pictes » (18). « Breton » de la Grande Bretagne : il était né au bord du

(17) *Arthurian Tradition...*, p. 290-293 : "We have seen that a loch in Ulster, a spring in one of the Brendan's isles, a fay haunted fountain in Lothian and the storm making spring of Barenton in Brittany have blended into one" (p. 293).

(18) G. PARIS et J. ULRICH, *Merlin*, tome I, p. XLV de l'Introduction, note 1.

Solway Firth selon les hagiographes. Il était très populaire en Ecosse (sous le nom de Ringen), et en Irlande (sous le nom d'affection de Mo-nenn) (19). Mais on n'a trouvé qu'une seule mention de son nom au Nord du Pays de Galles dont l'importance dans la transmission des diverses légendes celtiques fut selon certains de premier plan. De la parenté de Niniane avec le nom de ce saint on ne peut guère aboutir à d'autre conclusion que celle de G. Paris : Niniane est un nom qui a « une physionomie tout à fait celtique ». Car on ne voit guère d'autre lien entre ces deux noms. Tout au plus pourrait-on suggérer de voir dans Niniane le féminin de Ninian.

Que Niniane ait une « physionomie celtique », voilà qui reste vague. Cependant, si nous nous reportons aux différents textes où Niniane apparaît, on constate que dans la géographie fantaisiste qui caractérise les romans bretons les aventures de Niniane ont toujours pour cadre la Bretagne armoricaine : La forêt de Briosque ou la forêt de Brocéliande précise même l'*Estoire de Merlin* (voir pages 208, 209, 376, 461). Voici quelques exemples de localisation dans d'autres textes :

Le Livre del Lancelot del Lac (20):

Il avoit en la marche de la petite Bretagne une damoiselle de moult grant biauté qui avoit a non Nymenche (p. 21).

Le Livre D'Artus :

(Branduz de Neuve Ferte sur le Hombre) se porpensa que il iroit veoir l'amie son cosin en la Petite Bretagne (p. 126).

(Merlin) s'en vint en la Petite Bretagne veoir Niniane (p. 164).

Merlin Huth, II :

Celle li dist que ele ot a non Niviene et est la fille d'un haut homme de la petite Bretagne (p. 136).

(19) S. BARING GOULD et J. FISHER, *The Lives of the British Saints...* (4 vol.), London, 1913, tome 4, p. 27.

J. LOTH, *Les noms des Saints bretons*, Paris, 1910, p. 97.

(20) Nous citons *L'Estoire de Merlin*, *Le Livre del Lancelot del Lac*, et *Le Livre d'Artus*, d'après l'édition Sommer.

Cette obstination à noter le pays de Niniane mérite qu'on s'y arrête. On a cherché l'origine du nom de Niniane dans différentes régions de la Grande-Bretagne ou de l'Irlande ; pourquoi a-t-on négligé la Petite-Bretagne ?

Or le nom de saint Ninian est aussi attesté en Petite-Bretagne : en 1148, une charte de donation du Prieuré de Saint-Magloire-De-Léhon fait mention d'un Saint Ninian près de Chatelaudren (Côtes-du-Nord) :

Dedit ergo Eudo, Pontius cognomine, terram que est in exitu duarum portarum Castellum Audroeni et in circuitu a porta que est super stagnum ad aliam usque portam que respicit ad Sanctum Ninianum (21).

Le texte incite même à penser qu'il s'agit là d'un nom de lieu, mais nous n'avons pu l'identifier.

Dans le Cartulaire de Redon apparaît même, aux VIII^e et IX^e siècles, le nom de Ninan, Nenan, Ninian. Un prêtre de Bain y signe de ce nom, mais il devait appartenir aussi à d'autres personnes, puisqu'on le rencontre 15 fois de 797 à 868, dans des actes concernant Bain (5 fois), mais aussi Carentoir (5 fois), Rufiac, Guern, Langon, Binon (22). Ce nom se rencontrait donc surtout à l'Est de la Bretagne.

Si nous ajoutons encore que de nombreux noms bretons présentent une suite de *n* : Ninoc, village d'Ille-et-Vilaine, Onen, village des Côtes-du-Nord, Lan Nenec et Saint Nenec dans le Morbihan, villages qui doivent leur nom à Sainte Ninoc (23) dont le Cartulaire de Quimperlé a conservé une « vie », Sainte Nonn à qui est consacré un mystère en breton du XIV^e siècle, nous pouvons conclure que le nom de Niniane n'avait rien d'étranger à la Bretagne armoricaine.

De plus, le nom de Niniane est proche de celui d'une rivière qui s'appelle Ninian et qui passant entre Josselin et Ploërmel dans une vallée aux flancs abrupts et pitto-

(21) J. GESLIN DE BOURGOGNE et A. de BARTHÉLÉMY, *Anciens évêchés de Bretagne. Histoire et Monuments*, Paris et Saint-Brieuc, 1864. Voir tome 4, Diocèse de Saint-Brieuc, p. 358.

(22) *Cartulaire de l'Abbaye de Redon publié par M. Aurélien de Courson*, Paris, 1863. Voir pages 3, 14, 26, 28, 70, 86, 92, 99, 101, 116, 140, 141, 144, 148, 155.

(23) J. LOTH, *Chrestomathie Bretonne*, p. 232, dans *Annales de Bretagne*, 2, 86-87.

resques, arrose les communes de Ménéac, La Trinité-Porhouët, Saint-Malo des Trois Fontaines, Hellean, Ploërmel et, près de Guillac, se jette dans l'Oust. Cette rivière apparaît sous le nom de Ninian dans un acte de 1164 par lequel Eudon, comte de Bretagne, donne au prieuré de Saint-Martin de Josselin la moitié du droit de passage sur cette rivière :

Dedi etiam dimidiam partem passagii de Nenian, decima excepta, quae Canonicorum Sancti Salvatoris erat (24).

Cette rivière se trouve donc située dans la même région que la forêt de Brocéliande où Niniane « enserra » Merlin (*Le nom de Porhoët indique une ancienne limite de la forêt : Pou tre coët étant l'équivalent de pagus trans silvam*).

Outre la ressemblance des noms, cette localisation peut nous inciter à émettre l'hypothèse que le nom de la rivière et le nom de la jeune fille rencontrée par Merlin ne sont peut-être pas étrangers. Mais quel lien établir entre cette jeune fille et la rivière ?

Une fois encore relisons les divers passages où apparaît Niniane.

Relevons d'abord que dans le début de *Lancelot del Lac*, Niniane est confondue avec la Dame du Lac (26). Niniane serait-elle une fée aquatique ? En fait rien ne prouve que cette identification ne soit pas le résultat d'un amalgame postérieur, bien que certains aient pensé que ces pages du *Livre del Lancelot del Lac* étaient la source des divers récits des amours de Merlin et de Viviane (27). Pour notre part le nombre d'indications originales contenues dans l'*Estoire de Merlin* nous porte à adopter les conclusions de M. P. Zumthor : « Il se peut que VM (l'*Estoire de Merlin*, texte de la Vulgate) et HM (Merlin Huth) représentent, bien que postérieurs à L (*Le Livre del Lancelot del Lac*), une version plus

(24) *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, par dom Hyacinthe Morice, Paris, 1742, tome 1, colonne 654.

(26) SOMMER, t. III, *Lancelot*, I, p. 21-22.

(27) A. MICHA, *Les sources de la Vulgate du Merlin*, dans *Moyen Age*, VII, 1952, p. 299-345. « Toutes les pages consacrées aux amours de Merlin et Viviane sortent de celles où le *Lancelot* traite rapidement du même sujet, au début de son livre. » (p. 336)

proche de la source ; L. semble ne l'avoir que résumée... » (28)

En effet dans l'*Estoire de Merlin*, les amours de Merlin et de Viviane semblent placées sous le signe des sources et des rivières, et ce n'est pas un des moindres charmes de ces pages, d'une poésie réelle qui ne doit rien à l'atmosphère pseudo-médiévale dont cette histoire a été souvent enveloppée depuis le XIX^e siècle (29).

Lorsque Merlin rencontre Viviane pour la première fois, dans la forêt de Briosque, c'est auprès d'une source (« fontaine ») qu'il trouve la jeune fille :

Si se traist vers une fontaine dont li viviers estoit moult biaux et moult clers, et la gravele reluisoit si qu'il sembloit qu'ele fust de fin argent. A cele fontaine venoit sovent Uiuiane jouer et desduire ; et a cel jour mimes i estoit ele venue que Merlin i vint. (*Estoire*, p. 209.)

Il la salue, elle lui répond, et il s'installe près d'elle, — au bord de la source :

Quant Merlins oï la pucele parler, si s'asist sour la rive de la fontaine et li demande qui ele estoit (*Estoire*, p. 210).

(28) P. ZUMTHOR, *La Délivrance de Merlin*, p. 378, dans *Zeitschrift für Romanische Philologie*, 1942, 62, p. 370-386.

(29) Il semble que les littérateurs qui ont évoqué Merlin et Viviane aient suivi une tradition qui a pour point de départ un article de F.-C. LOUANDRE dans la *Revue de Paris* (1840, tome 16, p. 109 ss.). Voici par exemple comment Merlin aborde Viviane :

Douce Dame, dit-il en la saluant, fleur épanouie de beauté, daignez me prendre à merci. Soyez moi débonnaire et je vous dirai de merveilleux secrets. Souhaitez-vous des fleurs ? je ferai pousser des rosiers au milieu de la neige. Souhaitez-vous d'être belle éternellement ? je préparerai pour vous le bain parfumé qui efface les rides (!) (p. 119).

Ces niaiseries se passent de commentaire. Qu'il nous suffise de citer encore ces lignes :

En un mot, dans les mille romans du moyen-âge dont il est le héros, Merlin a tout à la fois la piété d'un saint, la galanterie échevelée d'un baron, les instincts sauvages d'un Celte, la science d'un clerc, la puissance d'un sorcier (p. 111).

Ils se revoient par la suite, et le cadre d'une de ces rencontres est précisé une fois : c'est une source dans un verger :

Si avint un jour qu'il estoient alé en .j. jardin desor une fontaine. Et la pucele le mist couchier en son giron (*Estoire*, p. 280).

L' « enserrement » aura pour cadre la forêt de Brocéliande, et il n'y est pas question de source. Est-ce là l'indice que toute cette partie du récit est d'une autre origine, de l'une ou l'autre de celles qu'ont suggérées différents commentateurs ? C'est fort possible. Le thème de cet épisode est en tout cas fort connu.

On pourrait cependant être amené à penser que situer les rencontres de Merlin et de Viviane au bord d'une source n'est qu'une trouvaille heureuse de l'auteur et qu'il n'y a pas là trace de ces apparitions périodiques dont sont coutumières dans les légendes les divinités des sources. Mais le récit note avec soin :

A cele fontaine venoit sovent Uiuiane jouer et desduire, et lorsque Merlin évoque quelques-uns de ses pouvoirs merveilleux, deux de ses trois « gieus » se rapportent à un pouvoir sur l'eau :

Et si feroie bien encore autre cose, que jou iroie bien desor cel estanc que ja mon piet n'i moilleroie, et si feroie bien coure une riviere par la ou onques n'avoit eve coru ne tant ne quant (*Estoire*, p. 210).

Merlin apparaîtrait ainsi lié lui aussi au monde des divinités aquatiques. Mais il est encore plus intéressant de noter que le seul « gieu » que Niniane apprenne de lui consiste « a faire venir une grant riviere la (ou) il lui plairoit », qui subsisterait aussi longtemps qu'elle le voudrait. (*Estoire*, p. 212). Et de ce « gieu », écrit l'auteur, « elle ouvra puis maintes fois » (*ibid.*).

Résumons :

Une jeune fille

- rencontrée au bord d'une source
- qui aime à « jouer et desduire » auprès de cette source
- qui a appris de Merlin le pouvoir de faire surgir à sa volonté une grande rivière

— qui depuis lors a usé maintes fois de ce pouvoir magique représente très vraisemblablement à l'origine une divinité des eaux, dont elle a conservé beaucoup de traits.

De plus, il est constamment spécifié que cette jeune fille demeure en Petite-Bretagne ; elle hante la forêt de Briosque et de Brocéliande ; ne serait-ce pas l'une de ces fées dont Wace rapporte qu'on pouvait les voir dans la forêt de Brocéliande et ses environs :

La sueut l'en les fees veir
Se li Bretun nous dient veir,
Et altres merveilles plusors (30).

Il est remarquable que les conteurs bretons aient eu le souci de localiser leur récit avec tant de précision qu'un homme comme Wace crut devoir aller sur place voir cette région de merveilles et qu'aujourd'hui la toponymie nous permet de reconnaître la forêt de Brocéliande et la fontaine de Barenton. Or dans ce même pays coule une rivière qui porte un nom semblable à celui d'une jeune fille en qui nous avons pensé pouvoir reconnaître une fée aquatique et que tous les récits nous disent habiter cette contrée. Serait-il téméraire de mettre les deux noms en relation ?

Pour notre part, nous avancerions volontiers l'hypothèse que Niniane pourrait avoir été la divinité de cette rivière. Ce qui pourrait expliquer la ténacité des conteurs à situer les amours de Merlin et de Niniane en Petite-Bretagne.

Nous aurions alors en Niniane un témoignage du culte des sources dont Emile Mâle dit qu' « il fut une des religions de la Gaule entière », ajoutant que « certaines régions y semblaient prédestinées » (31). Ce culte persévéra longtemps, et l'on sait qu'en Bretagne, aujourd'hui encore, on trouve un peu partout des fontaines réputées miraculeuses, que le zèle du clergé a placées sous l'invocation de saints chrétiens.

Avant que le christianisme ne s'efforçât de convertir ainsi les sources païennes, celles-ci reçurent parfois aussi le patronage d'une divinité romaine ; certaines divinités agrestes,

(30) WACE, *Roman de Rou*, éd. H. Andresen, tome II, vers 6409-6411.

(31) Emile MÂLE, *La fin du paganisme en Gaule*, Paris, 1950, p. 55.

dit Camille Jullian, « sans renoncer à leur nom propre et à la vie indépendante que ce nom signifiait, se laissèrent habiller par certaines formes de la dévotion romaine » (32). Il ne serait peut-être pas impossible de reconnaître une opération de cet ordre dans nos récits. *L'Estoire de Merlin* nous conte que Dyonas, père de Viviane, était le filleul de Diane et que celle-ci lui donna en « don » que sa fille serait aimée de l'homme le plus sage. L'apparition de Diane, déesse des forêts, mais aussi des sources (les sources de Vichy, par exemple, étaient placées sous son invocation), pourrait ainsi témoigner d'un essai de romanisation d'un culte local. Et il est peut-être significatif également que le *Lancelot* appelle le lac dans lequel demeure Nymenche le Lac de Diane :

li lais estoit apelés des le tens as païens li lais
Dyanes (33).

Au surplus Dyonas peut bien n'être qu'un avatar de Diane. M. Zumthor (34) avait proposé de voir dans Niniane un dérivé de Diane, il semble que cette hypothèse soit inutile, mais il se peut que la légère ressemblance de ces noms ait facilité l'intervention de la déesse romaine dans la légende de Niniane.

Reste que même si l'on admet que le nom original de la jeune fille qui « enserra » Merlin était Niniane, même si l'on veut bien voir en elle une divinité des sources, même si l'on consent à envisager l'hypothèse que Niniane était la nymphe de la rivière Ninian, le nom même de Niniane demeure toujours aussi obscur. Mais cherche-t-on la signification de Brocéliande ou de Barenton ? En ce domaine nos investigations n'ont pas abouti. Il existe un élément *on/nonn* qui se présente maintes fois dans les noms de lieu servant à désigner des sources ou des fontaines. Dauzat considère comme assurée l'existence d'un mot *onno*, « rivière », préceltique (35). M. Trépos a relevé fréquemment cet élément dans

(32) *Histoire de la Gaule*, tome 6, p. 58.

(33) *Sommer*, III, part. I, p. 8.

(34) P. ZUMTHOR, *Merlin le Prophète*, Lausanne, 1943, p. 241, n. 1.

(35) *La toponymie française*, Payot, 1932, p. 121.

la toponymie bretonne (36). Il indique que le Cartulaire de Redon « fait mention d'une rivière appelée Nonn », mais il n'est pas possible de l'identifier. Il existe aussi des noms de personne comme Onnenna (sainte qui patronne une fontaine à Tréhorenteuc, non loin de la fontaine de Barenton), Onen ou Onet, saint patron d'un prieuré de l'abbaye de Saint-Méen (37), aux confins de Brocéliande ; l'un et l'autre ne sont connus que par des traditions légendaires. Faut-il reconnaître dans ces noms l'élément *on/nonn* que J. Loth rapprochait de l'Irlandais *nen* (38) ? Faut-il rapprocher Niniane de ces différents mots, rencontrés dans la même région ? L'élément *on/nonn* « eau, rivière », entre-t-il dans la composition de Niniane ? L'hypothèse n'est peut-être pas entièrement absurde (39), mais nous n'avons pu l'étayer.

En définitive nous avons pu mettre en relief :

— que le nom de Niniane présentait une structure phonétique attestée dans d'autres mots de la Bretagne armoricaine,

— que Viviane en est sans doute une déformation (heureuse pour une oreille habituée aux parlars français de l'époque),

— que si l'on consulte les textes, l'histoire de Niniane présente de nombreux caractères qui incitent à voir en elle une ancienne divinité des eaux,

— que le nom porté par cette divinité des eaux pouvait n'être pas sans rapport avec celui de la rivière Ninian qui coule

devers Brecheliand

Dont Bretun vont sovent fablant (40).

Tenter de définir ce rapport, chercher l'origine de ces noms relève du domaine des hypothèses hasardeuses. Nous nous

(36) Voir P. TRÉPOS, *Le pluriel breton*, Englea Breiz, Brest, 1957, p. 136.

(37) Dom LOBINEAU, *La vie des saints bretons*, Paris, 1836, 5 vol., tome I, p. LXIV-LV.

(38) J. LOTH, *Contribution à la lexicographie et l'étymologie celtiques*, p. 213, dans *Mélanges H. d'Arbois de Jubainville*, Paris, 1906.

(39) M. Trépos, professeur de langue et littérature celtiques à la Faculté des Lettres de Rennes, à qui je l'ai soumise, n'a pas tenu cette assertion pour invraisemblable.

(40) WACE, *Roman de Rou*, éd. H. Andresen, tome II, vers 6395-6396.

y sommes un peu avancé, mais seulement pour essayer de reconnaître des voies que nous distinguons mal. Nous avons voulu présenter ainsi des éléments qui peut-être permettront, ajoutés à d'autres et mis en œuvre par des mains plus expertes, de faire quelque lumière en ces questions obscures.

Il reste que même si Niniane fut la forme originelle de Viviane, ce dernier nom n'est peut-être pas seulement une faute de lecture, mais aussi un effort d'euphonie pour adapter un vocable étranger au français. Et ce fut là une création heureuse.

Michel ROUSSE

YSAYE LE TRISTE ET L'ÉCOSSE

(rectification)

Dans l'article sur *Isaye le Triste et l'Ecosse* (BBSIA, 15) une grave négligence entache le paragraphe 3. Il est bien connu que « les Noirs Moines » désignent l'ordre des Bénédictins. Une rédaction hâtive, un contrôle insuffisant de mes références bibliographiques ont entraîné un développement erroné au sujet des ordres mendiants. Il n'en reste pas moins établi, à mes yeux :

I. — que l'édification de l'Abbaye de Paumart le Vermeil correspond à une nouvelle forme de fondation pieuse qui selon Trevelyan a fleuri à travers tout le XIV^e siècle.

II. — que l'affaire du chevalier Haulay, dans laquelle Richard II (roi de 1377 à 1399) se trouvait impliqué, a eu dans l'opinion publique un retentissement considérable.

III. — que Richard II offrit réparation du meurtre en faisant édifier une chapelle dans l'enceinte de Westminster, mode de réparation semblable à celui qu'adopte Paumart le Vermeil.

IV. — que l'Abbaye de Westminster était précisément une abbaye bénédictine.

Sur ce point particulier le rapprochement ne concerne donc pas directement Jean de Gand. Il n'infirmes pas l'hypothèse défendue dans l'article, hypothèse selon laquelle *Ysaie* se fait l'écho d'événements propres à la vie politique de l'Angleterre à la fin du XIV^e siècle.

Il y a lieu également de substituer « schismatiques » à « hérétiques » à la ligne 3 de la page 116.

Enfin une faute d'impression à la note 29 de la page 118 dénature fâcheusement l'orthographe du nom Kervyn de Lettenhove.

ANDRÉ GIACCHETTI.

III – COURRIER ARTHURIEN

•

CHRONIQUE

Congrès de Caen (1966). — Le huitième Congrès Arthurien aura lieu en 1966, vers la mi-août, à Caen. Les communications porteront sur les sujets suivants :

- La Normandie et la matière de Bretagne ;
- Morgain la fée ;
- Les adaptations étrangères des romans de Chrétien de Troyes.

Quatre communications sur des sujets divers pourront aussi figurer au programme.

Les invitations seront envoyées avant le 31 décembre 1965. Elles donneront tous les renseignements utiles sur l'organisation et le programme du Congrès.

— Le 10^e Congrès de la Fédération Internationale des Langues et Littératures Modernes se tiendra à Strasbourg au cours de l'été 1966.

— Nous adressons nos vives et cordiales félicitations au Professeur Angelo Monteverdi, qui vient d'être élu président de l' « Accademia Nazionale dei Lincei ».

— *Le président de la Société Internationale Arthurienne prie instamment ses collaborateurs de bien vouloir désormais lui faire parvenir chaque année la bibliographie établie par leurs soins, ainsi que la liste des membres appartenant à leur section nationale, avant le 1^{er} mai.*

L'expérience a en effet révélé que la date limite du 1^{er} juillet était trop tardive et préjudiciable à l'établissement du Bulletin dans les délais voulus.

Le président souhaite que le texte dactylographié des diverses bibliographies soit conforme à la présentation adoptée dans le Bulletin imprimé. En consentant à tenir compte de ces recommandations, on simplifiera beaucoup la tâche du président et du secrétaire général de la Société Internationale Arthurienne.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec tristesse la mort de Hermann Schneider, Professeur à l'Université de Tübingen, et de Reinhold Kluge, Professeur attaché à la « Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin ».

Une notice nécrologique sera consacrée à chacun d'eux dans le *BBSIA* de 1965.

★★

EMILE PONS

Emile Pons naquit le 26 mai 1885 à Saint-Martin-de-Queyrières dans les Hautes-Alpes. Après avoir été l'élève de ses propres parents qui dirigeaient l'école du village, il entra au lycée de Gap en 1896. Lauréat du concours général en discours latin (1903) et admis au lycée Lakanal, il fut reçu neuvième à l'Ecole Normale Supérieure en 1906. Il choisit alors la carrière d'angliciste et consacra son diplôme d'études supérieures à Arbuthnot. Premier à l'agrégation d'anglais en 1910, ce brillant étudiant entra comme pensionnaire à la Fondation Thiers où il commença à se documenter sur Swift en vue du doctorat ès lettres. En même temps, il préparait, sous la direction de MM. Verrier et Vendryes, un certificat de philologie, spécialité fort rare à l'époque. En 1913, il se retrouvait professeur au lycée d'Annecy, selon son choix. Mais la guerre éclatait deux ans plus tard, alors qu'il envisageait de fonder un foyer. Bien que dispensé d'obligations militaires, Emile Pons s'engagea dès septembre 1914. Tour à tour interprète dans l'armée britannique, puis dans l'armée américaine, il gagna ses galons de lieutenant après un stage à l'Ecole de Fontainebleau. Démobilisé en 1919, il fut nommé Maître de Conférences de philologie anglo-saxonne à l'Université de Strasbourg, où son

souvenir est resté si vivace. Sa carrière dans l'Enseignement supérieur s'ouvrait sous les auspices les plus favorables. Déjà, en 1923, il publiait un article sur le « Cycle d'Odoacre », prélude au succès de ses deux thèses de doctorat d'État, soutenues brillamment en 1925. L'une était consacrée à la « Jeunesse de Swift » et devait faire de lui le spécialiste incontesté, — plus tard, l'expert mondial — de ce grand écrivain. L'autre, intitulée « Le sentiment de la nature dans la poésie anglo-saxonne », confirmait le second aspect de sa vocation à la fois littéraire et philologique.

Les travaux d'Emile Pons s'orientèrent dès lors dans un double sens : outre de nombreux articles et comptes rendus, il publia en 1926, chez Hachette, le texte des « Voyages de Gulliver » avec introduction et notes, et, passionné par les problèmes des langues imaginaires, il fit une communication remarquée à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres sur les « Jargons de Panurge ».

La seconde guerre mondiale le trouva prêt à un second sacrifice : malgré son âge et la charge de six enfants, Emile Pons fut mobilisé. Réformé en 1940, il rejoignit à Clerrmont-Ferrand ses collègues strasbourgeois repliés. Un an après, la Sorbonne l'appelait à succéder à René Huchon dans la chaire de philologie anglaise, qu'il occupa jusqu'à sa retraite en 1956. Très préoccupé par sa tâche pédagogique, Emile Pons fit paraître son cours de philologie au Centre de Documentation Universitaire, et quelques disciples de choix se plaisent à reconnaître, aujourd'hui, leur dette envers ce maître dévoué. En 1946, il fit paraître aux éditions Aubier une traduction de « Sire Gauvain et le Chevalier vert », particulièrement séduisante et précédée d'une introduction qui le classait d'emblée parmi les meilleurs arthurisants. Enfin, occupant les loisirs de sa retraite, il prépara pour la Pléiade l'édition et la traduction des principales œuvres de Swift, ouvrage énorme qu'il parvint à terminer malgré la maladie, mais qu'il n'eut pas la joie de voir éditer, la mort l'arrachant à ce monde le 23 avril 1964.

Vie longue et belle, remplie par le travail, animée par le sens du devoir, éclairée par la foi... Les plus grands savants écriront sur l'œuvre d'Emile Pons. Sans doute est-il inutile de louer ici sa science, sa probité intellectuelle, sa culture si vaste, sa connaissance parfaite du Moyen Age comme des XVII^e et XVIII^e siècles. Il y a plus et mieux à dire; peut-être est-il permis à celle qui fut sa collaboratrice la plus proche, de 1941 à 1956, enseignant à ses côtés, de caractériser sa personnalité si riche par quelques mots : bonté, modestie, indulgence, générosité du cœur, hauteur de l'esprit, et, jusque dans le charme de ses distractions proverbiales, sensibilité et courtoisie. Chacun peut affirmer qu'Emile Pons fut un maître aimé et un ami inoubliable. N'est-ce pas dans ce témoignage que se lit la plus belle des réussites humaines ?

Marguerite-Marie DUBOIS.

CENTRE DE DOCUMENTATION ARTHURIENNE

PUBLICATIONS REÇUES

R. ARAMON I SERRA, Compte rendu du « Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne, Vol. I-XII (1949-1960) ». Tiré à part des *Estudis Romànics*, Vol. VII, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 1959-1960 (1964).

Cahiers de Civilisation Médiévale, VI^e année, 1963.

P. GALLAIS, *Gauvain et la Pucelle de Lis*, tiré à part des *Mélanges de Linguistique Romane et de Philologie Médiévale offerts à M. Maurice Delbouille* (1964) t. II, pp. 207-229.

R.S. LOOMIS, *The Development of Arthurian Romance* (London, 1963).

- R.S. LOOMIS, *The Grail, From Celtic Myth to Christian Symbol* (Cardiff & New York, 1963).
- R.S. LOOMIS, *The Grail in the "Percevals Saga"*, dans *The Germanic Review*, mars 1964, pp. 97-100 (tiré à part).
- O. JODOGNE, *Le septième Congrès International Arthurien d'Aberdeen* (29 juillet, 5 août 1963). — Extrait du *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique (Classe des Lettres)*, 5^e Série — Tome XLIX, Bruxelles, 1963, pp. 372-376.
- C. SEGRE, Compte rendu du livre de J. Frappier, *Etude sur la Mort le Roi Artu, roman du XIII^e siècle* (2^e éd., 1961), dans *Studi Medievali*, 3^a Serie, IV, 2, 1963, pp. 681-683 (Tiré à part).

TRAVAUX EN COURS

En préparation :

- NOEL, Jean, Maître de conférences à la Faculté des Lettres de Rennes, édition du lai de « Sir Gowther », lai anglais du XIV^e siècle.

Société Internationale Arthurienne

LISTE DES MEMBRES

- ACKERMAN**, Prof. Robert W., Dept. of English, Stanford University, Stanford, California.
- ACRES**, Prof. Henry A., Dept. of English, Hofstra University, Hempstead, Long Island, New York.
- ADOLF**, Prof. Helen, Muhlenberg College, Allentown, Pennsylvania.
- ANDREW**, Bro. B., Manhattan College, New York 71, N.Y.
- ARAMON I SERRA**, R., Professeur, Institut d'Estudis Catalans, C. Paris, 150, Barcelona, España.
- ARDENNE**, Mlle Simone d', Professeur à l'Université de Liège, Solwaster, Sart-lez-Spa, Belgique.
- ARNOULD**, Prof. E.J.F., Trinity College, Dublin, Ireland.
- ASTON**, Dr. S.C., St Catharine's College, Cambridge, England.
- ATABAY**, Dr Ercüment, Université d'Istamboul, 12, Kagidhane Caddesi, Besiktas, Istamboul, Turquie.
- AURIAULT**, Jean-Marie, Elève titulaire à l'École des Hautes Études, 3, rue de Vaugirard, Paris, 6^e.

- AYERS**, Prof. Robert W., Dept. of English, Georgetown University, Washington 7, D. C.
- BABILAS**, Wolfgang, Dr. Phil., Grevener Strasse, 10, Münster/Westf.
- BAILEY**, Professor Sir H.W., Queens'College, Cambridge, England.
- BAR**, Francis, Professeur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Caen, 23, rue Ecuyère, Caen.
- BAROIN**, Mme H., Assistante à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Besançon, 41, avenue Clemenceau, Mulhouse (Haut-Rhin).
- BARTHELEMY**, A., Docteur en médecine, 37, rue des Acacias, Paris, 17^e.
- BASTIN**, Mlle Julia, Professeur honoraire à l'Université de Bruxelles, 27, avenue de l'Université, Bruxelles.
- BATARD**, Mlle Yvonne, Professeur de Littérature Comparée à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Rennes.
- BATTAGLIA**, Prof. Salvatore, Università di Napoli, Corso Vittorio-Emanuele (Parco Comola-Ricci) 60, Napoli.
- BAUGH**, Prof. Albert C., University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- BAUGH**, Nita Scudder (Mrs Albert Baugh), 4220 Spruce Street, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- BAUMGARTNER**, Mme Emmanuèle, Assistante à la Sorbonne, 15, rue Vauquelin, Paris, V^e.
- BENOIT**, Fernand, Directeur des Antiquités Historiques de la Provence, Château Borély, Marseille (B.-du-R.).
- BENTOT**, Mme Judith, Brucknerstrasse 12, Leverkusen 5, Allemagne.

- BESTHORN**, Rudolf, Dr. phil., Dozent an der Universität Greifswald, Wolgaster Landstrasse, 4, Greifswald.
- BETRIDGE**, Mr. William E., Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- BEZZOLA**, Reto R., Professeur à l'Université de Zurich, Schönbühlstrasse 14, Zürich 32.
- BINDSCHEDLER**, Prof. Dr. Maria, Chemin Desallier 47, Versoix, Genève.
- BLAESS**, Miss Madeleine, The French Department, University of Sheffield, England.
- BLAISDELL**, Prof. Foster W., Jr., Dept. of German, Indiana University, Bloomington, Indiana.
- BLANCHET**, Mlle Marie-Claude, Professeur à l'Institut Britannique de l'Université de Paris, 19, rue de Marignan, Paris, 8^e.
- BLOKLANDER**, J.L.W.L., Dr. ès lettres (Rennes), Jacob van Maerlantlaan 21, Hilversum, Nederland.
- BLOOMGARDEN**, Mr. Ira, 333 Central Park West, New York 25, N. Y.
- BOASE**, Professor Alan, Department of French, The University, Glasgow, Scotland.
- BOGDANOW**, Dr. F., The French Department, The University, Manchester, England.
- BOHIGAS**, Pere, Institut d'Estudis Catalans, Conservateur du Département des Manuscrits à la Biblioteca Central de Barcelone, C. Enrique Granados, 57, 5^o, 2^a, Barcelona (8), España.
- BOHNY**, Dr. Gustav Adolf, Advokat und Notar, Lerchenstrasse 94, Basel 24.
- BONI**, Prof. Marco, Università di Bologna, via Saragozza 47, Bologna.

- BORDMAN**, Dr. Gerald, 2601 Parkway (Apt. 630), Philadelphia 30, Pennsylvania.
- BORNE**, Gerhard von dem, Dr. phil., Neckarhalde 56, Tübingen.
- BOSWINKEL**, Dr. J., Lecturer, University of Amsterdam.
- BOURCIEZ**, Jules, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres de l'Université de Montpellier, Béryl, Roquebrune, Cap-Martin, Alpes-Maritimes.
- BOWERS**, Mrs. R.H., Route 3, Box 359, Gainesville, Florida.
- BRAHMER**, Mieczyslaw, Professeur à l'Université de Varsovie, Président du Comité Néophilologique de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Palac Kultury i Nauki, Varsovie, Pologne.
- BRAULT**, Prof. Gerard J., University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- BRAVER**, Mlle Edith, Archiviste-Paléographe, 15, rue de Berne, Paris, 8°.
- BROGSITTER**, Karl, Otto, Dr. Phil., Aachener Strasse 2, München.
- BROH**, Mr. Charles M., Dept. of English, Western Reserve University, Cleveland 6, Ohio.
- BROMWICH**, Mrs Rachel, 153, Huntingdon Road, Cambridge, England.
- BROWN**, Prof. Paul A., Box 192, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- BROWNE**, Miss S., St Hilda's College, Oxford, England.
- BRUMMER**, Dr. Rudolf, Professor am Auslands-und Dolmetscherinstitut der Universität Mainz, Gernersheim/Rh., Am Messplatz, 5.
- BRUNEL**, Clovis, Membre de l'Institut, Directeur honoraire de l'Ecole Nationale des Chartes, 11, rue Cassette, Paris, 6°.

- BUFFET**, Henri, Archiviste départemental du Département d'Ille-et-Vilaine, place Saint-Melaine, Rennes.
- BUMKE**, Prof. Joachim, Dept of Germanic Languages, Harvard University, Cambridge 38, Massachusetts.
- BURGER**, André, Professeur à l'Université de Genève, 16, avenue Peschier, Genève.
- CALDWELL**, Prof. Robert A., University of North Dakota, Grand Forks, North Dakota.
- CALKINS**, Prof. Roger W., Dept. of English, Mount Allison University, Sackville, New Brunswick, Canada.
- CARMACK**, Prof. Robert E., Dept. of English, Waynesburg College, Waynesburg, Pennsylvania.
- CARMAN**, Prof. J. Neale, University of Kansas, Lawrence, Kansas.
- CARNEY**, Prof. James, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin, Ireland.
- CARNEY**, Mrs Maura, 34, Barton Drive, Rathfarnham, Dublin, Ireland.
- CAVALIERE**, Prof. Alfredo, Istituto Universitario di Venezia, viale Medaglie d'Oro 404, Roma.
- CHADWICK**, Dr. Nora K., 7 Causewayside, Cambridge, England.
- CHAPUIS**, Marius, Directeur Général de Ventes d'Éditions, 6, rue du Chanoine-Jacob, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- CHASSÉ**, Charles, Professeur honoraire, 19, rue de Chartres, Neuilly (Seine).
- CHIAPPELLI**, Fredi, Professeur à l'Université de Lausanne, 4, Chemin de Vermont, Lausanne.
- CHWALEWIK**, Witold, Professeur, Varsovie, Pologne.

- CINTRA, Luis Filipe Lindley, Professeur à la Faculté des Lettres, Centro de Estudos Filologicos, Trav. do Arco de Jesús, 13, Lisboa, Portugal.
- CLINE, Prof. Ruth H., Dept. of English, Eastern Illinois University, Charleston, Illinois.
- CLUZEL, Irénée, Colonel, chargé de cours à la Faculté libre des Lettres de Paris, 93, Quai de Valmy, Paris, 10°.
- COLBY, Prof. Alice, Dept. of Romance Literature, Cornell University, Ithaca, New York.
- COMMINCIOLI, Jacques, Etudiant, 11, rue de la République, La Chaux-de-Fonds.
- CONNAN, Mlle D., Directrice d'école honoraire, Langonnet, Morbihan.
- CORBY, Robert, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, 21, avenue des Hubies, Vaucresson (Seine-et-Oise).
- CORDIÈ, Prof. Carlo, Università di Firenze, via del Parione 7, Firenze.
- COSMAN, Mrs Madeleine Pelner, 23 Haven Avenue, New York 32, N.Y.
- COWPER, Prof. Frederick A. G., 1017 Dacian Avenue, Durham, North Carolina.
- CREIGHTON, Prof. Andrew J., Loras College, Dubuque, Iowa.
- CREMONESI, Prof. Carla, Università di Milano, via Bianca di Savoia 15, Milano.
- CROW, A.D., Esq., Oriel College, Oxford, England.
- CROWE, S.M.H., Esq., French Dpt., The University, Manchester, England.

- CURTIS, Dr. Renée L., French Dpt., Westfield College, Hampstead, London; and 52, Gresham Gardens, London N.W.11., England.
- CUSIMANO, Prof. Giuseppe, Università di Palermo, via Dante 54, Palermo.
- CZERNY, Zygmunt, Professeur, Cracovie, Pologne.
- DABCOVICH, Elena, Professor an der Technischen Universität Berlin, Pariser Strasse 45, Berlin W 15.
- DAVIES, Dr. Constance Bullock, Dept. of Education, University College of North Wales, Bangor, Wales.
- DAVIS, Prof. John Cary, Southern Illinois University, Carbondale, Illinois.
- DAVRIL, Robert, Doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Rennes, Directeur de l'Enseignement Supérieur, 9, rue Chardin, Paris (16^e).
- DEAN, Prof. Ruth J., Mount Holyoke College, South Hadley, Massachusetts.
- DE GRÈVE, Marcel, Professeur à l'École Militaire, 109, avenue Georges Bergman, Bruxelles 5.
- DELBUILLE, Maurice, Professeur à l'Université de Liège, 75, rue des Vignes, Chênée, Liège.
- DEL MONTE, Prof. Alberto, Università di Milano, via Noè 11, Milano.
- DEMATS, Melle P., Maître Assistant à la Faculté des Lettres de Nantes.
- DERVEAUX, Daniel, Éditeur d'Art, rue Cunat, Saint-Malo.
- DESONAY, Fernand, Professeur émérite à l'Université de Liège, 91, avenue Pierre-Curie, Ixelles, Bruxelles.
- DILLON, Prof. Myles, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin, Eire.
- DITMAS, Miss. E. M. R., Beechwood, Aspley Guise, Bletchley, Bucks., England.

- DIVERRES, Professor A.H., 202, Queen's Road, Aberdeen, Scotland.
- DONOVAN, Prof. Mortimer J., Dept. of English, University of Notre Dame, Notre Dame, Indiana.
- DRAAK, Dr. A. M. E., Professor extraordinaria, Universities of Amsterdam and Utrecht, Watteaustraat, 36, Amsterdam Z.
- DUBOIS, Mlle Marguerite-Marie, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres de Paris, 1, avenue de l'Observatoire, Paris, 5°.
- DUBS, Mlle Ingeborg, Dr. ès Lettres, St Jakobsstrasse 55, Bâle.
- DUFURNET, Jean, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Montpellier, Cité Saint-Michel, Bâtiment I, Avenue du Pont-Juvénal, Montpellier, Hérault.
- DUNCAN, Prof. Maude Helen, Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- EATON, Sister M. Eleanor, English Dept., College of Notre Dame, Belmont, California 94002.
- EDWARDS, Harry, Esq., French Dept., University College of Wales, Aberystwyth, Wales.
- EDWARDS, T. Raymond, Esq., 1 Earl Crescent, Barry, Glamorgan, Wales.
- ERDEN, Mme G. van, Litt. Doctoranda, Willem Nuyensstraat 21, Amsterdam.
- EISNER, Professor Sigmund, Dominican College, San Rafael, California.
- ELWOOD, Mrs Wayne, 330 Santa Rita Avenue, Palo Alto, California.
- ENGELS, Heinz, Dr. phil., Geschwister Schollstrasse 106, Mainz.
- ENKVIST, Nils Erik, Prof. Kaskisgatan 2, Åbo, Finlande.

- EVANS, Mr Richard C., Dept of English, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706.
- EVANS, Prof. D. Simon, 66 St Helens Road, Booterstown, Co. Dublin, Ireland.
- EWERT, Professor A., 15 Blandford Avenue, Oxford, England.
- FABRE, Jean, Professeur à la Sorbonne, 21, rue Ferdinand-Jamin, Bourg-la-Reine, Seine.
- FALC'HUN, Abbé Fr., Professeur de Littératures Celtiques, Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 26, rue de Fougères, Rennes.
- FALKE, Rita, Dr. phil., Wissenschaftliche Assistentin, Am Pflingstanger 56, Göttingen.
- FIERZ-MONNIER, Mme Antoinette, Docteur ès Lettres, 9 Hauptstrasse, Kreuzlingen, Thurgovie.
- FILGUEIRA VALVERDE, José, Museo, Pontevedra, España.
- FINK, Reinhard, Dr. Phil., Bibliotheksdirektor, Alisenstr. 19, Darmstadt.
- FINOLI, Prof. Anna Maria, Università di Milano, via Marcona 85, Milano.
- FLASCHE, Hans, Professor an der Universität Marburg/Lahn, Ockershäuser Allee 54, Marburg/Lahn.
- FLATRÈS, Pierre, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille, 165, avenue Gustave-Delory, Roubaix (Nord).
- FOLENA, Prof. Gianfranco, Università di Padova, via Santa Rosa 20, Padova.
- FORT, Joseph, Professeur de Littérature anglaise à la Sorbonne, 7, rue Monticelli, Paris, 14^e.
- FOSTER, Prof. I.Ll., Jesus College, Oxford, England.
- FOULON, Charles, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 4, rue des Gantelles, Rennes.

- FOURQUET**, Jean, Professeur à la Sorbonne, 95, boulevard Pasteur, Fresnes (Seine).
- FOURRIER**, Anthime, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, 10, rue G. de Portoriche, Paris (14°).
- FOWLER**, Prof. David Covington, Dept. of English, University of Washington, Seattle 5, Washington.
- FRANÇOIS**, Charles, Professeur à l'Athénée de St Gilles, 31, Chaussée de la Hulpe, Uccle, Bruxelles.
- FRAPPIER**, Jean, Professeur à la Sorbonne, 28, avenue Daumesnil, Paris, 12°.
- FRASER**, Mrs. Maxwell, "Crowthorne", 21, Dolphin Road, Slough, Buckinghamshire, England.
- FRESCOLN**, Prof. Wilson L., Villanova University, Villanova, Pennsylvania.
- GALLAIS**, Pierre, Secrétaire de l'Institut d'Etudes médiévales de l'Université de Poitiers, 10, rue Saint-Fortunat, Poitiers (Vienne).
- GARAPON**, Robert, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 26, rue du XX^e siècle, Caen.
- GARBÁTY**, Prof. Thomas Jay, Dept. of English, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan.
- GATHERCOLE**, Prof. Patricia M., Roanoke College, Salem, Virginia 24153.
- GÉGOU**, Mme Fabienne, Professeur, 27, Bd Péreire, Paris, XVII°.
- GENAUST**, Helmut, Billwerder Strasse 19, Hambourg-Bergedorf, Deutschland.
- GERRITSEN**, Dr. W.P., Lecturer, University of Utrecht, Netherlands.
- GESCHIERE**, Dr. L., Professor ordinarius, Université Libre, Amsterdam, Rentmeesterslaan 79, Amsterdam.

- GIACCHETTI, André**, Assistant à la Sorbonne, 7, rue de l'Union, La Courneuve, Seine.
- GIAMMARCO, Dr Filomena**, Dept of Modern Languages, University of Delaware, Newark, Delaware 19711.
- GIFFIN, Prof. Mary E.**, 6 1/2 Acacia Street, Cambridge 38, Massachusetts.
- GILI GAYA, Samuel**, Lóriga, 15, Madrid (2).
- GIRARDIER (Maître)**, Président honoraire de l'Association « Beaux Livres, Grands Amis », 6, rue du Chanoine-Jacob, Nancy.
- GOLDIN, Prof. Frederick**, Dept. of Humanities, Rutgers University College, 77 Hamilton Street, New Brunswick, New Jersey.
- GÖLLER, Karl Heinz**, Professor an der Universität Göttingen, Stauffenbergring 23, Göttingen.
- GORDON, Prof. James D.**, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pa.
- GORDON, Prof. Lewis H.**, Brown University, Providence 12, Rhode Island.
- GORDON, Mrs Natalie B.**, 29 North Drive, Haddonfield, New Jersey.
- GOURVIL, Francis**, Publiciste, 24, rue de Brest, Morlaix, Finistère.
- GRÉGOIRE, Henri**, Professeur honoraire à l'Université de Bruxelles, 45, rue des Bollandistes, Bruxelles.
- GRIGSBY, Prof. John L.**, Dept. of French, University of California, Berkeley 4, California.
- GRINBERG, Prof. Henry**, Dept. of English, Yeshiva College, Amsterdam Avenue and 186th Street, New York.
- GRZEBIENIOWSKI, Tadeusz**, Professeur, Lodz, Pologne.
- GUÉRIN-COUDRAIS, Mme P.**, Centre Régional Pédagogique de Rennes, 7, place Hoche, Rennes.

- GUERRIERI-CROCKETTI**, Prof. Camillo, Università di Genova.
- GUIETTE**, Robert, Professeur à l'Université de Gand, 1, rue Van Dijck, Anvers.
- HAAS**, Alois, Dr. phil., Wissenschaftlicher Assistent, Schlossergasse 2, Zürich I, Suisse.
- HACKETT**, Dr. W.M., Flat C., 26, Lansdowne Road, London, W.11.
- HALBACH**, Kurt, Professor an der Universität Tübingen, Schwabstr. 44, Tübingen.
- HALLIG**, Rudolf, Professor an der Universität Göttingen, Klopstockstr. 1 a, Göttingen.
- HAMON**, Albert, Professeur au Lycée Lakanal, à Sceaux (Seine).
- HANOSSET**, Mlle Micheline, Aspirant du Fonds National de la Recherche Scientifique, 155, Grand-Rue, Charleroi, Belgique.
- HARRAH**, Mr. Herbert A., Jr., 1521 Texas Avenue, Grand Junction, Colorado.
- HARRIS**, Prof. Julian, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin.
- HARRIS**, Miss Sylvia, C., Department of German, University College of Wales, Aberystwyth, Wales.
- HARTMANN**, Hans, Professor an der Universität Hamburg, Arnimstrasse 5, Hamburg-Hochkamp.
- HARTNETT**, Prof. Connor P., Saint Peter's College, Jersey City, New Jersey.
- HATZFELD**, Prof. Helmut, Catholic University of America, Washington 17, D. C.
- HEEROMA**, Prof. Dr. K. Rijksstraatweg 366, Haren (Gron.), Pays-Bas.

- HEISERMAN**, Prof. Arthur, Dept. of English, University of Chicago, Chicago 37, Illinois.
- HEISIG**, Karl, Professor an der Universität Marburg/Lahn, Rotenberg 15 a, Marburg/Lahn.
- HELLINGA**, Dr. W.G., Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, 4, Oude Manhuispoort, Amsterdam C.
- HENRY**, Paul, Directeur des Relations culturelles franco-allemandes, 44, rue Paul-Barruel, Paris (15°).
- HENRY**, Mine P. 44, rue Paul-Barruel, Paris, XV°.
- HERMAN**, Prof. Harold J., Dept. of English, University of Maryland, College Park, Maryland.
- HESSEL**, Lothar F., Faculdade de Filosofia da U.R.G.S., Av. Paulo Gama, Porto Alegre, Brasil.
- HOLDAWAY**, Richard Esq., 59 Ethelburt Avenue, Bassett Green, Southampton, England.
- HOLDEN**, S.J., The French Department, University of Edinburgh, Minto House, Chambers Street, Edinburgh, Scotland.
- HOLLANDT**, Gisela, Betzelsstrasse 14, Mainz.
- HOLMES**, Miss Janet, 125 Christopher Street, New York 14, N.Y.
- HOMAN**, Prof. Delmar C., Dept. of English, Bethany College, Lindsborg, Kansas.
- HORNSTEIN**, Prof. Lillian H., Dept. of English, Washington Square College, New York University, New York 3, N.Y.
- HORRENT**, Jules, Professeur à l'Université de Liège, 38, rue des Buissons, Liège.
- HOVING**, Dr. J.J., A. Schelfhoutstraat 29, Amsterdam.

- HUGHES, Prof. Muriel J., Dept. of English, University of Vermont, Burlington, Vermont.
- HUISMAN, Dr. J.A., Professor ordinarius, Université d'Utrecht, Platolaan 16, Zeist.
- HYLLESTED, Povl K, Universitetslektor, Kanslergade 7, København, Danemark.
- ILLINGWORTH, R.N., Esq., Worksop, Nottinghamshire, England.
- IMBS, Paul, Recteur de l'Université de Nancy.
- IORDÁN, Iorgu, Professeur à l'Université de Bucarest, Roumanie.
- IVY, Prof. Robert H., Jr., Dept. of Modern Languages, Roosevelt University, Chicago 5, Illinois.
- JAPOLSKY, L., Queen's University, Belfast, Ireland.
- JARMAN, Prof. A.O.H., University College of South Wales and Monmouthshire ; *and* 4, Henllys Road, Cyncoed, Cardiff, Wales.
- JAUSS, Hans Robert, Professor an der Universität Gießen, Beuern bei Giessen, Friedrich-Ebert Strasse 12.
- JODOGNE, Omer, Professeur à l'Université de Louvain, 15, rue Emile Van Arenbergh, Louvain.
- JOHNSON, Mr. J. Theodore, Jr., Dept. of French and Italian, University of Wisconsin, Madison 6, Wisconsin.
- JOHNSTON, Prof. R.C., The French Department, Westfield College, Hampstead, London.
- JONES, Professor Gwyn, Hillside, Bryn-y-Môr Road, Aberystwyth, Wales.
- JONES, Professor Thomas, Department of Welsh Language and Literature, University College of Wales, Aberystwyth, Wales.

- JONIN**, Pierre, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université d'Aix-en-Provence, 15, rue Dr Dargelos, Aix-en-Provence.
- KAHANE**, Prof. Henry, University of Illinois, Urbana, Illinois.
- KAHRL**, Dr. Stanley J., 96 Chadbourne Road, Rochester 18, New York.
- KARLIN**, Mrs. Renata, 155 Chambers Street, New York 7, New York.
- KASPRZYK**, Mlle Krystyna, Varsovie.
- KEE**, Prof. Kenneth, Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.
- KEENAN**, Mr. Joseph M., Dept. of English, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706.
- KELLER**, Prof. Hans-Erich, Dept. of Romance Languages, University of Utrecht, Holland.
- KELLERMANN**, Wilhelm, Professor an der Universität Göttingen, Calsowstrasse 71, Göttingen.
- KELLOGG**, Prof. Alfred L., Dept. of English, Rutgers, The State University, New Brunswick, New Jersey.
- KELLY**, Mr. Douglas, Dept. of French and Italian, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706.
- KELLY**, Mr. Thomas E., Dept. of Romance Languages, Dartmouth College, Hanover, New Hampshire.
- KENNEDY**, Dr. Elspeth, The French Dept., The University, Manchester, England.
- KIENAST**, Richard, Professor an der Universität Heidelberg, Heidelberger Landstrasse 8, Heidelberg.
- KIMMEL**, Prof. Arthur S., Dept. of Foreign Languages, University of South Carolina, Columbia, South Carolina 29206.

- KIRBY**, Prof. Thomas A., Louisiana State University, Baton Rouge 3, Louisiana.
- KLINCKSIECK**, Mme Z., Libraire, 11, rue de Lille, Paris (7^e).
- KLINE**, Mr. Galen Richard, Dept. of Languages, Box 813, Lafayette College, Easton, Pennsylvania.
- KNOTT**, Prof. Eleanor, 2 Sallymount Terrace, Dublin, Ireland.
- KNUDSON**, Prof. Charles A., Dept. of French, University of Illinois, Urbana, Illinois.
- KÖHLER**, Erich, Professor an der Universität Heidelberg, Gundolfstr. 1, Heidelberg.
- KOLB**, Albert, Bibliothécaire honoraire de l'Université de Nancy, Professeur, 29, Bd Clémenceau, Nancy, Meurthe-et-Moselle.
- KRAEMER**, Erik von, Fil. Dr., Professeur à l'Université d'Helsingfors, Johannesvägen 6 A, Helsingfors, Finlande.
- KRAVTCHENKO**, Mme, Bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Universitaire de Grenoble, Chemin des Buclos, Meylan (Isère).
- KUHN**, Hugo, Professor an der Universität München, Veterinärstrasse 2, München 22.
- LAMBRECHTS**, Pierre, Recteur de l'Université de Gand, 19, Gaverandstraat, Baarle-Drongen, Belgique.
- LAPA**, Prof. Manuel Rodrigues, Faculdade de Filosofia, Universidade de Minas Gerais, Belo Horizonte, Brésil.
- LARMAT**, Jean, Maître-Assistant au Collège Littéraire Universitaire de Nice, 1, Rue André-Chénier, Nice.
- LAVAUD**, Jacques, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers, 61, rue Théophraste-Renaudot, Poitiers.

- LEACH, Dr Henry Goddard, 1021 Park Avenue, New York 28, N.Y.
- LEACH, Prof. Mac Edward, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- LEBRETON, Louis, Docteur en Médecine, Bourbriac (Côtes-du-Nord).
- LECOY, Félix, Professeur au Collège de France, Directeur de la *Romania*, 2, rue de Tournon, Paris (6°).
- LEE, Dr. A van der, Professor ordinarius, Université Libre d'Amsterdam, Regentesselaan, 2, Bussum.
- LEFEVRE, Yves, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, 171, rue Judaïque, Bordeaux.
- LE GENTIL, P., Professeur à la Sorbonne, 1, rue Bausset, Paris, XV°.
- LEGG, Miss M. Dominica, The French Dept., University of Edinburgh; Minto House, Chambers Street, Edinburgh, Scotland.
- LE GIGAN DES PORTES, Mme, 16, Avenue Rapp, Paris (7°).
- LEJEUNE, Mme Rita, Professeur à l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, Liège.
- LEMARIÉ, Abbé Ch., Ecole N.-D. d'Orveau, par Segré, Maine-et-Loire.
- LE MARRE-LEFEUVRE, Mme, Secrétaire du Rectorat de l'Académie de Rennes, rue Dupont-des-Loges, Rennes.
- LÉNAT, R., Professeur au Lycée de Rennes, 111, avenue Aristide-Briand, Rennes.
- LEROND, Alain, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de Rennes, 25 *ter*, rue Waldeck-Rousseau, Rennes.
- LEWICKA, Mme Halina, Pulawska, 26 ma 14, Varsovie 12, Pologne.

- LIEBMAN, Mr C. J., Jr., 220 East 73rd Street, New York 21, N.Y.
- LINDBÄCK, Hans, Licencié, Tavastgatan 7 B, Åbo, Finlande.
- LLYWELYN-WILLIAMS, Alun Esq., The University College of North Wales, Bangor, Wales.
- LODS, Mlle Jeanne, Professeur à l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 28, rue de Turin, Paris, 8°.
- LOOMIS, Prof. Dorothy Bethurum, Dept. of English, Connecticut College, New London, Connecticut.
- LOOMIS, Prof. Roger Sherman, 76 Great Neck Road, Waterford, Connecticut.
- LORiot, Robert L., Professeur à la Faculté des Lettres de Dijon, 15, rue Madame, Paris (6°).
- LOUIS, René, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 42, boulevard Auguste-Blanchi, Paris (13°).
- LUKMAN, Niels, ekstraordinaer professor i nordisk og germansk sagnhistorie ved København Univ., Lille Strandvej 24, Hellerup.
- LUMIANSKY, Prof. Robert M., Dept. of English, Duke University, Durham, North Carolina.
- LYONS, Dr M. Faith, The French Department, Bedford College, London, N.W. 1.
- Mc GREW, Prof. Julia H., Dept. of English, Vassar College, Poughkeepsie, New York.
- Mc LAUGHLIN, Prof. Mary, Vassar College, Poughkeepsie, New York.
- MAC NIOCAILL, Gearóid, 115, Wainsfort Road, Dublin, Ireland.
- MAILLARD, Jean, Professeur d'Education Musicale, 14, Boulevard Thiers, Fontainebleau (S.-et-M.).

- MALONE**, Prof. Kemp, The Johns Hopkins University, Baltimore 18, Maryland.
- MANDEL**, Mr. Jerome H., Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- MARANINI**, Prof. Lorenza, Università di Pavia, viale della Libertà 24, Pavia.
- MARKALE**, Jean, 3, rue Saint-Louis-en-l'Île, Paris (IV^e).
- MARKMAN**, Prof. Alan M., University of Pittsburgh, Pittsburgh 13, Pennsylvania.
- MARQUARDT**, Hertha, Professor an der Universität Göttingen, Beekweg 53, Göttingen.
- MARTIN**, Miss Joan A., 321 West 105th Street, Apt 1 B, New York 25, New York.
- MARTIN**, Mr. Lynn, Dept. of English, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina.
- MARX**, Jean-Philippe, Ministre plénipotentiaire, Directeur d'Etudes à l'École des Hautes-Études, 2, rue du Cardinal-Lemoine, Paris (5^e).
- MELTON**, Prof. John L., Dept. of English, John Carroll University, Cleveland 18, Ohio.
- MÉNARD**, Philippe, Agrégé de l'Université, Assistant à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Bordeaux, 25, rue Costedoat, Bordeaux.
- MENÉNDEZ PIDAL**, Ramón, Directeur de l'Académie espagnole, Cuesta del Zarzal, 23, Chamartin-Madrid.
- MERMIER**, Prof. Guy, Dept. of Romance Languages, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts 01003.
- MERRILL**, Mrs Frank H., 19874 Park Drive, Saratoga, California.
- MERRILL**, Prof. Harry G., Dept. of English, Tennessee Wesleyan College, Athens, Tennessee.

- MEURER**, Hans-Dietrich, Romanisches Seminar der Universität Hamburg.
- MICHA**, Alexandre, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen, 43, rue Violet, Paris (15°).
- MICLAU**, Paul, Chargé d'Enseignement à l'Université de Bucarest, 7, avenue E. Quinet, Bucarest, Roumanie.
- MILLER**, Mr Philippus, Merion Cricket Club, Haverford, Pa.
- MILON**, Yves, Professeur à la Faculté des Sciences de Rennes, Doyen honoraire, 10, rue de Robien, Rennes.
- MINIS**, Dr. Cola, Professeur à l'Université de Gand.
- MISRAHI**, Prof. Jean, Fordham University, New York 58, N.Y.
- MOISÉS**, Massaud, Docente-Livre de Literatura portuguesa da Fac. de Fil., C. e Letras da Univ. de São Paulo, Brésil.
- MONFRIN**, Jacques, Professeur à l'École Nationale des Chartes, 29, Boulevard St-Michel, Paris (5°).
- MONNA**, Mme M.C., Professeur d'Enseignement Secondaire, Laan van Meerdervoort 1249, s'Gravenhage, Pays-Bas.
- MONTEVERDI**, Prof. Angelo, Università di Roma, via C.B. Piazza 18, Roma.
- MOORMAN**, Prof. Charles Wickliffe, Mississippi Southern College, Hattiesburg, Mississippi.
- MORCOVESCU**, Dr. Nicolas, Dept. of Romance Languages, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- MORGAN**, Mrs June J., Dept. of English, Kansas State Teachers College, Emporia, Kansas.

- MORRELL, Prof. Minnie Cate, Wittenberg University, Springfield, Ohio.
- MUIR, Miss L.R., The French Department, The University, Leeds 2.
- MURAILLE, Guy, Chef de Travaux à l'Université de Louvain, rue Constantin-Meunier, 34, Louvain, Belgique.
- MURAOKA, Prof. Isamu, Faculty of Arts and Letters, Tohoku University, Sendai, Japan.
- MURDOCH, Miss Amelia C., 4600 Hartwick Road, College Park, Maryland.
- NAIS, Melle Hélène, Assistante à la Faculté des Lettres de l'Université de Nancy, 100, avenue du Général-Leclerc, Nancy.
- NEUBERT, Fritz, Professor an der Freien Universität Berlin, Hermsdorferstrasse 47, Berlin-Wittenau.
- NEUMANN, Eduard, Professor an der Freien Universität Berlin, Plönerstr. 24, Berlin-Grunewald.
- NEUMANN, Friedrich, Professor an der Universität Göttingen, Keplerstrasse 11, Göttingen.
- NEUMANN, Hans, Professor an der Universität Göttingen, Merkelstrasse 59, Göttingen.
- NEWSTEAD, Prof. Helaine, Hunter College, New York 21, N.Y.
- NIES, Fritz, Eichendorfstrasse 26, Ludwigshafen/Rhein, Deutschland.
- NOEL, Jean, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 36, rue Waldeck-Rousseau, Rennes.
- NYHOLM, Kurt, Licencié, Tavastgatan 32 E, Åbo, Finlande.

- NYKROG, Per, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université d'Aarhus, Raahøj Allé 2 A, Højbjerg, Aarhus, Danemark.
- OBBERMA-SMEETS, Mad. M.J.H., J. Verhulststraat 73, Amsterdam.
- O'GORMAN, Prof. Richard F., Dept. of French and Italian, Indiana University, Bloomington, Indiana.
- OLSTEAD, Mrs. Myra, Dept. of English, University of Kansas, Lawrence, Kansas.
- O'SHARKEY, Miss Eithne M., Department of French, Queen's College, Dundee, Scotland ; et « Glanstal », Westminster Road, Foxtock, Co Dublin, Ireland.
- OWEN, Dr. D.D.R., 7 West Acres, St Andrews, Fife, Scotland.
- OWINGS, Prof. Marvin A., Sr., 55 Strawberry Lane, Clemson, South Carolina.
- PAARDEKOOPEL-VAN BUUREN, Mme H., St. Adrianusstraat 65, Eindhoven, Pays-Bas.
- PALERMO, Prof. Joseph, University of Connecticut, Storrs, Connecticut.
- PALUMBO, Prof. Pietro, via Pipitone Federico 58, Palermo, Università di Palermo.
- PARKER, Prof. Roscoe E., 115 Mandalay Road, Fort Myers Beach, Florida.
- PAYEN, J.C., Assistant à la Sorbonne, 12, Avenue Gambetta, Choisy-le-Roi, Seine.
- PECKHAM, Prof. Lawton P. G., Columbia University, New York 27, N.Y.
- PELAN, Dr. Margaret, The College Green House, College Green, Belfast, N. Ireland.
- PELLEGRINI, Prof. Carlo, Università di Firenze, via P. Toscanelli 2, Firenze.

- PERMAN, R.C.D., Esq., St Peter's Hall, Oxford, England.
- PICKFORD, Dr. Cedric E., "Carmelide", 119, Woodlands Drive, Anlaby, Hull, Yorkshire, England.
- PIGNON, Jacques, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, 3, Avenue de la Porte de Montrouge, Paris, XIV^e.
- PISOSCHI, Valeriu, Directeur Adjoint de l'Institut Pédagogique de trois ans, Șoseana Panduri 90, 3, Bucarest.
- POAG, Mr. James F., Dept. of German, Indiana University, Bloomington, Indiana.
- POIRION, Daniel, Chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Grenoble.
- POLLMAN, Leo, Dr. phil., Elsässerstrasse 12, Freiburg-im-Brisgau.
- POTTIER, Bernard, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.
- POWELL, Prof. James D., Temple University, Philadelphia 22, Pennsylvania.
- PRESS, A., R., Esq., Dept. of French, The University of Edinburgh, Minto House, Chambers Street, Edinburgh, Scotland.
- PRUNET, Mlle O., Assistante Sociale de l'Université de Rennes, 20, rue Saint-Hélier, Rennes.
- PULLEGA, Dott. Andrea, Università di Milano, via Traù 2, Milano.
- QUÉINNEC, Bernard Marie, Professeur, 6, rue des Fossés, Laval.
- QUENTEL, Paul, Docteur ès Lettres, Professeur au Lycée Charcot, Résidence Jeanne-Jugan, rue Le Pailleur, Saint-Servan, Ille-et-Vilaine.

- QUINN, Dr. Esther C., 606 West 116th Street, New York 27, New York.
- QUINT, Josef, Professor an der Universität Köln, Kringsweg II, Köln-Lindenthal.
- RAHILLY, Mr. Leonard J., 404-B Butler Avenue, Princeton, New Jersey 08540.
- RAISON DU CLEUZIQU, Abbé Jacques, Secrétaire de l'Evêché de Saint-Brieuc, 10, rue Jean-Métairie, Saint-Brieuc (C.-du-N.).
- RASMUSSEN, Professor B.H., Dept. of Modern Languages, University College of Rhodesia and Nyasaland, Salisbury, Southern Rhodesia.
- RAYNAUD DE LAGE, G., Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand, 15, rue Bonnaud, Clermont (P.-de-D.).
- REASON, Dr. Joseph H., 1242 Girard Street, N.E., Washington 17, D.C.
- REDPATH, Mr Albert G., 40 East 67th Street, New York 21, N.Y.
- REICHELTL, Prof. Walter E., Dept. of English, Adirondack Community College, Hudson Falls, New York.
- REICHENKRON, Günther, Professor an der Freien Universität Berlin, Ahrweilerstrasse 25, Berlin-Wilmersdorf.
- REICHNER, Mr. Herbert, Stockbridge, Massachusetts.
- REINECKE, Mr. George F., 1548 Leda Court, New Orleans 19, Louisiana.
- REISS, Prof. Edmund A., Western Reserve University, Cleveland 6, Ohio.
- REMY, Paul, chargé de cours à l'Université de Bruxelles, 147, rue du Noyer, Bruxelles.

- RENSON, Jean, Chef de travaux à l'Université de Liège, 188, rue du Bois-de-Breux, Jupille, Liège.
- RESZKIEWICZ, Alfred, Varsovie.
- RICHTHOFEN, Professor Erich von, University of Toronto, Toronto 5, Ontario, Canada.
- RICKETTS, Dr. Peter T., Dept. of Latin, The University, Birmingham 15, England.
- RINGBOM, Lars-Ivar, Prof. Vårdbergsgatan, 8 B, Åbo, Finlande.
- RIQUER, Martín de, Professeur à l'Université, C. Camelias 10 y 12, Barcelona, España.
- RIVERS, Prof. Gertrude B., Howard University, Washington 1, D. C.
- RIVOALLAN, A., Chargé de cours à la Sorbonne, 8, rue La Fontaine, Paris (16^e).
- ROACH, Prof. William, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- ROBERT, Maurice, Editeur, 33, quai des Grands-Augustins, Paris (6^e).
- ROBERTS, Prof. Ruth E., English Department, State University College, Fredonia, New York 14063.
- ROBSON, C.A., Esq., 94 C, Banbury Road, Oxford, England.
- ROE, Prof. Robert T., Jr., Ohio University, Athens, Ohio.
- RONCAGLIA, Prof. Aurelio, Università di Roma ; Via U. Balzani, 51, Roma. (Tel. 866-828.)
- ROOTH, Mme Anna Birgitta, Maître de Conférences à l'Université de Lund, Linnégatan, 12 B, Lund, Suède.

- ROSS, Professor A.S.C., The University, Birmingham 15, England.
- ROSS, Prof. James Bruce, Vassar College, Poughkeepsie, New York.
- ROUSSE, Michel, Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes.
- ROWLANDS, E.T., Esq., University College of South Wales and Monmouthshire, Cardiff; and 34, Sandringham Road, Cardiff, Wales.
- ROZGONYI, Mme Eva, Attachée à la Faculté des Sciences, Katona Jozsef-u 14, Budapest XIII, Hongrie.
- RUGGIERI, Prof. R. M., Università di Roma, piazza di Spagna 3, Roma.
- RUMBLE, Prof. Thomas, Dept. of English, University of North Carolina, Greensboro, North Carolina 27412.
- RUPP, Prof. Theodore H., State College, Millersville, Pennsylvania.
- RYCHNER, Jean, Professeur à l'Université de Neuchâtel, 35, Chemin des Pavés, Neuchâtel, Suisse.
- SADRON, Pierre, Attaché à la Direction de la B.N.C.I., 34, rue du Président-Wilson, Le Pecq (Seine-et-Oise).
- SALTER, Miss C.I., 10, Leazes Place, Durham, England.
- SANSONE, Prof. Giuseppe E., Università di Bari, via del Pozzetto, 117, Roma.
- SAUZIN, L., Doyen honoraire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Rennes, 4, rue de Fougères, Rennes.
- SAVAGE, Prof. Henry L., Princeton University, Princeton, New Jersey.
- SCHALK, Fritz, Professor an der Universität Köln, Raschdorffstrasse 6, Köln-Braunsfeld.

SCHLAUCH, Prof. Margaret, Uniwersytet Warszawski, Seminarium Filol. Angielskiej, Przedmiescie 3, Varsovie, Pologne.

SCHMIDZ, Dr. C.C.D., Fahrenheitstraat 298, s'Gravenhage, Pays-Bas.

SCHÖBER, Rita, Professor an der Humboldt-Universität Berlin, Clara Zetkinstrasse 1, Berlin NW 7.

SCHRÖDER, Walter Johannes, Professor an der Universität Mainz, Feldbergstrasse 8, Mainz.

SCHÜRR, Friedrich, Professor an der Universität Freiburg/Breisgau, Jakobstrasse 56, Konstanz.

SCHWARZ, Dr. W., Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Michelangelostraat 24, Amsterdam.

SEGRE, Prof. Cesare, Università di Pavia, piazza Bertarelli 4, Milano.

SÉGUY, Jean, Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Toulouse, 16, rue Vélane, Toulouse (Haute-Garonne).

SENNINGER, Charles, Maître-Assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, 17, rue de la Sorbonne, Paris (5^e).

SHAFFER, Prof. Elizabeth A., Pfeiffer College, Misenheimer, North Carolina.

SHIRE, Miss Helena M., 2, Bulstrode Gardens, Cambridge, England.

SHIRT, David, Esq., French Department, King's College, Newcastle-upon-Tyne, and Holmsley, Tideswell, Buxton, Derbyshire, England.

SICILIANO, Prof. Italo, Rettore Magnifico dell'Istituto Universitario di Venezia.

SKRELS, Prof. Dell R., College of Engineering, University of Washington, Seattle 5, Washington.

- SMITHERS**, Professor G.V., English Department, University of Durham, 50, North Bailey, Durham, England.
- SNOY D'OPPUERS**, Mlle Odette, Licenciée en Philologie Romane, Ophain, Bois-Seigneur-Isaac, Belgique.
- SOBRA-PELLETIER**, Mme A., Chargée de cours au collège Littéraire Universitaire de Pau.
- SPAHR**, Prof. Blake Lee, Dept. of German, University of California, Berkeley 4, California.
- SPARNAAY**, Dr H., Professor ordinarius, Université d'Utrecht, Koningslaan 1 A, Utrecht.
- SPRINGER**, Prof. Otto, University of Pennsylvania, Philadelphia 4, Pennsylvania.
- STARR**, Prof. Nathan C., 333 East 68th Street, New York 21, New York.
- STEINER**, Dr. Roger J., Dept. of Modern Languages, University of Delaware, Newark, Delaware.
- STIENNON**, Jacques, Chargé de cours à l'Université de Liège, 34, rue des Acacias, Liège.
- STIGALL**, Prof. John O., Dept. of Foreign Langs., Hofstra College, Hempstead, New York.
- STREETER** Mrs. Thomas W. Jr., 1133 Evergreen Avenue, Plainfield, New Jersey.
- SUNDMAN**, Carl Eric, Licencié, Kaskisgatan 2 A, Åbo, Finlande.
- SUTHERLAND**, Colonel Edwin V., Dept. of English, United States Military Academy, West Point, New York.
- SWART**, Dr. J., Professor ordinarius, Univ. of Amsterdam ; Holbeinstraat 1, Amsterdam.
- SWEETSER**, Prof. Franklin P., C.W. Post College, Greenvale, Long Island, New York.

- SZMYDT**, Mme Zofia, Professeur, Varsovie.
- TAYLOR**, Prof. Pauline, New York University, Washington Square, New York 3, N.Y.
- TREELE**, Prof. Roy E., Dept. of English, Southwestern University, Georgetown, Texas.
- THIEL**, Joachim, Studienrat, Trift 15, Soltau.
- THOMAS**, Dr. Ceinwen H., Ynysdawel, 56 St John's Crescent, Whitchurch, Cardiff, Wales.
- THOMOV**, Thomas, Professeur à l'Université de Sofia, Bulgarie.
- THOMPSON**, Prof. Albert W., Washington State University, Pullman, Washington.
- THOMSON**, Derek S., Esq., Dept. of Celtic, The University, Aberdeen, Scotland.
- THORPE**, Professor Lewis, French Dept., The University of Nottingham, Nottingham, England.
- TILVIS**, Pentti, Professeur à l'Université de Turku, Turku, Puolalanpuisto 4 B.
- TISSOT VAN PATOT**, Mlle F., Litt. Doctoranda, Plesmanlaan 83, Amsterdam W III.
- TOBIN**, Miss Prudence M. O'H., 54 Papanui Road, Christchurch, New Zealand.
- TOGBY**, Knud, Professeur à l'Université de Copenhague, Agervang 3, Lyngby, København, Danemark.
- TOUCHARD**, Henri, Directeur de l'École Supérieure de Commerce de Nantes, 32, boulevard des Poilus, Nantes, Loire-Atlantique.
- TRÉPOS**, Pierre, Professeur de Langues et Littératures Celtiques à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, 33, rue d'Antrain, Rennes.

- TRETHEWEY, Prof. William H., Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.
- TRIER, Jost, Professor an der Universität Münster, Waldeverstr. 43, Münster.
- TYSSENS, Mlle Madeleine, Assistante à l'Université de Liège, 48, Rue des Coteaux, Liège.
- UTHLEB, Erdmute, Fallersleber Strasse 19, Braunschweig.
- UTLEY, Prof. Francis Lee, Dept. of English, Ohio State University, Columbus 10, Ohio.
- VAN DUZER, Prof. Mabel, English Department, University of Colorado, Boulder, Colorado.
- VARVARO, Prof. Alberto, Università di Napoli, via A. Scarlatti 209/G, Napoli.
- VILLADIER, Jean, Chargé de Cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, 7, rue Mondenard, Bordeaux.
- VINAVER, Professor Eugene, The French Department, The University, Manchester; *and* "Malory", Great Wigborough, Colchester, Essex, England.
- VISCARDI, Prof. Antonio, Università di Milano, viale Argonne 42, Milano.
- WAIS, Kurt, Professor an der Universität Tübingen, Nauklerstrasse 52, Tübingen.
- WALPOLE, Prof. Ronald N., University of California, Berkeley 4, California.
- WALTER, Mrs. David O., 212 South Lee St., Falls Church, Virginia.
- WATHELET-WILLEM, Mme Jeanne, Docteur en Philosophie et Lettres, Chef de Travaux à l'Université de Liège, 56, Visé-Voie, Liège.

- WATKINS, J.H., Esq., The French Department, The University College of North Wales, Bangor, Wales.
- WATKINS, Prof. John Pierce, State College, California, Pennsylvania.
- WHEEL, Dr. A.H. van der, Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Parnassusweg 14, Amsterdam Z.
- WEHRLI, Max, Professeur à l'Université de Zürich, Ebelstrasse 27, Zürich.
- WEINGARTNER, Mr Russell, Dept. of Romance Languages, Northwestern University, Evanston, Illinois.
- WELSH, Prof. Homer C., Dept. of Foreign Languages, State College, Kutztown, Pennsylvania.
- WENNBERG, Prof. Benkt, Dept. of Foreign Languages, Long Island Center, State University of New York, Stony Brook, L. I. New York.
- WEST, Dr. G.D., Flat 3, 8 Boyne Park, Tunbridge Wells, Kent, England.
- WHITEHEAD, Dr. Frederick, French Dept., The University of Manchester, Manchester 13, England; and 25 St. Hilda's Road, Northenden, Manchester 22, England.
- WILLARD, Mrs Sumner, Quarters 48, U.S. Military Academy, West Point, New York 10996.
- WILLIAMS, Prof. Harry F., Dept. of Romance Languages, University of Minnesota, Minneapolis 14, Minnesota.
- WILLIAMS, Professor Mary, 35, Fitzjohns Avenue, Hampstead, London, NW 3, England.
- WILSON, Prof. Robert H., Dept. of English, University of Texas, Austin 12, Texas.
- WIND, Dr Bartina H., Professor ordinaria, Université d'Utrecht; Schoutenstraat 65, 's Gravenhage.

- WINDER, Miss Marianne, 54 Loudon Road, London, NW 8, England.
- WINFREY, Prof. Lewis E., Faculty Exchange, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma.
- WITCHARD, Miss Glenys, 27 Evelyn Street, Barry, Glamorgan, Wales; *and* Triangle Ranch, Apt. 2, Route 8, Box 964, Tucson, Arizona.
- WOLEDGE, Professor Brian, French Dept., University College, Gower Street, London W.C. 1, England.
- WOLEDGE, Mrs. Julia, 31, Endymion Road, London N.4., England.
- WOLF, Werner, Professeur à l'Académie d'Åbo, Vardbergsgatan 8 C., Åbo.
- WREDE, Hilmar, Dr. Phil., Studienrat, Tischbeinstrasse 48, Hannover.
- WRIGHT, Prof. Thomas L., Department of English, Auburn University, Auburn, Alabama 36830.
- WROTEN, Prof. Helen, Dept. of English, Kansas State University, Manhattan, Kansas.
- YAMAMOTO, Junichi, Maison du Japon, Cité Universitaire, 7, boulevard Jourdan, Paris.
- YORK, Prof. Ernest C., Dept. of English, University of Alabama.
- ZADDY, Miss Z., Dept. of French, The University, Glasgow, Scotland; *and* 21, Hattow Street, Wellingborough, Northants, England.
- ZUMTHOR, Dr. Paul, Professor ordinarius, Université d'Amsterdam, Gerrit van der Veenstraat 80, Amsterdam, Pays-Bas.
- ZYGULSKI, Zdzislaw, Wroclaw, Pologne.

INSTITUTS, UNIVERSITÉS, BIBLIOTHÈQUES

- Aarhus, *Statsbiblioteket*.
- Aberdeen, *The University Library, King's College, Aberdeen, Scotland*.
- Aberystwyth, Wales, *The National Library of Wales*.
- Aberystwyth, Wales, *The Library of the University College of Wales*.
- Åbo, *Åbo Akademis Bibliotek, Finlande*.
- Achimota, *The Library of the University College of Ghana, Achimota, Ghana*.
- Accra, *Balme Library, University College of Ghana, Lagon, Accra, Ghana*.
- Albuquerque, New Mexico, *University of New Mexico Library*.
- Amherst, *Hampshire Inter-Library Center, Inc., Amherst, Massachusetts*.
- Amsterdam, *Bibliothèque de l'Université*.
- Ann Arbor, *University of Michigan Library, Ann Arbor, Michigan*.
- Austin, *University of Texas Library, Austin 12, Texas*.
- Bâle, *Bibliothèque de l'Université*.
- Baltimore, *Enoch Pratt Free Library, Baltimore 1, Maryland*.
- Bangor, Wales, *The Library of the University College of North Wales*.
- Barcelone, *Societat Catalana d'Estudis Històrics*.
- Bari, *Istituto di Filologia Moderna dell'Università di Bari*.
- Baton Rouge, *Louisiana State University, General Library, Baton Rouge 3, Louisiana*.

- Belfast, *The Library of the Queen's University, Belfast, Northern Ireland.*
- Berkeley, *University of California, General Library.*
- Berlin, *Romanisches Seminar der Freien Universität.*
- Berlin, *Universitätsbibliothek der Freien Universität.*
- Berne, *Stadt- und Hochschulbibliothek.*
- Bloomington, *Indiana University Library.*
- Bologna, *Biblioteca dell'Istituto di Filologia Romanza dell'Università di Bologna.*
- Bonn, *Englisches Seminar der Universität.*
- Boston, *Public Library, Boston 17, Massachusetts.*
- Boston University, *College of Liberal Arts Library, Boston 15, Massachusetts.*
- Boulder, Colorado, *University of Colorado Library.*
- Brest, *Bibliothèque de l'Institut de Français du Collège Universitaire de Brest.*
- Brunswick, *Bowdoin College Library, Brunswick, Maine.*
- Bruxelles, *Bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles, Belgique.*
- Bruxelles, *Bibliothèque Royale de Belgique.*
- Bryn Mawr, Pennsylvania, *Bryn Mawr College Library.*
- Buffalo, *University of Buffalo, Lockwood Memorial Library, Buffalo 14, N.Y.*
- Burlington, *University of Vermont Library.*
- Cambridge, England, *The University Library.*
- Cambridge, Massachusetts, *Harvard College Library.*
- Canberra, *University College Library.*
- Carbondale, Illinois, *Southern Illinois University, General Library.*
- Cardiff, *The Library of the University College of South Wales and Monmouthshire.*
- Chapel Hill, *University of North Carolina Library, Chapel Hill, North Carolina.*

- Chicago, *Newberry Library*, Chicago 10, Illinois.
— *Roosevelt University Library*.
- Cincinnati, Ohio, *University of Cincinnati Library*.
- Cleveland, *Public Library*, Cleveland 14, Ohio.
— *Western Reserve University Libraries*, Cleveland 6, Ohio.
- College Park, University of Maryland, *McKeldin Library*.
- Columbus, *Ohio State University Libraries*.
- Copenhagen, *Det Kongelige Bibliotek*.
- Detroit, *Wayne University Library*, Detroit 1, Michigan.
- Dublin : *Coimisiún Béaloideasa Eireann*, Irish Folklore Commission, 82 St. Stephen's Green, Dublin.
— *Franciscan House of Studies*, Killiney, Co. Dublin.
— *National Library of Ireland*, Kildare St., Dublin.
— *Royal Irish Academy*, 19, Dawson St., Dublin.
— *School of Celtic Studies*, Dublin Institute for Advanced Studies, 64-5, Merrion Square, Dublin.
— *The Library of Trinity College*, Dublin.
- Durham, North Carolina, *Duke University Library*.
- Erlangen, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Eugene, Oregon, *University of Oregon Library*.
- Evanston, *Northwestern University Library*, Evanston, Illinois.
- Exeter, *The University Library*, Exeter, England.
- Fayetteville, *University of Arkansas Library*, Fayetteville, Arkansas.
- Fort Worth, *Texas Christian University Library*.
- Frankfurt a. Main, *Englisches Seminar der Universität*.
— *Romanisches Seminar der Universität*.
- Gainesville, Florida, *University of Florida Libraries*.
- Galway, *The Library of University College*, Galway, Ireland.

- Gand, *Séminaire de Philologie romane de l'Université.*
- Genova, *Istituto di Filologia Romanza dell' Università di Genova.*
- Glasgow, *The University Library.*
- Göteborg, *Stadsbibliotek.*
— *Universitetsbibliotek.*
- Göttingen, *Staats- und Universitätsbibliothek.*
— *Englisches Seminar der Universität.*
— *Romanisches Seminar der Universität.*
- Grand Forks, *University of North Dakota Library.*
- Greifswald, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Grenoble, *Bibliothèque de l'Université, Grenoble, Isère.*
— *Bibliothèque de l'Institut de Philologie de la Faculté des Lettres.*
- Hamburg, *Staats- und Universitätsbibliothek.*
- Hanover, *Dartmouth College, Baker Library, Hanover, New Hampshire.*
- Hattiesburg, *Mississippi Southern College Library.*
- Heidelberg, *Deutsches Seminar der Universität.*
— *Romanisches Seminar der Universität.*
- Helsinki, *Yliopistonkirjasto, Unioninkatu 36, Helsinki.*
- Hull, *The University Library, Hull, England.*
- Innsbruck, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Iowa, *State University of Iowa Libraries, Iowa City.*
- Ithaca, *New York, Cornell University Libraries.*
- Kiel, *Seminar für deutsche Philologie der Universität.*
- Knoxville, *University of Tennessee Library, Knoxville, Tennessee.*
- Köln, *Universitäts — und Stadtbibliothek.*
- La Haye, *voir s'Gravenhage.*

- Lausanne, *Bibliothèque cantonale et universitaire.*
- Lawrence, *University of Kansas Libraries.*
- Leeds, *The Brotherton Library, The University, Leeds, England.*
- Lexington, *University of Kentucky Libraries.*
- Liège, *Bibliothèque de l'Université, Place du XX Août, Liège.*
- *Section de Philologie Romane, Place Cockerill, Liège.*
- Lille, *Bibliothèque de l'Université.*
- Liverpool, *The University Library, Liverpool, England.*
- London, *The University of, The Goldsmiths' Library, Senate House, London, W.C. 1.*
- *University College, The Library, Gower Street, London, W.C. 1.*
- *University College, London, The French Departmental Library, Gower Street, London, W.C. 1.*
- Lorman, Mississippi, *Alcorn A & M College Library.*
- Los Angeles, *Los Angeles Public Library, Los Angeles 13, California.*
- *University of California, General Library, Los Angeles 24, California.*
- Louvain, *Séminaire de Philologie romane, Place Mgr Ladouze, Louvain.*
- Lund, *Folkslivarkivet.*
- *Historiska Museet, Scraftstorg, Lund.*
- *Romanska institutionens bibliotek.*
- *Universitetsbibliotek.*
- Lyon, *Bibliothèque de l'Université de Lyon.*
- Madison, Wisconsin, *University of Wisconsin Library.*
- Mainz, *Deutsches Institut der Universität.*

- Manchester, *The University Library*, Manchester, England.
- Manhattan, *Kansas State University Library*.
- Marburg/Lahn, *Universitätsbibliothek*.
 — *Westdeutsche Bibliothek*.
 — *Romanisches Seminar des Universität*.
- Miami, *University of Miami Library*, Coral Gables 46, Florida.
- Milano, *Biblioteca della Facoltà di Lettere dell'Università di Stato*.
 — *Biblioteca della Facoltà di Lingue Moderne dell'Università Bocconi*.
 — *Biblioteca dell'Università Cattolica*.
 — *Istituto di Filologia Romanza dell'Università di Milano*.
- Minneapolis, *University of Minnesota Library*, Minneapolis 14, Minnesota.
- Mississippi, *University of Mississippi Library*.
- Mold, *The Flintshire County Library*, Mold, Flintshire, Wales.
- Montreal, *McGill University*, Redpath Library, Montreal, P.Q., Canada.
- Morgantown, *West Virginia University Library*, Morgantown, West Virginia.
- München, *Deutsches Seminar der Universität*.
- Münster, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Nantes, *Bibliothèque de la Faculté des Lettres de l'Université de Nantes*, Château du Tertre, Nantes
- Napoli, *Biblioteca dell'Istituto Orientale di Napoli*.
- Nashville, *Joint University Libraries*, Nashville 4, Tennessee.
- Neuchâtel, *Séminaire des langues romanes*, Université.

- New Brunswick, *Rutgers University Library*, New Brunswick, New Jersey.
- New Orleans, *Tulane University*, Howard-Tilton Memorial Library, New Orleans 18, Louisiana.
- New York, *Columbia University Libraries*, New York 27, N.Y.
- *Fordham University Library*, New York 58, N.Y.
- *Hunter College Library*.
- *New York Public Library*, 42nd Street and Fifth Avenue, New York, N.Y.
- *New York University*, Washington Square Library, New York 3, N.Y.
- Norman, *University of Oklahoma Libraries*, Norman, Oklahoma.
- Notre Dame, *University of Notre Dame*, Main Library, Notre Dame, Indiana.
- Nottingham, *The University Library*, Nottingham, England.
- Oslo, *Universitetsbiblioteket*.
- Oxford, *The University of, The Library of the English School*, Examination Schools, Oxford, England.
- *The Bodleian Library*, Oxford, England.
- *The Taylorian Library*, Oxford, England.
- Padova, *Biblioteca dell'Istituto di Filologia Moderna dell'Università*.
- Palermo, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*.
- Paris, *Bibliothèque Nationale, Département des Périodiques*, 58, rue de Richelieu, Paris (2°).
- *Bibliothèque de l'Université de Paris*, Sorbonne.
- *Institut de Français de la Faculté des Lettres*, place de la Sorbonne.
- *Institut National Pédagogique*, 29, rue d'Ulm, Paris (5°).

- Paris, *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 15, quai Anatole-France, Paris (7^e).
- *Union Latine d'Éditions*, 33, rue des Grands-Augustins, Paris.
- Philadelphia, *University of Pennsylvania Library*.
- *Temple University*, Sullivan Memorial Library.
- Pisa, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*.
- Pittsburg, *Kansas State College of Pittsburg*.
- Pocatello, *Idaho State College Library*, Pocatello, Idaho.
- Poitiers, *Bibliothèque de l'Université*.
- *Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne, Poitiers.
- Princeton, *University Library*, Princeton, New Jersey.
- Providence, *Brown University Library*, Providence, Rhode Island.
- Pullman, *Washington State University Library*, Pullman, Washington.
- Quimper, *Archives Départementales du Finistère*, rue du Palais, Quimper.
- Rennes, *Bibliothèque Municipale de Rennes*.
- *Bibliothèque Universitaire de Rennes*.
- *Bibliothèque de l'Institut de Français*, Faculté des Lettres.
- *Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine*, place St-Melaine, Rennes.
- Roma, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*.
- Saarbrücken, *Universitätsbibliothek*.
- St-Andrews, *The University Library*, St-Andrews, Fife, Scotland.
- Salt Lake City, *University of Utah Library*, Salt Lake City 1, Utah.
- Santa Clara, *University of Santa Clara*, Varsi Library, Santa Clara, California.

- Seattle, *University of Washington Library*, Seattle 5, Washington.
- s'Gravenhage, *Koninklijke Bibliotheek*.
- Stanford, *Stanford University Libraries*, California.
- Stockholm, *Bibliothèque Royale*.
- Stony Brook, Long Island, *State University of New York Library*.
- Storrs, *University of Connecticut*, Wilbur Cross Library.
- Strasbourg, *Bibliothèque Nationale et Universitaire*.
— *Institut de Philologie Romane de l'Université*.
- Syracuse, New York, *Syracuse University Library*.
- Tallahassee, *Florida State University Library*, Tallahassee, Florida.
- Torino, *Biblioteca dell'Istituto di Filologia Romanza dell'Università di Torino*.
- Toronto, *Pontifical Institute of Mediaeval Studies*.
- Toulouse, *Bibliothèque Universitaire de Toulouse*.
- Tübingen, *Deutsches Seminar der Universität*.
- Turku, *Turun Yliopiston Kirjasto*, Finlande.
- University Park, Pennsylvania, *Pennsylvania State University*, Pattee Library.
- Uppsala, *Universitetsbiblioteket*.
- Urbana, *University of Illinois Library*.
- Utrecht, *Institute for Comparative Literature*, University of Utrecht.
— *English Institute*, University of Utrecht.
— *Institut Français*, Université d'Utrecht.
— *Institute for German Language and Literature* —
Institut Frantzen, University of Utrecht.
— *Institute De Vooy's for Dutch Language and Literature*, University of Utrecht.

- Vancouver, *University of British Columbia Library*.
- Villanova, *Villanova University Library*, Pennsylvania.
- Washington, D.C., *Folger Shakespeare Library*.
- *The Library of Congress*.
- Wellesley, *Wellesley College Library*, Wellesley 81,
Massachusetts.
- Wien, *Romanisches Seminar der Universität Wien*, 10,
Universitätstrasse, Wien.
- Williamstown, *Williams College Library*, Williamstown,
Massachusetts.
- Würzburg, *Seminar für deutsche Philologie der Univer-*
sität.
- Zurich, *Deutsches Seminar der Universät*.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne.	5
I. — BIBLIOGRAPHIE.	7
Note sur la bibliographie.....	8
Liste des abréviations.....	9
Allemagne et Autriche	19
American Branch (U.S.A. and Canada)	35
Belgique.	46
Espagne et pays de langue espagnole	49
France.	50
Great Britain	63
Italie.	72
Pays-Bas.	77
Suisse.	79
Divers.	81
Index des auteurs	82
Index des matières et des œuvres	87

II. — RECHERCHE ET CRITIQUE 93

 Pioneers in Arthurian scholarship by R.S. Loomis. 95

 Niniane en Petite-Bretagne, par Michel Rousse 107

 Ysaye le Triste et l'Ecosse (rectification), par par André Giacchetti 121

III. — COURRIER ARTHURIEN 123

 Chronique. 125

 Nécrologie. 126

 Emile Pons, par M.-M. Dubois 126

 Centre de documentation arthurienne (publications reçues). 128

 Travaux en cours 129

 Liste des membres 131

·68 32 AA A 30